TEMPERATURE
AUJOURD'HUI
Max - - 57
Min - - 47
PRONOSTICS: PLUS OU MOINS VARIABLE BEAU CHANGEUX TRES FRAIS

La Patrie

Journal du Peuple

35e ANNEE—No 200 — DIX PAGES | MONTREAL, LUNDI 20 OCTOBRE 1913 | LE NUMERO : UN CENTIN

LE FATAL COUTEAU ITALIEN A FRAPPE DE NOUVEAU, HIER SOIR, A SAINT-HENRI

Un Italien du nom de Nicola Sentana reçoit un coup de couteau dans le cou au cours d'une violente altercation.

LA VICTIME NE VEUT PAS PARLER

Le couteau italien a fait encore des siennes, hier soir, et, comme résultat, un homme gît à l'hôpital avec une large entaille au cou. La blessure n'est pas mortelle, mais le couteau est entré à quelques lignes à peine de l'artère carotide et c'est presque par miracle que la victime, un Italien du nom de Nicola Santana, a pu échapper à la mort.

Le drame s'est déroulé dans le quartier Saint-Henri, hier soir, en arrière de la maison portant le numéro 51, rue Cazelais.

Voici les faits, tels que racontés par les témoins de cette horrible affaire:

Plusieurs Italiens sortant de la maison 2336 rue St-Jacques, se prenaient de querelle ; parmi eux se trouvaient les frères Giovani et Nicola Santana ; rendus en arrière du No. 51 rue Cazelais, dans une cour, Nicola Santana poussant un grand cri, tombait baignant dans son sang, par une large blessure que venait de lui faire avec un couteau, un de ceux qui se trouvaient avec lui.

Aux cris des témoins, des voisins sortirent sur les portes ; le lieutenant Robillard et le constable Handfield accoururent et après avoir demandé l'ambulance de l'hôpital Western, mirent en état d'arrestation comme témoin, le frère du blessé.

Les détectives Lamont et Crowthers, accompagnés du témoin Giovani Santana, firent des recherches; mais comme toujours le mutisme des Italiens les ont empêchés de retrouver le meurtrier.

Nicola Santana, qui a vu la mort de près, souffre d'une blessure au cou ; l'estafilade n'a heureusement pas touché l'artère carotide ; les médecins déclarent que la blessure ne présente aucun danger immédiat. En pratiquant le lavage antiseptique de la plaie les médecins ont retiré un morceau de la lame du couteau d'environ un pouce de longueur.

WINSTON CHURCHILL PROPOSE A L'ALLEMAGNE DE REDUIRE LES ARMEMENTS MARITIMES

On pourrait arriver à une entente sur les plans à suivre l'année prochaine.

LONDRES, 20. — Winston Spencer Churchill, premier lord de l'Amirauté, a réitéré samedi à l'Allemagne, au nom du gouvernement britannique, l'invitation qu'il lui faisait il y a quelque temps de suspendre pendant un an la course aux armements, moyennant quoi, l'Angleterre remettrait, elle aussi, à l'année prochaine, la réalisation de son programme naval.

"La proposition que je fais actuellement au nom du gouvernement britannique," au cours d'un discours à une réunion libérale, tenue à Manchester, "est fort simple. L'an prochain, d'après notre programme naval, à part les navires canadiens ou leur équivalent, nous avons l'intention d'ajouter quatre unités à notre flotte nationale.

"Nous disons maintenant à l'Allemagne :

"Si vous voulez retarder la construction de vos deux croiseurs d'ici à un an, nous vous promettons, sur notre parole de gentilhomme, de retarder exactement pour la même période la construction de nos quatre navires de guerre."

M. Churchill exprima ensuite l'opinion que si l'Angleterre et l'Allemagne donnaient l'exemple, les autres nations suivraient et on obtiendrait une réduction dans les armements, par toute l'Europe.

L'EXPLOSION DU "ZEPPELIN L-II" SERA L'OBJET D'UNE ENQUETE SEVERE PAR LE GOUVERNEMENT

L'empereur a décrété un jour de deuil national.—Un monument sera élevé aux victimes.

BERLIN, 20.— Le gouvernement allemand a ordonné une enquête complète sur la catastrophe aérienne qui a coûté la vie à 28 personnes, vendredi. La rumeur veut que l'accident ait été causé par la jalousie d'un rival du comte Zeppelin, le fameux constructeur de ballons dirigeables.

L'accusation a été clairement définie dans le "Taglich Rundschan," et le directeur de ce journal déclare qu'il est en mesure de fournir des preuves à l'appui.

Un monument sera érigé à la mémoire des 28 victimes, à Johannishal, où le ballon fit explosion.

En dépit de ce désastre, la marine impériale continuera son programme de construction d'une marine aérienne.

Cette entreprise a l'appui du Kaiser lui-même qui est d'opinion que les grandes batailles de l'avenir vont être livrées dans l'air.

ELLES VEULENT ETRE UTILES A L'ARMEE

PARIS, 20.— De nombreuses jeunes femmes françaises, (au-delà de neuf cents, dit-on,) ont pétitionné le ministre de la guerre pour qu'il les autorise à s'enrôler dans les services auxiliaires, afin d'aider à l'armée en temps de guerre.

MORT TRAGIQUE D'UN SAVANT

ROSWELL, N.M., 20 — Le professeur M. G. Hammar, entomologiste du département de l'agriculture, à Washington, a été tué dans un accident de chasse, dans les montagnes de la région.

L'OEUVRE INITIALE DE DE LESSEPS MENEE A TERME PAR LES AMERICAINS

Le Canal de Panama, cette merveilleuse création du génie contemporain est sur le point de relier l'Atlantique au Pacifique. Les pionniers de cette gigantesque entreprise furent décimés par la fièvre jaune, mais le zone du canal est aussi salubre aujourd'hui que dans aucune des grandes villes américaines.

L'organisation américaine au point de vue hygiénique et moralisateur

L'ouverture du canal de Panama mérite que nous donnions un coup d'œil d'ensemble sur cette œuvre gigantesque dont l'idée première revient à un français, le Vicomte Ferdinand Marie de Lesseps.

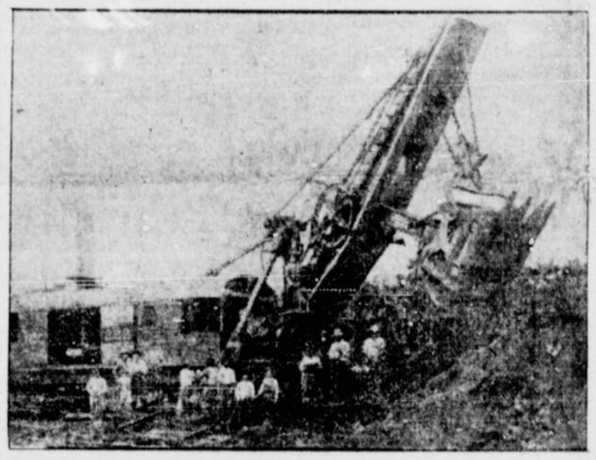
HISTORIQUE

Ce fut, en effet, en 1879, que M. de Lesseps, encouragé par le succès du canal de Suez, dont il avait mené l'œuvre à bonne fin, commença une campagne vigoureuse en faveur du percement de l'isthme de Panama et vint en Amérique pour se rendre compte par lui-même du travail à accomplir, multiplia les conférences et les moyens de propagande.

M. de Lesseps, en butte à des difficultés sans nombre, dut abandonner l'entreprise dont les Américains firent leur profit.

COUP D'OEIL D'ENSEMBLE

La bande de terrain dite "zone du canal," concédée aux Etats-Unis



UN MODELE DES PELLES A VAPEUR qui ont servi au creusage du Canal de Panama.

par la République de Panama, mesure 116,032 hectares (448 sq. miles) et s'étend, sur toute la longueur du canal, jusqu'à une distance de 8,045 mètres (5 miles) de part et d'autre de l'axe de celui-ci. Elle comprend le groupe des quatre îles situées dans la baie de Panama, qui portent respectivement les noms de Naos, Perico, Culebra et Flamenco. Les villes de Panama et de Colon sont exclues de la zone, mais le gouvernement des Etats-Unis est autorisé à faire appliquer d'office, dans ces deux villes, les mesures qu'il juge nécessaires dans l'intérêt de l'hygiène et de l'ordre public, pour le cas, où selon lui, la République de Panama se montrerait incapable de le faire.

Depuis l'extrémité de la jetée de Toro Point, embouchure du canal dans l'Atlantique, jusqu'à celle de la jetée qui aboutit à l'île de Naos, dans le Pacifique, où il finit, la distance est de 80 1-2 kilomètres.

LE BARRAGE DE GATUN

Rendant compte des sensations qu'il a ressenties à la vue des travaux cyclopéens exécutés par ses compatriotes dans l'isthme de Panama, un toursite écrivait ceci à propos du barrage de Gatun :

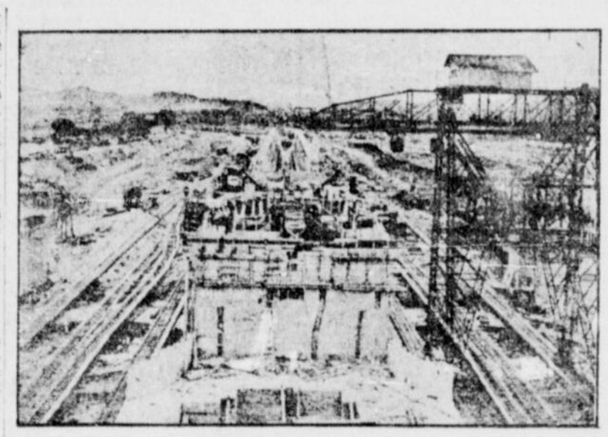
"Quand, des hauteurs d'une colline voisine de Gatun, on embrasse dans son ensemble cette barrière gigantesque, on a peine à s'imaginer qu'on a devant soi un barrage artificiel. La distribution des matériaux suit si naturellement les ondulations du terrain avoisinant, et l'ouvrage tout entier est de proportions tellement colossales, qu'on a l'impression que la nature elle-même dans un moment de compassion pour la faiblesse humaine, a dressé là cet obstacle formidable dans le dessein de transformer en un lac, aux eaux profondes et limpides, la vallée que les crues soudaines du Chagres dévastaient périodiquement."

Le parapet du barrage de Gatun domine de 35 mètres le niveau moyen de la mer des Antilles.

Autre projet de canalisation entre l'océan Pacifique et l'océan Atlantique.

LA TRANCHEE DE CULEBRA

La langue de terre qui constitue l'isthme de Panama est essentiellement formée par la chaine des Cordillères qui la divise en deux versants, celui de l'Atlantique et celui du Pacifique. La ligne de faîte de la chaine est à peu près à égale distance des deux océans, et, dans le tracé adopté par M. de Lesseps, son point culminant atteignait 534 pieds (162m 75), au lieu dit Gold Hill. C'est ici que les Français commencèrent leurs excavations, et c'est ici que se place la tranchée de Culebra, qui doit avoir 14,472 mètres de longueur (9 milles) au niveau du canal.



LA PORTE PEDRO MIGUEL, l'une des écluses les plus importantes du Canal de Panama avec la porte de Gatun.

Quand les Etats-Unis établirent leurs chantiers dans la tranchée de Culebra, la hauteur de l'obstacle avait été réduite de 222 pieds, et environ 17 millions de mètres cubes de déblais avaient été enlevés. Restait donc à franchir une barrière de 312 pieds (95m 20) et à enlever un volume de déblais évalué à 85 millions de mètres cubes au maximum.

Mais les ingénieurs américains et le personnel technique de tout grade placé sous leurs ordres sont dignes de tous les éloges, ils sont les premiers à reconnaitre que, s'ils ont pu faire ce qu'ils ont fait, c'est à l'admirable service d'hygiène organisé par le colonel Gorgas que l'honneur en revient.

LES PIONNIERS DU CANAL

Tout Français qui arrivait à Panama savait qu'il aurait la fièvre jaune, et qu'un malade sur deux était condamné. La famille de l'ingénieur en chef se composait de cinq personnes : quatre moururent de la fièvre jaune. La famille du directeur du chemin de fer se composait de cinq personnes : trois moururent de la fièvre jaune. Sur vingt-cinq sœurs de charité arrivées ensemble à l'hôpital d'Ancon, vingt moururent de la fièvre jaune... C'est être très modéré de dire, que le tiers des Français qui furent à Panama pendant la période de construction française moururent de la fièvre jaune.

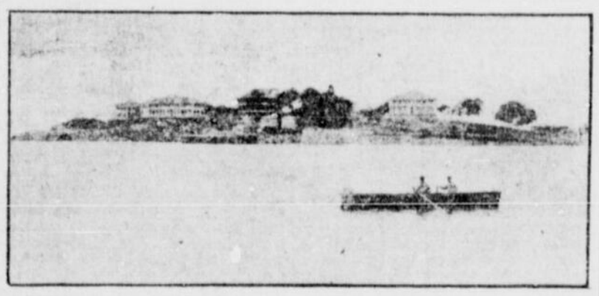
Le colonel Gorgas, l'un des collaborateurs de Lesseps, estime qu'à ce taux environ dix mille de ses compatriotes auraient succombé à la fièvre jaune pendant les six premières années de la construction mécanique. Au lieu de cela, il n'y a eu, pendant cette période, que dix-neuf décès dus à cette maladie !

Depuis plus de quatre ans, il ne s'est plus produit un seul cas de fièvre jaune dans la zone du canal, et cela bien que la région ait été constamment habitée par une population normale de plus de cent cinquante mille individus de toutes les régions tropicales.

Aujourd'hui, sur les chantiers du canal de Panama, on ne s'inquiète pas plus de la fièvre jaune qu'à New-York, Philadelphie, Boston ou Chicago.

Même chose pour la fièvre paludéenne qui, naguère, était presque aussi redoutée dans l'isthme que le "vomito negro."

Les deux fléaux ont disparu depuis qu'on a trouvé le moyen d'exterminer, dans la zone du canal, y compris les villes de Colon et de Panama, les deux variétés de moustiques qui en sont les agents propagateurs, le "Stegomyia" et l'"Anopheles."



LA QUARANTAINE POUR LE SERVISE SANITAIRE DU CANAL DE PANAMA.

Comment a-t-on pu accomplir ce prodige ? Par l'incendie méthodique de la brousse ; par l'installation d'un système d'égouts et de drainage ; par une propreté scrupuleuse ; par l'enlèvement et la destruction immédiate de tous les détritus végétaux et autres ; par l'organisation d'une brigade de "huiliers" chargés, notamment, de verser du pétrole brut sur les moindres flaques d'eau stagnante ; par l'obligation de protéger l'intérieur des habitations contre l'invasion des insectes au moyen de toiles métalliques tendues dans l'embrasure des portes et des fenêtres, et même

(SUITE A LA 7ème PAGE)

LA GRANDE ASSEMBLEE DE SIR WILFRID LAURIER SAMEDI A JOLIETTE

Le chef de l'opposition dit que les libéraux ne sont pas abattus et que l'élection de Chateauguay leur a été volée.

LE PERIL DOMESTIQUE

JOLIETTE, 19.—Près de 10,000 personnes ont assisté à l'assemblée libérale qui a été tenue ici hier par Sir Wilfrid Laurier et ses principaux lieutenants.

On était venu de Montréal et des principales paroisses du comté pour entendre sir Wilfrid et connaître l'explication qu'il donnerait à la défaite libérale dans Châteauguay.

Sir Wilfrid a dit que les libéraux avaient été battus, mais qu'ils n'étaient pas abattus et que cette élection leur avait été volée.

Le convoi s'est arrêté à l'Epiphanie où le maire Charpentier a présenté ne adresse au chef de l'opposition.

Sir Wilfrid, sur le marchepied de son char privé, y répondit par ces paroles de remerciements.

Le convoi reprit sa marche vers Joliette où il arriva par ne pluie torrentielle. Plusieurs milliers de personnes acclamèrent le chef du parti libéral; puis ce dernier s'en alla triomphant prendre son siège sur l'estrade, sur la place du marché.

A l'unanimité, MM. Jean Marie Forest, préfet du comté et Louis Bazinet, ancien député et maire de St-Charles Borromée, furent choisis comme présidents conjoints de l'assemblée.

Malgré la pluie, la foule écouta les discours des orateurs et il était près de six heures quand l'assemblée prit fin.

L'ASSEMBLEE

M. Dubeau, ex-député de comté souhaita la bienvenue à Sir Wilfrid.

M. J. A. DUBEAU, ex-M.P.

Monsieur le président,
Sir Wilfrid,
Mesdames et Messieurs,

A titre de citoyen de Joliette, je suis heureux d'être appelé à souhaiter la plus franche et la plus cordiale bienvenue aux milliers d'électeurs qui se pressent autour de cette estrade.

Je remercie bien sincèrement les honorables messieurs Lemieux, Bureau et tous les autres orateurs qui ont bien voulu se rendre à cette belle démonstration.

Et, je suis particulièrement heureux de saluer Sir Wilfrid Laurier.

Nous ne pouvions, en effet, oublier qu'un lien particulièrement cher nous unit à vous, notre district étant votre pays d'origine.

Ayant le privilège de pouvoir vous compter comme l'un des nôtres, vous comprenez, Sir Wilfrid, avec quelle satisfaction nous avons applaudi à vos succès, et quels regrets nous avons éprouvés, lorsque nous avons vu la victoire déserter votre drapeau et ne plus récompenser vos efforts et vos sacrifices pour le plus grand bien du pays.

Avec un patriotisme qui ne s'est jamais démenti, vous avez, depuis plus de quarante ans, consacré vos énergies et vos immenses talents au progrès et à la grandeur du Canada, auquel vous vous êtes pour ainsi dire identifié depuis un demi-siècle.

Dès le début de votre carrière, vous vous êtes formé un idéal auquel vous êtes toujours resté fidèle: faire régner la paix, l'harmonie entre les diverses nationalités qui habitent ce pays.

A cause de cette politique de sagesse, de paix et de conciliation, vous avez sans cesse été l'objet des attaques les plus violentes et des

(SUITE A LA 2ième PAGE)

SIR WILFRID LAURIER

ELLE RETROUVE A NEW-YORK SES TROIS ENFANTS VIVANTS QU'ELLE CROYAIT NOYES

Ceux-ci viennent la recevoir, accompagnés de leur père, quand le "Rappahannock" arrive à New-York

NEW- YORK, 20. — Onze femmes qui ont échappé à une mort certaine, grâce à l'arrivée opportune sur la scène du naufrage du Volturno, du navire marchand "Rappahannock", qui les a pris à son bord et les a transbordées sur le paquebot "Florizel", sont arrivées à Brooklyn, ce matin. A l'exception d'n seul Polonais, il n'y avait que des Juifs russes comme passagers d'entrepont du "Volturno".

Dix de celles-ci étaient des jeunes filles, la onzième, Mme Polack, est mère de famille; elle a trois enfants. La scène qui s'est passée dans le port, quand ceux-ci se sont jetés au cou de leur mère qu'ils avaient pleurée comme morte, était telle que les officiers de l'immigration, accoutumés à des manifestations de ce genre pourtant, ne pouvaient retenir leurs larmes.

Mme Polack fut la dernière à quitter le bord du "Volturno" et quand elle constata que ses enfants n'étaient pas dans la même chaloupe qu'elle, elle fut prise d'une crise d'hystérie et les matelots eurent toutes les peines du monde à l'empêcher de se jeter à l'eau. Elle fit toute la traversée dans un état de demi-inconscience. Ce n'est qu'en arrivant à New-York qu'elle apprit que ses trois enfants avaient été sauvés par un autre navire; eux, de leur côté, croyaient que leur mère avait péri dans les flots.

VUE PANORAMIQUE DU PARCOURS DU GRAND CANAL ISTHMIEN DU PANAMA QUI RELIE L'ATLANTIQUE AU PACIFIQUE.

LA GRANDE ASSEMBLEE DE SIR WILFRID LAURIER SAMEDI A JOLIETTE

(SUITE DE LA 1ère PAGE)

reproches les plus injustes de la part d adversaires déloyaux.

C'est ainsi que durant toute la campagne de 1911, nos adversaires ont parcouru la province, vous dénonçant partout comme traitre à votre race et à votre religion et comme prêt à sacrifier les intérêts du Canada à l'Angleterre.

Après vous avoir si longtemps reproché d'avoir sacrifié les droits de vos coreligionnaires du Manitoba, et avoir tant promis de rétablir ces droits dans leur plénitude, nos adversaires, depuis deux ans qu'ils sont au pouvoir non seulement n'ont pas changé la situation scolaire au Manitoba, mais, au contraire, lorsqu'il s'est agi de l'annexion du Keewatin à cette province, ils ont déclaré que cette question des écoles était réglée depuis 15 ans et qu'ils ne pouvaient rien faire de mieux que ce qui avait été fait.

Après avoir dénoncé la loi de 1910, concernant le service naval canadien comme la loi la plus néfaste, et avoir promis de l'abroger aussitôt arrivés au pouvoir, ils se sont fait les champions d'une politique accordant un tribut de $35,000,000 à l'Angleterre

Cette politique si contraire à nos tendances et à nos aspirations nationales, et qui comportait l'abandon de privilèges chèrement conquis, fut combattue avec une énergie qui fait grandement honneur à l'opposition libérale et à son chef.

Messieurs, un gouvernement qui inspire de pareilles mesures est un gouvernement qui, s'il peut remporter des succès passagers, n'en est pas moins destiné à une chute prochaine.

C'est pourquoi, nous, du parti libéral, bien que nous ayons eu tout dernièrement, à subir un échec, nous n'en sommes nullement découragés.

Le spectacle de cette foule sympathique accourue de toutes les parties du district pour vous acclamer, Sir Wilfrid, est une preuve évidente que le peuple vous garde quand même toute son admiration, tout son respect, et toute sa confiance.

Lors d'une élection générale se fasse, et vous verrez ceux qui ont pu se laisser tromper par les calomnies et les mensonges de nos adversaires, vous renouveler leur adhésion la plus complète.

SIR WILFRID LAURIER

Sir Wilfrid au milieu des acclamations populaires commença le magnifique discours dont on trouvera ici un résumé substantiel.

Encore une fois, dit Sir Wilfrid Laurier, j'ai le privilège de me trouver au milieu de vous, électeurs de Joliette. J'ignore si cette estrade me reconnaît, mais je la reconnais bien, moi. Cette estrade, la place publique, les édifices qui l'entourent, sont tous photographiés dans ma mémoire. Enfin, je me reconnais en cet endroit, où je suis venu plusieurs fois combattre pour la cause populaire à laquelle j'ai consacré ma vie.

Je me rappelle qu'en 1911, je suis venu ici pour défendre la cause du peuple, votre cause; on m'a fait une magnifique réception, aussi belle que celle-ci. Mais quelques jours plus tard lorsqu'après la jour du scrutin, on compta les votes, il se trouva que ce beau comté de Joliette s'était rangé dans la colonne ennemie. Je ne veux pas vous faire de reproches, mais il faut dire la vérité, il faut la faire entendre et ensuite dans un pays démocratique, la minorité a toujours le privilège de faire comprendre à la majorité, qu'elle a commis une erreur. C'est le but de ma visite ici.

Ma conception politique, continue Sir Wilfrid Laurier, a été de tout temps dans un pays de croyances religieuses et de races différentes comme la nôtre de rendre justice à qui justice était due. C'est ce que j'ai essayé de faire, tous nos adversaires l'admettront, et en agissant ainsi, nous avons donné au Canada la meilleure administration qu'il ait eue jusqu'ici.

Nous avons eu des ennemis; je ne m'en plains pas, tous ne peuvent penser de même, aussi je respecte les convictions nes hommes sincères. Je ne parle pas de la tourne politique; elle n'est pas même digne du mépris des honnêtes gens.

Ce que disaient nos ennemis etinos adversaires politiques, je le sais et vous le savez. Dans Québec, ils disaient que Laurier était traitre à sa race et à sa religion, que le premier ministre avait sacrifié ses compatriotes lors du règlement de la question des écoles du Manitoba, qu'il s'était vendu à l'Angleterre sur la question de la marine.

Dans Ontario, ce n'était iplus la même chose, là on m'accusait d'un autre crime, celui d'avoir trop donné à mes compatriotes, de ne gouverner qu'au profit de la province de Québec et de ses habitants. Ni l'une ni l'autre de ces assertions ne contient la vérité. J'ai conscience de n'avoir favorisé aucune partie du pays au détriment de l'autre. J'ai essayé d'être un véritable Canadien.

Sir Wilfrid parle alors de l'union des nationalistes avec les conservateurs qui a été cause de sa défaite.

Je m'adresse donc à nos adversaires de bonne foi d'il y a deux ans et je leur demande: "Qu'auriez-vous dit si on vous avait demandé de voter pour une contribution de trente-cinq millions?" Si les électers avaient su que ce serait ainsi que les députés ministériels rempliraient leurs promesses et leurs serments les plus solennels, auraient-ils voté pour eux? Non, assurément non. Nous, les libéraux, nous avons empêché qu'on votât cet argent à l'Amirauté anglaise.

Les députés conservateurs ont alors essayé de nous épuiser par la fatigue physique, mais ils n'ont pu le faire; alors on nous a baillonnés et pas un seul des députés ministériels nous a aidés à combattre cette loi oppressive.

La session commença en novembre 1911 et dès les premiers jours de 1912, le ministère soumettait à l'étude des députés, une loi réglant la limitation des frontières du Manitoba, c'est-à-dire, annexant à cette dernière province, une partie du territoire du Keewatin. Enfin, il nous allait être donné de voir comment les conservateurs et leurs alliés rempliraient leurs promesses. La loi ne parlait pas des droits scolaires de la minorité ou plutôt elle disait qu'en ce qui concernait les écoles, le nouveau district tomberait sous la même loi que le reste du Manitoba. Je m'attendais, tous s'attendaient à ce que le règlement fait par les libéraux en 1897 serait aboli et qu'on en ferait un nouveau. Mais il n'en fut pas ainsi. MM. Monk, Pelletier et Nantel ont répondu: "La question des écoles, elle est réglée depuis quinze ans et elle a été bien réglée.

Si l'on avait tenu ce langage, s'ils vous avaient dit que la question avait été réglée et qu'il était impossible de la rouvrir, auriez-vous voté comme vous l'avez fait? Non, cette escroquerie n'aurait pas réussi comme elle a réussi. En entendant MM. Monk, Pelletier et Nantel, parler ainsi, j'ai senti que j'étais vengé.

Il n'y a pas que le comté de Joliette dans le pays.

Il y a deux cent vingt-un autres comtés et lorsque j'étais premier ministre je me suis toujours rappelé que j'étais le chef des libéraux du Canada. J'ai toujours dit dans Québec la même chose que je disais dans Ontario, et le langage que je tiens ici, je puis aller le tenir à Toronto.

LA MARINE.

Sir Wilfrid attaque alors le tribut de $35,000,000, voté par le gouvernement conservateur. Le Sénat était là pour tuer le bill.

La contribution n'est pas la fin de la politique navale du gouvernement Borden, c'en est le commencement. c'est se faire une singulière idée de la mentalité du peuple canadien que de parler ainsi. Tout le monde sait que de tout temps, M. Borden a déclaré que la contribution de trente-cinq millions tendait seulement à faire face à l'urgence, et qu'il proposerait plus tard, une politique permanente.

Mais quelle sera cette politique permanente? Je connais assez de la politique conservatrice pour pouvoir affirmer que toute tentative de ce genre-là aura notre opposition invincible. Je le répète, le parti libéral s'opposera irrésistiblement à toute tentative qui sera faite pour nous imposer un tribut à la mère-patrie qui n'en a pas besoin.

LA CHERTE DE LA VIE

LAISSONS CES QUESTIONS DE CÔTE: LE SENAT EN A DISPOSE. Unissons-nous plutôt pour régler les nouveaux problèmes que la politique nous impose. La question qui s'impose à notre attention n'est pas la contribution navale, mais le problème économique. Ce n'est pas le péril allemand, mais le péril domestique; ce n'est pas le coût des dreadnoughts, mais le coût du pain.

Ce qui importe à l'heure qu'il est, ce dont on devrait s'occuper, ce n'est pas de toutes ces questions navales, mais de réduire le coût de la vie. Les femmes qui sont ici, surtout les femmes d'ouvriers, savent que c'est une question de tous les jours que celle de nourrir la famille. Y a-t-il une question plus importante que celle-là.

Mais, me dira-t-on, les cultivateurs en profitent. Je dis non, les cultivateurs n'en profitent pas, et ceux qui viennent écouler leurs denrées sur les marchés de Joliette ou de Montréal, le savent bien. Ce sont les "combines", les trusts qui profitent de la cherté de la vie.

Quelles sont les causes de la cherté de la vie? Il y en a plusieurs. Il y en a qui sont indépendantes de la législation, mais je sais qu'il y en a d'autres qui ne le sont pas. Cette année, le gouvernement a eu un surplus de $50,000,000 dans ses coffres et jamais le coût de la vie n'a été été aussi élevé que maintenant. Où prend-il son revenu? Dans vos poches et dans la mienne par le moyen de la taxe indirecte causée par le tarif douanier.

Toutes les marchandises qui entrent dans le pays payent un droit de douane variant de 25 à 30 p.c. Mais elles ne sont pas tout de suite livrées au consommateur. Elles passent entre les mains d'une série d'intermédiaires qui haussent le prix pour faire leur profit et c'est finalement le consommateur qui en souffre.

Je ne me suis jamais plaint du tarif, mais je crois que nous devons être capables de faire des changements. C'est une chose délicate, il est vrai. On dit qu'une réduction tarifaire ferait tort aux manufacturiers. Je ne le crois pas. On peut toucher au tarif sans faire tort aux manufacturiers. Nous l'avons fait en 1897 et je ne vois pas pourquoi nous ne pourrions le faire maintenant. Ce que nous avons pu faire, nous pouvons le faire encore. Si les gouvernants de l'heure actuelle ne se sentent pas capables de toucher au tarif, qu'ils s'en aillent et laissent la place à de meilleurs qu'eux.

Nous sommes capables de réduire le tarif sans faire tort aux manufacturiers. En 1897, nous avons nommé un comité qui comptait parmi ses membres le Très Honorable Sir Richard Cartwright et l'hon. W. S. Fielding. Nous l'avons chargé de parcourir le pays et de se renseigner sur les conditions économiques. Ce comité a organisé un nouveau tarif qui a été promulgué en 1897 et a donné quinze années de prospérité au Canada. Maintenant que le coût de la vie augmente sans cesse et que l'ouvrier en est rendu à se demander avec effroi comment il va passer l'hiver, n'est-il pas vrai qu'il n'y a pas de question plus importante que celle-là ? ques. Ce comité a organisé en 1897

LE TRANSCONTINENTAL

Sir Wilfrid parle ensuite de la construction des chemins de fer dont le Canada a le plus grand besoin pour son développement.

Il parle de la construction du chemin de fer du Transcontinental, dont les adversaires des libéraux, reconnaissent aujourd'hui la grande utilité.

Nous avons compris qu'il fallait construire un chemin de fer traversant le pays d'une extrémité à l'autre, allant de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique. C'est ce que nous avons fait et les avantages que le pays en tirera sont multiples. Nous avons maintenant un commencement de commerce avec les Etats-Unis, grâce à la révision tarifaire opérée par le Congrès américain. D'ici à vingt-cinq ans, toutes les manufactures de papier et de pulpe de la Nouvelle-Angleterre auront transporté leur matériel et leurs usines dans la vallée traversée par le Transcontinental.

BATTUS MAIS NON ABATTUS

En parlant de la défaite libérale de Châteauguay, Sir Wilfrid dit que le parti libéral peut subir des défaites passagères, comme celle de Châteauguay par exemple où "nous n'avons pas été battus, mais volés et nous le prouverons." Nous avons été défaits, mais non abattus, car il n'y a pas de revers pour abattre notre courage.

Si lundi, le 20 octobre, il y avait des élections générales et que M. Fisher se présentait dans Châteauguay, il serait élu par deux cents voix de majorité. L'élection de Châteauguay a été gagnée par la fraude. Messieurs, c'est sérieux ce que je vous dis là, mais si vous remportez les élections en utilisant les moyens dont on s'est servi dans Châteauguay, vous préparez la déchéance de votre pays.

Les scènes qui se sont déroulées dans Châteauguay se renouvelleront partout où il y aura des élections partielles. Philippe de Macédoine avait coutume de dire qu'il n'y avait pas de forteresse imprenable où l'on ne puisse faire pénétrer un âne chargé d'or.

J'ai dit tout à l'heure que je vous parlerais à cœur ouvert, je dois maintenant céder ma place à d'autres qui sauront vous intéresser. Qu'il me soit permis de vous dire que je serai heureux de revenir vous parler lors du prochain appel au peuple. Electeurs de Joliette, comptez-vous serrez vos rangs, car la bataille qui précédera le triomphe de nos idées est proche.

Le discours de Sir Wilfrid a été très applaudi.

L'HON M. LEMIEUX

En parlant de l'élection de Châteauguay, l'ex-maitre général des Postes dit que cette élection a été gagnée par la fraude et qu'il le regrette.

Je le regrette pour ce comté, dit-il, pour ce comté de traditions libérales, toujours fidèle au drapeau dans la bonne et la mauvaise fortune. Le perdant n'est pas l'hon. M. Fisher. C'est la Chambre des Communes, c'est le Canada qui sont privés momentanément des services de ce citoyen désintéressé, de ce débater éminent, dont s'honore à juste titre la classe agricole.

Rappelons-nous qu'il n'est guère de défaites ou de victoires définitives dans les éternelles vicissitudes de la vie. Sachons bien que c'est au lendemain des défaites que les idées vaincues doivent se relever. Les tories seraient trop heureux si nous nous laissions aller au découragement. Notre devoir—le devoir qui s'impose—c'est de flétrir la corruption électorale et de punir les coupables.

L'HON. M. LEMIEUX

parle ensuite de la politique générale du pays, de la revision du tarif, de la cherté de la vie.

L'HON. J. DECARIE

Le secrétaire provincial dit que les libéraux de bien longue préparation pour dire ce qu'ils ont dans le cœur.

La nation canadienne doit demander pardon à Sir Wilfrid Laurier, de l'erreur commise le 21 septembre 1911; elle doit demander pardon au chef vénérable, qui a pris le pays sur la ruine et en a fait une nation grande et prospère, faisant converger vers elle l'attention du monde entier. Après quinze ans d'administration, Sir Wilfrid Laurier a ramené la prospérité; les mêmes ont cessé de s'exiler, et les étrangers viennent par milliers jouir de nos libertés constitutionnelles. Que Sir Wilfrid oublie donc les défaites du passé pour ne songer qu'aux victoires futures.

Maintenant, depuis la défaite malheureuse du parti libéral aux dernières élections générales, où en est rendu le pays. Les conservateurs veulent nous ramener de nouveau, sous le régime de Downing Street. Ils veulent même que nous souscrivons chacun cinq dollars en plus du fardeau ordinaire des taxes et pourquoi? Pour rien, absolument rien.. C'est un tribut à l'Angleterre qui n'en a pas besoin.

Les valeureux députés libéraux et le sénat canadien ont bien fait de s'opposer à la contribution des trente-cinq millions. Ils ont sauvé l'autonomie canadienne. Les conservateurs ont eu recours à tous les moyens indignes pour faire adopter le tribut. Ils ont eu peur de la voix de Laurier. Laurier bâillonné est plus puissant que jamais.

AUTRES DISCOURS

Les autres orateurs de la journée ont été l'hon. M. Casgrain, MM. Gauthier, M.P., ; M. P. A. Séguin, D. A. Lafortune, M.P., et M.Monet.

Au passage du train portant Sir Wilfrid et ses lieutenants à L'Epiphanie, les libéraux de la place lui ont présenté une adresse à laquelle Sir Wilfrid répondit brièvement.

DANS L'INTERET DU PUBLIC

Nous ne saurions trop le crier et le crier sur tous les tons

Que le Bureau de Placement de la PATRIE est indiscutablement le seul intermédiaire pratique, efficace, rapide et peu coûteux, entre employeurs et employés, parce que lui seul à Montréal possède l'aide des petites annonces de la PATRIE.

Les simples particuliers comme les grandes maisons de commerce, s'adressent invariablement à la PATRIE et toujours avec grand succès, quand ils ont besoin d'un employé quelconque.

Les faits sont là : ils sont indiscutables, d'ailleurs tout le monde sait maintenant que le Bureau de Placement, grâce aux petites annonces de la PATRIE, a placé, place tous les jours, plus de personnes que tout autre bureau similaire.

Sur une longue liste nous relevons, au hasard, les noms suivants de gens ayant obtenu un emploi, les uns grâce aux Petites Annonces de la PATRIE, les autres par l'entremise du Bureau de Placement.

CUISINIERE	Mde A. Tourville, 79 Sherbrooke ouest, a engagé une cuisinière par l'entremise des Petites Annonces de la PATRIE et de notre Bureau de Placement.
CUISINIERE	Mrs. Price, 439 Elm Ave. a trouvé immédiatement une cuisinière par l'entremise des Petites Annonces de la PATRIE et de notre Bureau de Placement.
SERVANTE	Mde Fortier, 661 rue St-Denis, a engagé une servante générale par l'entremise des Petites Annonces de la PATRIE et de notre Bureau de Placement.
FILLE DE CHAMBRE	Mde Lesage, 46 Ave. Laval, a engagé une fille de chambre par l'entremise des Petites Annonces de la PATRIE et de notre Bureau de Placement.
FILLE DE CHAMBRE	M. Armand Chaput, 54 Ave. Laval, a engagé une fille de chambre par l'entremise des Petites Annonces de la PATRIE et de notre Bureau de Placement.
COMMIS-EPICIER	M. Bissette, 4 Ave. du Plateau, a été engagé comme commis-épicier, chez M. Lyonnais, 158 Dorchester-Est, par l'entremise des Petites Annonces de la PATRIE et de notre Bureau de Placement.
APPRENTI	M. L. Dumaine, 115 St-Paul, a été engagé comme apprenti chez MM. Durand Frères, 308 rue Panet, par l'entremise des Petites Annonces de la PATRIE et de notre Bureau de Placement.
PLOMBIER	M. Geo. Delcourt, 407 rue Duluth, a été engagé comme plombier chez MM. Durand Frères, 308 rue Panet, par l'entremise des Petites Annonces de la PATRIE et de notre Bureau de Placement.
MENAGERE	Mde Delahaye, 2592 Waverly, a été engagée comme ménagère chez M. Archambault, 212 Ave. Hôtel de Ville, par l'entremise des Petites Annonces de la PATRIE et de notre Bureau de Placement.
COMMIS	M. O. Demers, 62 Bordeaux, a été engagé comme commis-épicier chez M. S. Chagnon, 686 Dorchester Est, par l'entremise des Petites Annonces de la PATRIE et de notre Bureau de Placement.
JOURNALIERS MENUISIERS	Plusieurs journaliers et menuisiers ont été engagés chez M. A. Bouchard, 14 Notre-Dame de Lourdes, par l'entremise des Petites Annonces de la PATRIE et de notre Bureau de Placement.
COMMIS	M. Dubé, 74 rue Beaulieu, a été engagé comme commis marchandises sèches, chez J. O. Danis, 1477 St-Laurent, par l'entremise des Petites Annonces de la PATRIE et de notre Bureau de Placement.
COMMIS	M. Watier, Ste-Anne de Bellevue, a été engagé comme commis marchandises sèches, chez M. J. O. Danis, 1477 St-Laurent, par l'entremise des Petites Annonces de la PATRIE et de notre Bureau de Placement.
MESSAGER	M. Victor Léveillé, 1423 Des Erables, a été engagé chez M. Lanoix, Dominion Messenger Co, 6 St-Sacrement, par l'entremise des Petites Annonces de la PATRIE et de notre Bureau de Placement.
COMMIS-FERRONNIER	M. J.-P. Bélair, 1811 Ste-Catherine Est, a engagé M. Cournoyer, 2101 Christophe-Colomb, comme commis-ferronnier, par l'entremise des Petites Annonces de la PATRIE et de notre Bureau de Placement.
BONNE D'ENFANT	Mme Vallée, 512 St-Hubert, a engagé Mlle Dorilda Prévost, de Valençay, Qué., comme bonne d'enfant, par l'entremise des Petites Annonces de la PATRIE et de notre Bureau de Placement.
CLAVIGRAPHISTE	MM. J. et P. Davignon, 1030 Ontario Est, ont engagé Mlle Bruneau comme clavigraphiste, par l'entremise des Petites Annonces de la PATRIE et de notre Bureau de Placement.

ATTENTAT CONTRE UN EVEQUE

Un homme qu'on croit fou a tiré deux coups de revolver sur Mgr Marsh, évêque de Hâvre de Grâce.

UNE LEGERE BLESSURE

Hâvre de Grâce, Terre-Neuve, 20 —Pendant les cérémonies de la messe, à la cathédrale catholique, ce matin, un insensé du nom de James Hare, a tiré deux coups de revolver sur Mgr March, évêque de cette ville. Une balle a effleuré l'évêque, le blessant légèrement à la tête. Mgr March a continué d'officier malgré sa blessure. Les fidèles se jetèrent sur l'insensé qui fut aussitôt désarmé et conduit en prison.

LES NOUVELLES COMPAGNIES

OTTAWA, 20. — Le Secrétaire d'Etat a accordé des lettres patentes à dix compagnies dont le capital collectif est de $4,990,000.

Ces compagnies sont les suivantes: Valois Lands, Ltd., de Montréal, capital, $90,000. Les promoteurs qui s'occuperont d'immeubles sont: Henry Weinfield, Pierre Ledieu et Jacob Yale Fortier, avocats, Jean Charles Duhamel, comptable, et Florence Varney, sténographe, tous de la cité de Montréal; Rœdiger & Quarch, Ltd., de Montréal, $50,000. Les promoteurs, Edwin George Schutz, négissier et teinturier, Joseph Dominique Camille Tessier et Joseph Cléophas Lamothe, avocats, et Joseph LeNoblet Duplessis et Louis Heymann, comptable, tous de la cité de Montréal, pourront mégisser, teindre, tanner, nettoyer et autrement préparer des fourrures, pelleteries et peaux de toutes sortes; Québec Development Co., Ltd., de Montréal, $2,500,000. Les promoteurs, Arnold Wainwright, avocat et conseil du Roi, Maurice Alexander et Colville Sinclair, avocats, et Darley Burley-Smith, gérant, tous de la cité de Montréal, et Jennie Louise Lawrence, de la cité de Westmount, sténographe, pourront acheter, acquériri, louer, gérer, contrôler et exploiter, et vendre, louer et céder de l'eau, droits hydrauliques, force, privilège et appropriation pour des , fins minières, meunières, agricoles et autres usages; John Findlay, Ltd., de $50,000, agents d'immeubles de Montréal; The Pierson Gas Producer Plant Co., Ltd., de Montréal, $100,000. Les promoteurs, Pierre Victor Rougier, négociant, Arthur Décary, pharmacien, Albert de Montgaillard, tenur de livres, Joseph Hector Brodeur, gérant, et Raoul Guillaume de Lorimier, conseil du Roi, tous de la cité de Montréal, pourront importer, fabriquer et installer des gazogènes "Pierson," avec moteur et toutes machineries, accessoires électriques ou autres, pour la production de la chaleur, de la force motrice et de la lumière, ainsi que toutes sortes d'appareils et d'articles se rapportant à ces industries et fabriquer et disposer de tous sous-produits provenant de leur fabrication; Biens-Fonds Saint-Léonard, Ltée, de Montréal, $100,000. Les promoteurs qui s'occuperont d'immeubles sont: Henri Vannini, mécanicien, Claude Beauchamp, importateur, Edouard Désiré Marceau, courtier, Joseph Marceau, marchand, et Cléophas Digard, industriel, tous de la cité de Montréal; Quick Removable Bar Cylinder Co., Ltd., de Redcliff, Alta, $500,000; The Atlantic Coast Steamship Co., Ltd., de Toronto, $500,000; la compagnie des pouvoirs d'eau Valleyfield, Ltée., de Salaberry, de Valleufield, $1,000,000. Les promoteurs sont: Noël Adélard Ostiguy, John Lowe, Alfred Cossette, Théodore Bélanger, Zéphirin Boyer, de Salaberry de Valleyfield, Thomas Préfontaine, de Montréal; Simplex Construction Co., Ltd., de Montréal, $150,000, et la Scroggie Furniture Co., Ltd., de Montréal, $100,000.

BLESSES DANS UNE EXPLOSION

Jasmandi Pocci, 28 ans, et Giovani d'Ebalino, 22 ans, ont été cruellement brûlés à la figure et aux mains par l'explosion d'un radiateur aux usines de la Canada Cement, à la Pointe-aux-Trembles. Tous deux ont été transportés à l'hôpital Général à 9.20 hrs hier matin.

BIRKS

PHILLIPS SQUARE

Sacoches en Mailles d'Or de Birks

du plus beau fini et du plus beau dessin. Notre étalage comprend les plus petites bourses à $22.50 jusqu'aux sacoches pouvant contenir le mouchoir, le porte-monnaie et des billets. Il y a une sacoche à mailles fines, presque comme de la soie, et d'un fini artistique, fini en or vert, au prix de $300. Il est à remarquer qu'il n'y a qu'une sacoche du même dessin, ce qui assure ainsi le cachet d'individualité.

LE COMBUSTIBLE POUR LE CHAUFFAGE

Coke de Gaz

Il ne donne ni fumée ni suie et ne fait pas de mâchefer.

Maintenant $6.50 la tonne

(LIVRAISON LIMITE)

THE MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER COMPANY

Département du Coke.—Chambre, 204 édifice Power.

Téléphone Main 4040.

20-22-24

Hernie Guérie

M. B. Lindman, Montréal.

Cher monsieur. — J'ai souffert d'une hernie sérieuse pendant neuf ans et pendant ce temps j'ai essayé différents bandages sans obtenir aucun soulagement. Ensuite j'ai acheté un bandage Lindmann, suivant le conseil d'un médecin, et aujourd'hui je suis assuré d'une guérison parfaite.

W. C. ALLEN,
Kingston, Ont.

Venez ou écrivez pour informations. Consultations gratuites.

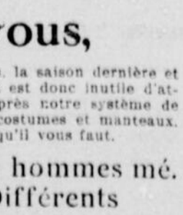
B. LINDMAN, REG'D.,
69 avenue du Collège McGill, Montréal.

UN REMEDE GRATIS

Pour faire repousser et recolorer les cheveux gris.

Laissez-nous vous envoyer absolument gratis un remède qui redonnera à tous vos cheveux gris, blancs ou fanés, leur vrai couleur de jeunesse, exactement la nuance que leur a donnée la nature, détruira rapidement les pellicules et la démangeaison du cuir chevelu, arrêtera de tomber et de blanchir vos cheveux et les fera pousser abondants et soyeux, faisant disparaître cette apparence de prématurée vieillesse chez les jeunes et donnant aux vieux et vieilles cette apparence de jeunesse qu'engendre toujours une belle chevelure—ce n'est pas une teinture. Ce remède est universellement connu sous le nom de LUXURINE du Dr. Pierres, de Paris, France, et se vend partout $1.00 le traitement complet. Tout ce que nous demandons c'est de nous envoyer votre adresse avec 10c pour payer les frais de poste et emballage, et nous vous en enverrons immédiatement un traitement à nos frais. Ecrivez aujourd'hui. Adressez Dr Pierres, Dépt. 64, No. 919 rue des Commissaires, entre St-Sulpice et Place Royale Montréal. 10—1-6

Grand Dieu! Quelle Affliction!



Et dire qu'en trois minutes on peut faire disparaître n'importe quelle barbe tant dure et touffue qu'elle soit, aussi bien que tous les poils superflus du visage, du cou ou des bras, avec la RAZORINE du Dr. Simon, Paris, France. Non seulement tous les poils et la barbe disparaissent en trois minutes, mais ils sont détruits totalement jusque dans leur racine, sans douleur, sans rougeur, sans irritation de la peau qui devient au même instant blanche, souple et veloutée.

Pour convaincre les incrédules, nous envoyons à tous ceux qui en font la demande un échantillon suffisant pour prouver son infaillibilité. De plus, nous offrons $50 de récompense pour une preuve d'insuccès. Pour en avoir il suffit d'envoyer votre adresse avec 10 cents, pour frais de poste en emballage, adresser [illegible] Dépt. 64, No. 919 rue des Commissaires, entre St-Sulpice et Place Royale, Montréal.

COURSE MARATHON

(Spécial à la PATRIE)

STE-ANNE DE BELLEVUE, 20.— La grande course Marathon de quatre milles, qui n'avait pu avoir lieu le jour de la Fête du Travail ici, a eu lieu dimanche, en présence de quatre à cinq cents personnes.

Trois amateurs y ont pris part représentant les clubs suivants: Rosario Doutre, Cercle Saint-Pierre aux Liens, J.-A. Clément, Cercle Paroissial de Lachine ; et DeSalles Larivière, Cercle Bellevue, de Sainte-Anne.

La course a duré 21 minutes et a été gagnée par M. Rosario Doutre, de St-Pierre-aux-Liens, suivi de près par M. DeSalles Larivière, de Sainte-Anne.

A la fin de la course, M. Larivière était environ quarante pieds en avant de M. Doutre, mais, malheureusement, il fit une chute et ne put se relever en temps pour reprendre le temps perdu. Doutre, lui-même est tombé quelques instants plus tard, mais il était assez près du terme pour mettre la main sur la ligne en face du banc des juges.

M. J. A. Clément, du Cercle Paroissial de Lachine a abandonné la course au deuxième mille, alors qu'il était à peu près épuisé.

LA REPARATION DES PIANOS

telle qu'elle est faite chez Layton Bros., est une révélation de main-d'œuvre soignée et de connaissance scientifique. Téléphonez à Up. 5941 pour devis gratis. La principale maison de pianos de Montréal, 550 rue Ste-Catherine Ouest (angle Stanley.) 200-1

PERSONNE N'EST INDISPENSABLE

Dans la cause de la "Canada Metal Company", qui demandait une injonction pour empêcher l'un de ses anciens employés de travailler pour une maison rivale, M. le juge Beaudin a débouté la demanderesse de son action.

Comme pour d'autres actions jugées antérieurement, le tribunal a décrété qu'en matière de services professionnels, un employé qui abandonne son service ne peut être empêché de travailler ailleurs, à moins qu'on ne prouve qu'il ne peut être remplacé.

IL MEURT SUBITEMENT

Odilon Pouliot, 26 ans, employé de la Compagnie des Tramways, et demeurant au No 125½ St-Paul, a été trouvé mort dans son lit par sa maitresse de pension, à dix heures, hier matin, et transporté à la morgue.

SAISIE DE BOISSONS

Le capitaine Coleman et le lieutenant Coleman ont opéré une saisie de boisson, samedi soir, au No 35 rue Manufactures, dans l'épicerie d'un Polonais du nom de Michel Rucoski.

Ils ont saisi 16 douzaines de bière et une cruche de whisky blanc.

ELLE TIENT SON NOM DU PEUPLE

Il y a cinquante ans, le Rév. Père John O'Brien, de Lowell, Mass., recommanda à ses paroissiens et à ses amis, la prescription qui lui avait rendu la santé et la force, si bien que le peuple le nomma Father John's Medecine. Elle guérit le rhume, soulage la gorge et les poumons et reconstitue le corps.

Comme garantie que l'historique de la Father John's Medecine est absolument véridique, on donnera la somme de $25,000 à toute institution de charité, si on prouve qu'il n'en est pas ainsi.

Payez comme vous pourrez, mais habillez-vous,

$1 Par Semaine

Nous avons accommodé des milliers de clients la saison dernière et nous pouvons faire de même, cette année. Il vous est donc inutile d'attendre, vous ne sauriez faire mieux. Achetez d'après notre système de crédit. Nous avons le plus grand assortiment de costumes et manteaux. Et nous serions surpris si vous ne trouviez pas ce qu'il vous faut.

Notre rayon des articles pour hommes mérite que vous le voyiez. Différents Styles et Patrons.

$1.00 PAR SEMAINE SUFFIT.

LA PLUS GRANDE MAISON DE CREDIT DE MONTREAL.

H. COHEN SONS & CO., 569 rue Ste-Catherine Est, 5ème porte à l'est de la rue Amherst.

$1 Par Semaine

C'EST une bonne idée d'envoyer chaque semaine votre linge à la TOILET LAUNDRY, 425 rue Richmond Phone Up 3480 180—jno-l-me-v.

Les enfants pleurent pour avoir le CASTORIA DE FLETCHER

DECES DE Mme F. SABOURIN

Samedi après-midi est décédée, à Rigaud, après une très courte maladie, Madame Veuve Fabien Sabourin, à l'âge de soixante-treize ans. La regrettée défunte demeurait avec son fils, M. Elzéar Sabourin, ex-maire de Rigaud. Elle était la mère du Révérend Père P. Sabourin, supérieur du collège de Valleyfield; M. Elzéar Sabourin, de Rigaud; de M. Joseph Sabourin, de Vankleek Hill, et de Madame Adrien Séguin, de Rigaud. La mort de cette femme de bien cause d'unanimes regrets dans cette paroisse. Les funérailles auront lieu mardi (demain), en l'église paroissiale de Rigaud.

DECES DE Mme VVE NOEL CHAPUT

(Spécial à la PATRIE)

ST-JEAN, 20 — La ville de St-Jean vient de perdre une de ses plus estimées résidentes dans la personne de Mme Vve Noël Chaput, née Henriette Durocher, décédée vendredi dernier, en sa demeure, à l'âge avancé de 80 ans. La regrettée défunte habitait St-Jean depuis soixante-six ans. Elle laisse pour pleurer sa perte, un fils, Henri Chaput, de Montréal, et trois filles, Maria, Georgina et Cordélia, épouse de M. Louis Labelle, de Willimansett, Mass.

Ses funérailles auront lieu mardi, le 21 courant. Mme Chaput était la grand'mère de M. Arthur Dupuy, attaché au département de la typographie de la PATRIE, qui offre ses plus sincères condoléances à la famille éprouvée.

LES CANADIENS DANS L'OUEST

M. Pierre Fortier, autrefois de Papineauville, et demeurant maintenant à Edmonton, Alberta, est en visite à Montréal. Samedi, il a rendu visite à la PATRIE et a exprimé sa surprise de voir tous les changements de la Métropole depuis son départ.

Il est l'un des premiers entrepreneurs d'Edmonton, et lorsqu'il est arrivé dans cette ville, il y a quatorze ans, la population n'était que de 2,000 âmes. Cette ville compte maintenant, une population de 70,000 âmes.

Les Canadiens-Français sont en minorité, mais ils sont très bien traités.

M. Fortier dit que la construction dans Edmonton a été très tranquille cette année et la situation financière en a été la cause.

L'immeuble dans l'ouest, d'après M. Fortier, a été haussé à son extrême limite. On a vendu des terres à 10 milles des grands centres jusqu'à $300 l'acre, c'était beaucoup trop cher et c'est ce qui a produit la crise financière dans le Canada.

M. Fortier parle avec enthousiasme du travail admirable de colonisation entrepris par le R. P. Giroux missionnaire colonisateur. Plus de 300 familles canadiennes sont déjà établies dans la paroisse Faller.

102 Ans de Jeunesse

Mme MARY A. SIMPSON.

Elle doit sa santé et sa grande vigueur a de nombreuses années qu'elle a passé à prendre du

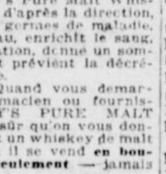
Duffy's Pure Malt Whiskey

ce qui prouve bien notre prétention souvent répétée, qu'il "fait les vieillards se sentir jeunes et vigoureux".

"Je prends du Duffy's Pure Malt Whiskey depuis plusiurs années et je trouve qu'il me donne des forces et un bon appétit. J'ai maintenant 102 ans et jouis d'une bonne santé pour mon âge."—ame Mary A. Simpson, 333 rue de Graw, Brooklyn, N.Y.

Bien des hommes et des femmes qui ont la quarantaine et d'autres qui ont dépassé la centaine, disent la même chose que Mme Simpson, du bien que leur a fait le Duffy's Pure Malt Whiskey, qui les a rendues fortes, bien portantes et leur a fait conserver toutes leurs facultés mentales. Comme le dit un docteur éminent, tout le secret, c'est que le Duffy's Pure Malt Whiskey, si on le prend d'après la direction, aide à chasser les germes de maladie, renforcit le cerveau, enrichit le sang, en active la circulation, donne un sommeil réparateur et prévient la décrépitude du vieil âge.

Précaution — Quand vous demandez à votre pharmacien ou fournisseur du DUFFY'S PURE MALT WHISKEY, soyez sûr qu'on vous donne le véritable. C'est un whiskey de malt absolument pur et il se vend **en bouteilles cachetées seulement** — jamais à la mesure. Voir si la marque de fabrique "Old Chemist" est bien sur l'étiquette et si le cachet du bouchon n'est pas brisé. Prix $1.25 la grande bouteille. Ecrire au Département Médical, The Duffy Malt Whiskey Co., Rochester, N. Y., pour avoir la brochure médicale illustrée et le conseil du docteur, les deux gratis.



Laporte, Martin & Cie, Limitée, F. X. St-Charles & Cie, Limitée, Distributeurs locaux.

ON RETROUVE LA MADONE DE PINTURICCHIO

NEW-YORK, 20—Un câblogramme annonce que la fameuse peinture de la Madone de Pinturicchio qui a été volée à l'église de Santa Maria Maggiore, à Spello, Italie, vient d'être retrouvée à Londres et qu'elle a été remise au Consul italien à Londres. Cette peinture est évaluée à $50,000.

donne au teint un apparence veloutée et douce et neutralise les effets des vents froids, mordants de même que ceux de l'atmosphère surchauffée à l'intérieur. Merveilleux pour les lèvres fendillées et les mains gercées. En pot de verre opalin de 25c, chez votre pharmacien. National Drug and Chemical Co. of Canada, Limited, Montreal. 200 P

Patrons de la "Patrie"

3934—Peignoir simple pour dame; se fait en 6 grandeurs : de 36 à 46 pouces de buste. Matériaux : 2 [illegible] ¼ en 42 pour 36 de buste.

COUPON

Patron No 3934

Nom .....

Rue .....

Ville .....

Province ou Etat .....

Mesure du buste.....

De taille .....

Remplissez le coupon, écrivez très lisiblement et adressez avec 10c, Département des patrons à la PATRIE, Montréal.

En demandant un patron pour fillette ou enfant, ne mentionnez jamais la mesure, mentionnez seulement l'âge.

FUNERAILLES DE Mme LAMBERT LAFRANCE

(Spécial à la PATRIE)

RIMOUSKI, 20—Le 14 octobre ont eu lieu en l'église de la rivière de Trois Pistoles, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Mme Lambert Lafrance, née Marie Belles-Isles, mère du Rév. Pierre Lafrance, curé de l'endroit. La levée du corps fut faite au presbytère par M. C. Morisset, curé de Trois-Pistoles. Les dames de Sainte-Anne portant leurs insignes et la bannière de leur Confrérie, accompagnèrent à l'église la dépouille mortelle de la congréganiste défunte.

Le deuil était conduit par M. L. Lafrance, époux de la défunte ; MM. Sirice, Joseph, Michel et J. V. Lafrance, ses fils ; MM. L. Philippe et Edmond Lafrance, ses petits-fils ; MM. Paul et Joseph Belles-Isles, ses frères ; MM. Thomas Lafrance, Aimé Lebel et Simon Lafrance, ses beaux-frères.

Les porteurs étaient : MM. Georges, Aubut, Arthur et Sirice Belles-Isles, et Sirice Lafrance, neveu de la défunte.

Le Rév. M. Médard Belzile, curé de Sainte-Françoise, chanta le service assisté comme diacre et sous-diacre des RR. Belles-Isles, curé de Ste-Blandine, et de M. Edouard Chénard, directeur du Petit Séminaire de Rimouski.

Pendant le service, le Rév. M. P. Lafrance, curé, fils de la défunte, célébrait le saint-sacrifice, pour l'Ame de sa mère.

M. le notaire Ls. de G. Belzile de Rimouski, accompagna le chant funèbre et chanta le cantique "O lugubre silence".

Assistaient au chœur MM. les chanoines D. Morisset, curé des Trois-Pistoles; M. A. Carbonneau, retiré à Saint-Simon; M. Ph. Côté, curé de l'Isle Verte; MM. Ls. A. Lamontagne, curé de Saint-Eloi, et J. W. Dionne, curé de Notre-Dame de l'Isle Verte.

Dans la suite on remarquait : M. le Dr Langlois, de Trois Pistoles, M. Ed. Tobin, gérant de la "Trois Pistoles Pulp and Lumber Co.", MM. Oscar Leblanc, M. J. H. Morin et H. Morin, jr., entrepreneurs des Trois Pistoles; Michel Aubert, du Bic; Rémi Belzile, de Ste-Françoise; Emile Lafrance et Louis Dubé, de l'Isle Verte, et une foule de parents et d'amis de la paroisse et d'ailleurs.

UNE GENERATION ELECTRIQUE

LONDRES, 20 — Un chimiste, du nom de Williams prétend avoir découvert le principe de la germination et de la maturation des grains. En conséquence, il prétend pouvoir faire pousser les grains et en particulier le blé, au moyen de l'électricité dans un espace de temps très rapide. Il y obtiendrait ainsi plus de six moissons par jour.

DE NOUVELLES DE STEFANSSON

OTTAWA, 18—On vient d'apprendre que l'expédition Stefansson, qui a quitté Victoria pour le cercle arctique, il y a quelques mois, afin de faire des études ethnographiques et autres, pour le compte du gouvernement canadien, est en bonne voie et que la santé de ses membres est excellente.

Cette expédition était récemment près de l'Ile Krochill.

LA POLICE ET LES ANARCHISTES

(Service spécial de la PATRIE)

HAVANE, 20. — Neuf blessés, dont trois mortellement, y compris le maire de Camaguri, c'est le résultat d'une rencontre entre les anarchistes et la police. Les anarchistes, tous Espagnols, s'étaient réunis pour protester contre l'enquête que l'on faisait subir à un cultivateur pour assassinat.

L'un des orateurs ayant attaqué l'administration et tous les départements d'état, la police, sans se soucier de roches lancées et de coups de bâton, opéra l'arrestation de l'orateur.

Plus tard un groupe d'anarchistes armés de revolvers et de pierres tentèrent de s'emparer du prisonnier, mais ils furent repoussés et plusieurs furent arrêtés.

Le gouvernement a commencé une enquête et les chefs du trouble seront déportés.

INDIGESTION, GAZ, MAUX D'ESTOMAC

OBSERVEZ ! EN CINQ MINUTES VOTRE ESTOMAC MALADE ET BOULEVERSE EST EN BON ETAT GRACE A LA DIAPEPSINE DE PAPE.

Estomac acide, malade, en désordre, indigestion, brûlement d'estomac, dyspepsie, voilà autant de maux qui se produisent lorsque vos aliments fermentent et changent en gaz et poids pesants, lorsque vous avez mal à la tête et que vous vous sentez malade et misérable, c'est alors qu'il faut se rendre compte du pouvoir magique de la Diapepsine de Pape. Elle fait disparaître les maux d'estomac en cinq minutes. Lorsque votre estomac se révolte, lorsque vous ne pouvez le régler, veuillez dans votre intérêt, essayer la Diapepsine de Pape. Il est absolument inutile de souffrir d'un mauvais estomac — prenez à votre prochain repas vos mets favoris, ensuite prenez un peu de Diapepsine. Il n'y aura aucun accident—mangez sans crainte. Et cela parce que la Diapepsine de Pape règle "réellement" les estomacs faibles et en désordre, et c'est ce qui fait faire des millions de ventes annuellement.

Procurez-vous une grande boîte de cinquante cents de Diapepsine de Pape dans n'importe quelle pharmacie. C'est le remède connu qui guérit et soulage l'estomac le plus rapidement, il agit comme par enchantement. C'est une préparation scientifique et inoffensive pour l'estomac, qui devrait se trouver dans toutes les maisons.

REVUE MONDAINE

Mariage prochain.

On annonce pour les premiers jours de novembre le mariage du docteur Alcime Valiquette, fils de Alp. Valiquette, avec Mlle Rita Leclerc, fille de feu C.-E. Leclerc, notaire.

—On annonce pour les premiers jours de novembre le mariage de M. Roger Hardwood à Mlle Angéline Dufresne.

—o—

Mariage Gravel-Boutin.

Lundi le 3 novembre prochain aura lieu le mariage de Mademoiselle Olympe Gravel, marchand et président général des Artisans Canadiens-Français avec Dr Philippe Boutin, aussi de Montréal, fils de M. J. B. Boutin, marchand de Lévis, Qué.

—o—

Réceptions.

Dimanche, 12 octobre, Mlle Marielle Hardwood donnait une grande réception en l'honneur de Mlle Dufresne, dont le mariage aura lieu au commencement de novembre.

—Mlle Jennie Seymour a lancé des invitations pour un thé qu'elle donnera dimanche le 19, à l'occasion du prochain mariage de Mlle Dufresne.

—Jeudi, le 23, Mlle Cécile Langevin, recevra un groupe d'amies pour un "Art party" à l'occasion du mariage de Mlle Dufresne.

NOUVELLES DE LA RIVIERE DU LOUP

(Spécial à la PATRIE)

RIVIERE DU LOUP, 20 — Cette semaine a lieu à St-Patrice, la retraite annuelle des enfants de la paroisse. Le 26 courant commencera aussi dans cette église un Triduum, à l'occasion du Jubilé.

—La cause de la ville de Fraserville vs J. C. Pouliot, en expropriation de terrains, vient de se terminer en Cour Supérieure par un jugement du juge Letellier obligeant le défendeur à accepter la décision des arbitres, qui avaient évalué le terrain en litige à la somme de $4,900. Cette affaire était devant les tribunaux depuis quatre ans. On dit que cette cause sera maintenant portée en Cour d'Appel.

—Les citoyens de St-Ludger ont décidé de terminer leur église à l'extérieur et à l'intérieur. A l'extérieur les travaux comprendront la construction du rond-point et de la sacristie et le lambrissage de tout l'édifice en brique d'Ecosse. L'estimé de ces travaux est dans les quarante mille dollars.

—Le 22 courant sera donné dans les salles du collège St-François-Xavier, un euchre dont le profit sera pour venir en aide à l'achat d'un monument au Sacré-Cœur.

—Le juge Belleau a rendu jugement dans la cause de Bernard vs la Cité de Fraserville et al mis en cause, dans laquelle il s'agissait de décider de la validité du vote donné à Fraserville, en mars dernier, en faveur d'un règlement de prohibition.

La demande s'appuyait sur quatre objections : 1o que le vote aurait dû être pris non sur la liste des électeurs municipaux, mais sur le rôle d'évaluation ou de cotisation ; 2o que le règlement n'avait pas été approuvé par la majorité ; 3o que la question à poser par le président au voteur n'aurait pas dû être : "Etes-vous pour le règlement ?" ; 4o que le président était inhabile à voter. Dans son jugement le juge a rejeté toutes ces objections comme non fondées et renvoyé l'action avec dépens.

—Jugements rendus en Cour Supérieure le 15 octobre :

Vernet vs Michaud : Action en dommages pour renvoi de service, sans cause et diffamation. Le défendeur a plaidé cause suffisante. La preuve a donné raison au défendeur. L'action est renvoyée avec dépens.

Pelletier vs Viel : Action sur contrat et compte, maintenue pour $100.12.

Thibault, Raymond et Grandmaison, contestation de la déclaration du tiers-saisi qui est renvoyée avec dépens.

Malenfant et Pelletier : Action pour dette créée par un prêt d'argent de $260 sans écrit. Le défendeur a admis avoir reçu $200, non à titre de prêt, mais à titre de don, par le défendeur à son père, qui lui avait remis cet argent, l'intérêt sa vie durant. L'action est maintenue avec dépens.

Anctil et Bruneau et al, action pour frais de garde sur une saisie exécution. Action maintenue pour un an à raison de 25 centins par jour. Jugement pour $91.25 avec intérêts.

—Mlle Berthe Fortin, de Québec, fille de notre ancien concitoyen, M. Louis Fortin, est en visite chez ses amis de Fraserville.—Mme Ouellet est en promenade pour quelque temps chez son père, M. Georges Ouellet de St-Onésime.—Mlle Léa Lizotte est en promenade chez son père, à St-Onésime, pour une quinzaine.—M. et Mme Alfred Corbin sont revenus cette semaine d'une promenade d'un mois chez leurs parents. Ils ont visité Lowell, Manchester, New-York et Boston.

—M. Wilfrid Lebrun est parti mardi pour un voyage d'affaires à Montréal.

DEUX MARTYRS DE L'AVIATION

MOSCOU, Russie, 20 — Deux autres noms ont été ajoutés à la sombre liste des morts tragiques d'aviateurs. Un ancien militaire du nom de Kletchtnisky, et son mécanicien, ont été tués, leur machine ayant capoté à la suite d'une bourrasque de vent. L'accident s'est produit à Kaluga.

COURRIER DE ST-JEAN

(Spécial à la PATRIE)

ST-JEAN, Q., 20 — M. Adolphe Coutant, de St-Jean, a comparu devant le magistrat Saint-Cyr, pour vol d'une montre et d'un bracelet, chez M. Frédéric Archambault. Il fut condamné à 2 ans de pénitencier.

—M. Emile Bourguignon, notre assistant secrétaire, nous quittera pour se rendre à Iberville, où il est engagé comme secrétaire-trésorier. Il entrera en fonctions sous le plus bref délai.

—M. Emile Gauvin, officier d'accise, vient de recevoir l'ordre du Département du Revenu de l'Intérieur, de se rendre à St-Hyacinthe, sous le plus bref délai. Il quittera demain notre ville où il laisse beaucoup d'amis.

NAVIGATION DANS LA BAIE D'HUDSON

? OTTAWA, 20. — Avec le retour de l'"Acadian" et de deux autres navires du gouvernement, la navigation sera fermée sur la Baie d'Hudson.

Le "Beotic," qui est parti dernièrement, ayant à son bord un fonctionnaire du service canadien de la T. S. F., établit une chaine de stations tout le long de la route navigable. Ces stations ne communiqueront pas avec celles qui sont sur la côte de l'Atlantique; elles pourront seulement envoyer des messages à Le Pas et à Terre-Neuve.

M. G. Desbarats, sous-ministre du Département de la Marine, de retour d'Halifax, où il est allé faire une tournée d'inspection, a déclaré que le capitaine du "Beotic" lui avait dit n'avoir vu que très peu de glace sur la Baie d'Hudson, et que l'on pouvait facilement y naviguer jusqu'à la fin d'octobre.

CELA DEPRAVE LES ENFANTS

TORONTO, 20 — On accuse les théâtres de cinéma d'être les causes de la dépravation et de la mauvaise conduite de bandes de garçonnets des faubourgs. Non contents de se diviser en bandes et de se battre, ces gamins se présentent dans les magasins et exigent qu'on leur donne de l'argent et des aliments.

Récemment, un petit enfant de 7 ans, que ses parents avaient envoyé faire une commission, est tombé entre les mains de ces bandits ; ils l'ont attaché à un arbre et l'ont odieusement maltraité.

SIROP DU DR FRED. DEMERS POUR LES ENFANTS

Reconnu le meilleur pour tous les besoins des bébés et enfants, demandez-le toujours. Dépôt, 309a rue St-Denis, Montréal.

111-i-jno

COURRIER DE JOLIETTE

(Spécial à la PATRIE.)

JOLIETTE, 20—Jeudi prochain, le 23 courant, aura lieu un grand euchre dans la vaste salle de cette ville. Cette fête sera sous le patronage de Mgr G. Forbes, évêque de Joliette, qui a bien voulu offrir les prix superbes qui seront décernés aux vainqueurs du concours.

— Il est probable que quelques compagnies du 83e Régiment de Joliette, ainsi que tous les officiers de ce régiment assisteront à la grande démonstration qui aura lieu à Châteauguay le 25 courant et les jours suivants.

— L'orchestre Symphonique de Joliette, sous la direction de M. Emile Prévost, a repris, cette semaine, le cours régulier de ses répétitions. Ce corps musical donnera sous peu un concert-boucane dans la salle du marché. Il est plus nombreux et plus prospère que jamais.

— Le 30 courant, dans la salle du marché, aura lieu un grand euchre, organisé par les machinistes du chemin de fer le Canadien-Nord. De jolis prix seront décernés aux vainqueurs.

— M. Jos. Sylvestre, député provincial du comté de Montcalm, était de passage en notre ville pour affaires professionnelles, le 17.

— Les nombreux amis de M. Jos. Gadoury, N.P., ancien candidat libéral du comté de Joliette, lui ont fait, sans distinction de parti, à Ste-Elisabeth, une superbe démonstration à l'occasion de son départ de cette paroisse pour occuper le poste de shérif du district de Joliette. On évalue à 500 au moins le nombre de personnes présentes. Une bourse de $400 fut présentée au héros de la fête. De jolis et élogieux discours furent prononcés. M. Gadoury viendra résider sous peu au milieu de nous.

COURRIER DE ST-ZOTIQUE

(Spécial à la PATRIE).

ST-ZOTIQUE, 20.—Jeudi, le 9 octobre dernier, avait lieu à la salle publique la réunion des membres de la compagnie d'assurance mutuelle contre le feu de la paroisse pour recevoir le rapport des opérations de la dite compagnie pour l'exercice finissant le huitième jour du mois d'octobre 1913.

Le rapport donne le résultat suivant :

Nombre des sociétaires	75
Montant des risques	$80,824
Recette de l'année 1912-1913	$192.38
Dépenses	58.50
Balance	133.88
Actif de l'année 1911-1912	$789.31
Montant de l'actif au 8 octobre 1913	$923.19

Le résultat est magnifique si l'on considère que cette compagnie fondée en 1904 par le Révd M. N. Rémillard, n'a actuellement eu un début bien modeste. Les bienfaits de la société ayant été bien compris, la compagnie a pris en ces dernières années un grand essor et est aujourd'hui très florissante, ce qui est bien consolant pour le zèle fondateur qui obtient un résultat aussi beau avec la caisse d'épargne scolaire.

A cette même assemblée eut lieu la nomination des directeurs pour l'année courante. Furent élus : M. Antoine Montpetit, président; MM. Fortunat Lefebvre, Adrien Houle, Ludger Véronneau, Hormisdas Pilon, Auguste Bourbonnais, Hilaire Duval, Julien Lauzon, Joseph Méthot, directeurs. M. Maurice Lapointe fut réengagé comme secrétaire-trésorier.

—La construction bat son plein cet automne dans notre village; M. Z. Lalonde a fait construire une jolie résidence d'été sur le bord du lac, au centre du village; M. Jos. Prieur, de Montréal, fait construire actuellement une magnifique demeure de deux étages également au centre du village et sur la rive du lac. M. Alfred Larocque, ingénieur civil, fait aussi commencer les fondations d'une grande et jolie résidence, aussi sur la rive du lac. Beaucoup d'autres propriétaires ont fait ou font subir des améliorations très notables à leur résidence ou à leur terrain, ce qui avec les importantes améliorations faites par le conseil de la corporation aux chemins, pont, trottoirs, contribue à donner un nouveau relief à notre coquet village.

—M. Jos. Elie, de la Pointe St-Charles, fait préparer la nouvelle propriété qu'il a achetée dernièrement en vue d'y faire construire le printemps prochain une deuxième magnifique résidence sur le bord du lac. Tous nos ouvriers et journaliers sont sérieusement employés partout et une grande activité règne dans les affaires.

—Les chasseurs commencent à faire leur apparition dans notre localité. Le gibier n'est pas encore abondant, vu la belle température et le début de la saison. Cependant, les quelques amateurs arrivés font le coup de feu fructueux de temps à autre en attendant l'époque de faire plus ample provision.

—La récolte du grain, des tubercules, des légumes est terminée. Les cultivateurs, les jardiniers sont très satisfaits du rendement qui est abondant et d'excellente qualité.

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE LES PETITES ANNONCES DE LA "PATRIE"

"CASCARETS" CONTRE LA CONSTIPATION

NETTOYEZ DOUCEMENT VOTRE FOIE, VOTRE ESTOMAC ET VOS INTESTINS BLOQUES PENDANT VOTRE SOMMEIL.

Procurez-vous une boîte de 10 cents. Prenez un cascaret ce soir pour nettoyer votre foie, votre estomac et vos intestins et vous vous sentirez certainement bien le matin. Vous, hommes et femmes qui avez mal à la tête et une langue épaisse, vous qui ne pouvez dormir, qui êtes bilieux, nerveux, gonflés et qui souffrez d'un estomac malade, plein de gaz et en mauvais ordre et qui vous sentez épuisé.

Gardez-vous vos intestins nets avec des cascarets — ou bien forcez-vous un passage de temps à autre avec des sels, pilules cathartiques ou huile de ricin ?

Les cascarets nettoient et règlent immédiatement l'estomac, enlèvent les aigreurs, les aliments non digérés et fermentés et les gaz, ils enlèvent l'excès de bile du foie et font partir les excréments et poison des intestins et des reins.

Souvenez-vous qu'un cascaret ce soir vous mettra bien demain matin. Une boîte de 10 cents achetée chez votre pharmacien signifie une action saine des intestins, une tête claire et le bien-être pendant des mois. N'oubliez pas les enfants.

AMBASSADEUR AUX ETATS-UNIS

LA HAYE, 20 — Le gouvernement hollandais a nommé le chevalier W. F. L. C. Van Raphard, ancien ministre hollandais au Maroc, pour succéder à M. Jonkher J. London, en qualité d'ambassadeur à Washinton.

LA CALE-SECHE DE LEVIS

Le premier ministre à l'inauguration des travaux.

L'hon. R. L. Borden, premier ministre du Canada, arrivera à Lévis mardi, à 2 heures. Il sera reçu au débarcadère de la Traverse par le maire et les citoyens de Lauzon, le maire et les citoyens de Lévis. De là on l'escortera à l'Hôtel de Ville de Lévis, où une adresse de bienvenue lui sera présentée au nom des citoyens de Lévis.

Le cortège se remettra en marche et se rendra sur le site même de la construction de la nouvelle calesèche, où des adresses de bienvenue lui seront présentées et on aussi des discours seront prononcés.

Le premier ministre enlèvera ensuite la première pelletée de terre sur le site du bassin.

A LA COMMISSION DES INCENDIES

Des enquêtes ont été ouvertes dans le cas de plusieurs petits feux qui ont eu lieu le 14 et le 15 courant et qui semblent avoir été causés par le manque de précautions.

Chez Israël Kauffman, 1154 Cadieux, le feu semble avoir été allumé par un enfant jouant avec une chandelle.

L'explosion d'une lampe à pétrole serait la cause du commencement d'incendie chez Busube Longuepee, 857 Albert.

Au numéro 1614 Esplanade, chez M. Louis Smith, c'est un poêle surchauffé qui a mis le feu.

M. Rosario Chamberland, épicier, a déclaré que le feu à son épicerie, 3575 rue Saint-Hubert, a pu être causé par un cigare jeté par lui sur le plancher.

Une lampe à pétrole serait aussi la cause du feu chez M. Henri Ouellette, 24 Frontenac.

A la maison de pension de Dominic Chikeni, rue de Lacade, l'incendie aurait eu une cause semblable.

IL PERD $20,000

(Service spécial de la PATRIE)

NEW-YORK, 20 — Paderewski a perdu $20,000 parce que son médecin lui a défendu de jouer au moins d'hui à une dizaine de jours. Il souffre d'une attaque de grippe. Les engagements pour sa tournée de concerts à Jersey-City, New-York, Détroit, Toronto, Ann-Arbor, Erie et Buffalo ont été forcément retardés.

MORT D'UN ROI ZOULOU

(Service spécial de la PATRIE)

CAPETOWN, 20—Dinuzulu, le dernier roi guerrier des Zoulous, du Sud-Africain, est mort. Il avait pris part à de nombreuses rébellions contre l'Angleterre et une fois, avait été exilé à Sainte-Hélène.

TROP TRAVAILLER ET NE PAS REPOSER

Un médecin célèbre, parlant à des femmes, dit : "Un engin à vapeur capable de faire tant de besogne par jour se détraquera vite, si on lui en demande trop."

"On peut comparer le corps humain à cette machine. Il se compose d'organes les plus délicats destinés à remplir certaines fonctions pendant un certain nombre d'heures sans se reposer. Si l'on surmène ces organes, la nature n'a pas le temps de renouveler les parties épuisées."

Le changement de travail peut parfois vous reposer, mais quand ça n'arrive pas et si, après une nuit de sommeil, vous n'êtes pas reposé, soyez sûr que vous avez le système épuisé et qu'il vous faut y remédier au plus tôt. Il faut vous reposer et ramener la santé et l'énergie.

Rien de plus efficace pour reconstituer l'organisme que le Dr Chase's Nerve Food, car il forme un nouveau sang riche, nourrit et restaure les cellules épuisées des nerfs. Graduellement et naturellement, le corps et l'esprit reprennent de la vigueur et de l'énergie et on a plus d'envie de vivre, ce qui n'existe qu'avec la santé parfaite.

LES AGENTS DU C. P. R. ARRETES EN AUTRICHE

LEMBERG, (Autriche), 20. — Dans toute la Galicie, la police a fait une descente dans les bureaux de la compagnie du Pacifique Canadien. On accuse les fonctionnaires de la compagnie de favoriser l'émigration des réservistes. Le gérant du bureau à Lemberg est sous arrêt. On a saisi un certain nombre de documents importants.

Cette croisade soudaine de l'Autriche contre le départ des sujets capables d'aider en temps de guerre, semble indiquer que le gouvernement autrichien croit encore possible la reprise des hostilités dans les Balkans.

LES ELECTIONS ITALIENNES

C'est le dimanche 26 octobre qu'ront lieu les élections pour le renouvellement de la chambre italienne. En annonçant officiellement l'événement l'autre jour, le premier ministre du roi Victor-Emmanuel a éprouvé le besoin d'adresser au pays un long et minutieux exposé de sa politique depuis deux ans. La conquête de la Libye domine naturellement cet exposé et à son propos, M. Giolitti n'a pas manqué de monter au Capitole.

Le fait est que l'œuvre accomplie en Tripolitaine et en Cyrénaïque constitue un succès pour le gouvernement italien. Diplomatiquement l'opération africaine du cabinet Giolitti a été parfaite. Si l'on songe aux difficultés de toutes sortes qu'ont values à la France la conquête de l'Algérie, de la Tunisie et du Maroc, à l'Angleterre l'occupation de l'Egypte, on admire sans réserve l'habileté minutieuse avec laquelle a été réglée le scénario tripolitain et la moisson d'adhésions européennes qui l'ont consacré. Militairement, la campagne a été brillante et de récents succès ont confirmé les premières victoires.

Colonialement, le gouvernement italien se déclare attaché à la méthode de pénétration pacifique et résolu à ne pas arrêter son action aux rives des territoires occupés. L'exercice de l'autorité effective de l'Italie sur l'ensemble de la colonie, tel est le but hautement proclamé.

Dans son exposé, M. Giolitti met une coquetterie compréhensible à établir que le grand effort militaire et naval accompli en Afrique n'a pas ralenti l'essor économique et social de l'Italie. Il rappelle, par exemple, que l'année dernière la population du royaume a augmenté de 848,000 âmes. Il constate aussi que les recettes du Trésor sont demeurées supérieures aux dépenses bien que le budget de l'instruction publique soit passé de 20 à 58 millions de francs. Bref, M. Giolitti s'efforce de démontrer que son pays n'a jamais été en aussi bonne posture qu'il l'est à présent.

Il y a cependant une ombre au tableau que M. Giolitti fait de la situation. Dans certaine partie du rapport gouvernemental, on découvre en effet deux points noirs: l'annonce du renforcement des armées de terre et de mer et la création de nouveaux impôts.

Ces douloureuses nécessités ne sont sans doute indiquées que très légèrement, comme il convient dans un document adressé au corps électoral, mais les contribuables perspicaces auront compris que de nouvelles charges leur seront imposées au cours de la prochaine législature.

Rien n'est caractéristique comme la comparaison de l'exposé ministériel fait par le chef du gouvernement avec le manifeste électoral adressé par M. Sidney Sonnino, le chef de l'opposition de droite, à ses fidèles électeurs du collège de San Casciano Val di Pesa. Dans la longue profession de foi de ce dernier, ou pourtant tous les sujets sont abordés, on ne trouve pas une phrase antiministérielle, pas une critique de M. Giolitti, pas un fragment de programme opposable à la politique officielle. Sans doute les deux hommes d'Etat n'ont point le même caractère, ni le même tempérament, et le gouvernement de M. Sonnico ne serait point identique à celui de M. Giolitti, mais la différence serait dans la manière, non dans les principes. M. Sonnino est plus doctrinaire, M. Giolitti plus réaliste, bien que tous deux préconisent au fond la même politique.

Chose curieuse, M. Sonnino n'est pas le seul chef de parti à s'abstenir de toute critique de la politique gouvernementale. Tous les chefs des divers groupes antiministériels sont aussi indulgents que lui pour les membres du cabinet Giolitti et spécialement pour son chef. Cette absence d'opposition en pleine période électorale n'est pas sans danger pour l'avenir. Une chambre élue dans ces conditions doit sans doute être un instrument docile dans les mains du gouvernement en temps ordinaire, mais elle est exposée à devenir le jouet de brusques impulsions dans des circonstances imprévues.

LE PRINCE ARTHUR DE CONNAUGHT

LONDRES, 20—Le "Daily Graffic" dit que le prince Arthur de Connaught fera sous peu partie du personnel du ministère de la guerre, sous sir John French, chef de l'état-major-général. Jusqu'à présent, le prince Arthur n'a pas eu l'occasion d'étudier le fonctionnement d'un tel bureau. On croit qu'il lui est indispensable d'acquérir toutes les connaissances voulues, prévision de sa nomination au poste de gouverneur-général du Canada, l'automne prochain.

EXTIRMO

LE TRIOMPHE DE LA SCIENCE UN DESTRUCTEUR INFAILLIBLE DES RATS, SOURIS et les COLEOPTERES.

Momifie et ne laisse aucune senteur. Recommandé par d'éminents officiers médicaux, autorités sanitaires etc. **Sans danger pour le monde et les animaux domestiques.** Chez tous les pharmaciens éclairistes et marchands. Pour les coléoptères et les coquerelles, demandez l'EXTIRMO B (étiquette verte).

Seuls propriétaires: The Extirma Co., 86 rue Chiswell, Londres, E. C. Angl.

Agents en gros: Shatland & Co., 27 rue Common, Montréal.

187—10-L-M-S

UN FILS DENATURE

PARIS, 20 — Un drame vient se dérouler ici en plein boulevard des Capucines, devant le café de la Paix. Mohammed Ben Rhamba, banquier de Tunis et, croit-on, sujet britannique, a été tué par sa fille. C'était un des hommes les plus riches de la Tunisie. La parricide a été mis sous arrêt. Au poste de police il a déclaré que son père s'était marié deux fois et qu'il voulait déshériter ses enfants du second lit au profit des autres. De le motif du crime.

VOTRE BUST

Développé de 2 à 4 pou dans un mois.

$50 de récompense à quic que ne réussit pas.

Si vous êtes **maigres nerveuses**, si votre bu est peu ou pas du tout **veloppé** et vos seins at **phies** ou flétris par l'all lement ou la **malad réjouissez-vous !** v pouvez vous aussi a **un buste parfaitem développé** et une ap rence superbe en fais usage du célèbre

BUSTINOL DU Dr SIMON DE PARIS, FRAN

Pour avoir la preuve il suffit de nous voyer votre adresse avec **10c.** pour frais distribution et nous vous enverrons un **échantillon** avec **brochure explicative** et tout ce qu'il faut pour vous convaincre de son **efficacité réellement prodigieuse.** Ecrivez aujourd'hui, adressez **Dr SIMON, Dépt. G, 219 rue des Commissaires,** entre St-Sulpice et Place Royale, Montréal.

Toutes correspondances ou paquets toujours expédiés de façon à ce que personne ne puisse en soupçonner le contenu ou la provenance. Prix du traitement complet, **$1.00.**

T. R. GAINES Limited

Tous les jours une quantité de clients nous disent que nous avons les manteaux du meilleur choix pour dames qu'il soit possible de se procurer.

Nous faisons une spécialité de dessiner et de vendre des bons manteaux pour demoiselles et jeunes filles.

Dans les manteaux pour jeunes filles nous avons un assortiment rare de tous les plus nouveaux tissus.

Nos prix rendent les achats agréables.

T. R. GAINES LIMITED

567 rue Ste-Catherine Est

407 et 589 rue Ste-Catherine Ouest

Les magasins restent ouverts tard le vendredi et samedi soir.

BOISERIES

CHASSIS, PORTES, GARNITURES D'INTERIEUR *de tous genres,*

Si vous construisez votre maison, procurez-vous les prix de

Wm. RUTHERFORD & SONS CO.,

AVENUE ATWATER — Téléphone Main 4314.

SUCCURSALES : Avenue Papineau et voies du C. P. R. — Avenue du Parc et voies du C. P. R.

191. jno. 1-j-s.

L'UTILE ET L'AGREABLE

Appareil à Gaz pour Chauffer l'Eau

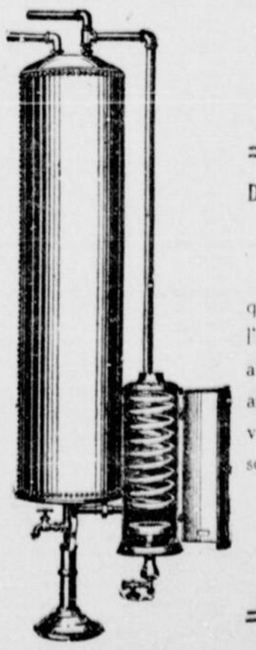
$6.00

COMPTANT AVEC LA COMMANDE

et $1.00 par mois, durant quatorze mois, pour cet **appareil.**

Ce faible paiement mensuel est à peine remarquable et sera **insignifiant** au prix de sa **grande** valeur.

$17.50 COMPTANT OU $20.00 A TERME



Eau Bouillante

DE L'EAU CHAUDE POUR LE BAIN ET LA CUISINE

Songez à tous les maux de reins que vous avez eus à porter de l'eau chaude du poêle au bain ou ailleurs, tandis qu'avec un de ces appareils, vous n'avez qu'à ouvrir le robinet et l'eau bouillante sort à volonté.

DEMONSTRATION ET INSTALLATION GRATIS

THE MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER COMPANY LIMITED

Edifice Power, Rues Craig et St-Urbain. Téléphone Main 1910.

Magasin du haut de la ville, 558 rue Ste-Catherine O., Téléphone Uptown 1710.

Succursale de l'Est, 851 rue Ste-Catherine, Maisonneuve. Téléphone Lasalle 1850.

Succursale de Lachine, 55 rue Notre-Dame. Téléphone Lachine 385. 15. 30

La Patrie

Actions de Graces

Le gouvernement fédéral invite le peuple canadien à remercier aujourd'hui la Providence des faveurs qu'elle nous a dispensées au cours des derniers douze mois.

Une année heureuse et prospère s'est ajoutée à notre vie. La terre s'est montrée plus que jamais généreuse en nous donnant une opulente moisson.

Tandis que plusieurs pays ont eu à soutenir des guerres sanglantes et que d'autres ont vecu sans cesse dans la crainte d'une agression extérieure, nous avons continué de jouir d'une paix inaltérable et travaillé dans une complète sécurité au développement de la richesse nationale.

La crise financière, qui tient dans une oppressive étreinte presque tous les pays de la terre, n'a eu au Canada qu'une répercussion atténuée. Nous avons éprouvé une certaine gêne, mais nous n'avons pas vu s'entasser de ruines, et rien ne nous détourne d'espérer que les nuages qui ont assombri depuis quelque temps l'horizon se dissiperont bientôt sans laisser de traces.

Nous habitons à la vérité un pays privilégié, et nous devons assurément grâces au Ciel qui nous témoigne une si bienveillante prédilection.

L'inspection des aliments

A maintes reprises, le mode d'inspection des denrées alimentaires appliqué à Montréal a été déclaré insuffisant par les voix les plus autorisées. De temps à autre, c'est le Bureau provincial d'hygiène qui a attiré notre attention sur son inefficacité ; d'autres fois, les inspecteurs de la ville eux-mêmes ont signalé de graves lacunes dans le système établi. Le dernier témoignage que nous entendons dans le même sens est celui du docteur Hood, chef du service d'inspection des aliments.

D'après ce dernier, les règlements municipaux ni ceux de la province n'assurent une protection satisfaisante aux consommateurs. Par exemple, les animaux de boucherie amenés aux abattoirs de Montréal sont soumis à une inspection, mais la viande de boucherie que les cultivateurs apportent de la campagne sur les marchés de Montréal ne peut être en toute sécurité livrée à la consommation. Il faudrait, d'après le docteur Hood, que le bétail fut inspecté avant d'être abattu. Autrement, un doute subsiste toujours sur la qualité de la viande, doute dont le boucher profite et qui est au détriment du consommateur.

L'inspection du lait ne laisse pas moins à désirer. Les inspecteurs visitent à la campagne les fournisseurs de la métropole, et ils se rendent compte des conditions dans lesquelles le lait est produit. Mais s'ils trouvent des étables mal tenues, ils n'ont pas, selon le témoignage de l'inspecteur en chef, le pouvoir d'interdire la vente du produit, de sorte que l'inspection, en l'absence d'une sanction rigoureuse, renseigne les inspecteurs sur la qualité du lait vendu à Montréal, mais n'exclut pas nécessairement de notre marché le lait qui met en péril la santé publique.

Les détaillants de la ville, lorsqu'ils sont accusés de vendre du lait de mauvaise qualité, se défendent fréquemment sur leurs fournisseurs de la campagne. Il est toutefois difficile de concevoir que les tribunaux acceptent une pareille excuse. Le commerce du lait, dans notre ville, est assez lucratif pour que ceux qui en retirent les profits se donnent la peine de s'assurer de l'innocuité de leur source d'approvisionnement.

Le laitier qui nous vend le lait dix sous la pinte doit en justice être responsable pour ses fournisseurs.

S'il est honnête, il sait ce qu'il a à faire pour se protéger; et s'il est malhonnête, il ne mérite aucun ménagement lorsqu'il est pris en faute.

Le climat du Canada

On devrait plutôt dire les climats du Canada, car d'un océan à l'autre et de la ligne 45e au pôle, les conditions climatériques sont des plus variées.

Dans les Provinces Maritimes, à l'est, et la Colombie Britannique à l'ouest, le climat est plus humide et plus doux que dans l'intérieur. Dans la province de Québec, les districts nord d'Ontario, et les provinces des prairies du Nord-Ouest, la neige est abondante du milieu de Décembre à la fin de Mars. Dans le Manitoba et la Saskatchewan, les hivers sont souvent d'un froid intense. Dans l'Alberta, le froid est moins vif, grâce à l'influence des vents périodiques "Chinook" qui perdant leur humidité en traversant les montagnes Rocheuses, se réchauffent en se précipitant dans les plaines. Dans la péninsule d'Ontario le climat est doux et dans les vallées de la Colombie Britannique il rappelle, par sa douceur et son humidité, celui des comtés sud de l'Angleterre.

A l'exception des côtes de l'est et de l'ouest, et des frontières du nord et du sud, le printemps canadien est de courte durée. Dans tous les districts non encore habités, l'été est chaud, l'automne particulièrement long et beau et se terminant par un splendide "été des sauvages." La température est très variable en été comme en hiver ; pendant l'été, les nuits sont fraiches, et en hiver l'air est sec, sain et tonique. Les beaux jours ensoleillés sont abondants d'un bout de l'année à l'autre.

Le climat du Canada peut être classifié en quatre types différents.

1o. Le type des vallées de la Colombie Britannique.
2o. Le type des prairies du Nord-Ouest.
3o. Le type des régions des lacs et du Saint-Laurent.
4o. Le type des Provinces Maritimes.

Dans les vallées, les records de l'Ile de Vancouver, de la partie inférieure de la rivière Fraser sont différents de ceux des vallées Okanagan et Kootena. Dans ces dernières, l'hiver est plus froid et la chaleur plus forte en été. Ces différences s'atténuent lorsqu'on approche de la côte.

Les principales particularités du climat des prairies sont l'extrême froid en hiver et la diminution de la pluie. A Edmonton, le volume de pluie annuel est la moitié de ce qu'il est à Toronto et la plus grande partie tombe de mai à août.

Par contre la pluie dans la région des lacs est deux fois plus abondante et plus uniformément répartie pendant les douze mois de l'année.

Pour illustrer combien rapide est le passage de l'hiver à l'été, nous citerons qu'à Prince-Albert la température moyenne en mars est de quatorze degrés au-dessus de celle de février ; en avril, l'augmentation sur mars est de vingt-cinq degrés, mai accuse une nouvelle augmentation de douze degrés et juin de huit degrés.

A Toronto, les augmentations moyennes de la température pendant ces mois est respectivement de 7.12, 11, 10 et 5 degrés. Dans le Nord-Ouest l'hiver arrive rapidement des octobre. Les opérations agricoles favorisées par l'abondance de la pluie de mai à août, sont terminées avant octobre.

Les observations climatériques faites dans les principales villes du pays ont donné les résultats suivants :

VILLES	Années d'observ.	Température Moyenne	P. haute	—0 P. basse	Moy de la chute annuelle en pcs. Pluie	Neige
Victoria. . . .	20	49.4	90	8	31.06	14.3
Calgary. . . .	20	37.5	95	49	12.73	44
Edmonton. . .	25	37.7	94	52	12.30	43.3
Prince-Albert .	20	31.7	96	70	11.54	50.7
Winnipeg . . .	70	33.8	103	47	16.51	51.8
Toronto. . . .	70	44.4	103.2	26.5	27.82	65.5
Montréal . . .	49	41.8	95	26	28.25	120.7
Québec. . . .	20	39	96	34	28.54	125.6
St-Jean N. B. .	50	41.2	89	19	39.98	81
Sydney. . . .	20	41.9	91.5	12.8	41.10	92.8

Chez les Mutualistes

(SUITE)

ASSEMBLEE DE LA SUCCURSALE STE-HELENE DE MONTREAL, SOCIETE DES ARTISANS CANADIENS FRANÇAIS

Le Conseil Exécutif était représenté à l'assemblée de cette succursale tenue hier soir, par MM. Napoléon Deschamps, directeur-Général et A. R. Archambault, organisateur.

Après l'expédition des affaires de routine, d'intéressants discours fu-

M. J. V. DESAULNIERS, ex-président général de la société des Artisans Canadiens-Français.

rent prononcés par MM. Nap. Deschamps, directeur-Général, qui insista surtout sur la nécessité du recrutement et de l'assistance aux assemblées, le Rév. L. N. Dubuc, curé J. B. A. Meilleur, W. Brault, Edgar Gaumont, Osias Brault, Tancrède Leroux, Dr G. E. Cartier, Pierre Brault, Albert Leduc, Télesphore Leroux, Joseph Mercier.

—:o:—

CIRCULAIRE OFFICIELE DU CHEF SUPREME DE L'ORDRE INDEPENDANT DES FORESTIERS. — A TOUS LES OFFICIERS ET A TOUS LES MEMBRES INTERESSES, SALUT.

LA CAISSE FRATERNELLE

Le Parlement du Canada, par la même loi, a permis de placer dans la Caisse Fraternelle le surplus des intérêts réalisés ainsi que autres profits sur les placements de l'Ordre. Les dispositions établies par la Cour Suprême pour l'administration de la Caisse Fraternelle enjoignent au Conseil Exécutif "que bien qu'aucune partie des fonds applicables au paiement des certificats de bénéfices mortuaires de l'Ordre ne doit être transférée à la Caisse Fraternelle, ce qui aurait pour effet d'entamer les réserves requises et devant être maintenues d'après la dite loi) toutes les sommes d'argent qui pourront être économisées seront rendues disponibles, par l'entremise de la Caisse Fraternelle, pour la réduction de temps à autre des obligations des membres dans l'évaluation du déficit."

Les premiers fonds de cette Caisse Fraternelle consistent dans le transfert de $1,000,000 du surplus des membres enrôlés après '98 dans la Caisse des membres enrôlés avant '99. Autrement, ces obligations de l'évaluation du déficit auraient été d'autant plus élevées.

Les règlements stipulent que le montant en Caisse sera déterminé, par l'évaluation annuelle,de façon à fixer annuellement le montant de l'allocation de la Caisse Fraternelle pour chaque $1,000 de bénéfice mortuaire qui sera en réduction sur l'obligation de l'évaluation du déficit, sur chaque certificat arrivant à échéance durant l'année. Jusqu'à ce que la première de ces évaluations soit faite, l'allocation de la Caisse Fraternelle, pour réduire l'obligation sur chaque certificat de bénéfice mortuaire qui écherra, est fixé à $60 dans les cas où l'obligation est de $260 le 1er octobre 1913, et à $50 quand l'obligation à la dite date est de $250 ou moins, et proportionnellement pour les obligations entre $260 et $250 à la dite date.

Le "Forestier" du mois de mai de chaque année contiendra l'évaluation et l'explication de la situation financière de l'Ordre, et de l'état de la Caisse Fraternelle, et le montant de l'allocation pour chaque réclamation échue dans le cours de l'année à partir du 1er juin. On s'attend à ce que le montant de l'allocation à tirer de la Caisse Fraternelle augmentera au fur et à mesure que la valeur de l'actif de la Caisse Fraternelle s'accroîtra, et au fur et à mesure que les excédents d'intérêts réalisés à même les fonds des membres enrôlés après 1898 augmenteront d'année en année.

UN MOT AUX MEMBRES ENROLES APRES '98.

En acceptant l'Acte Refondu de l'Ordre Indépendant des Forestiers et en répartissant l'évaluation du déficit parmi les membres d'avant 1899 dont les paiements insuffisants ont causé le déficit, la Cour Suprême a protégé vos bénéfices mortuaires. Si cette méthode n'avait pas été adoptée, le déficit aurait été placé sur vos épaules. Car, dans le cours naturel des choses, les certificats des membres enrôlés avant 1899 seraient devenus des réclamations avant l'échéance de vos certificats, et la Caisse de l'Ordre aurait été vidée pour payer intégralement leurs réclamations. Maintenant le déficit est comblé une fois pour toutes, et toutes les réclamations pourront être réglées en entier sans vous demander, maintenant ou dans la suite, de plus fortes cotisations mortuaires.

En même temps, soyez convaincus que l'Ordre a agi plus qu'équitablement envers vos vieux confrères, car l'Ordre a consacré, pour les aider, tout ce qui a pu être épargné en dehors de ce qui est strictement nécessaire pour protéger tous les certificats de bénéfices mortuaires de l'Ordre. Vous pouvez, si vous le voulez, aider encore plus vos confrères enrôlés avant '99, en faisant entrer dans nos rangs autant qu'il vous sera possible d'hommes et de femmes en bonne santé et de caractère intègre, dans votre localité. Car, en ces temps très difficiles l'excédent d'intérêt réalisé au-dessus de quatre pour cent sur la réserve pour chaque certificat de nouveau membre aidera à grossir la Caisse Fraternelle et augmentera l'allocation pour la réduction des obligations sur les certificats des membres enrôlés avant '99.

RENSEIGNEMENTS POUR LES SECRETAIRE FINANCIERS

Le Bureau Principal est à préparer et transmettra à chaque secrétaire financier une liste des membres de sa Cour affectés par cette législation, montrant pour chacun de ces membres le montant de son obligation, aussi une table d'intérêt montrant pour chaque montant d'obligation le versement d'intérêt mensuel devant être payé par chaque membre avec sa cotisation mensuelle ordinaire s'il opte pour le paiement de l'intérêt.

AUTRES AFFAIRES TRANSIGEES A LA CONVENTION DE LA COUR SUPREME

seront imprimés aussi rapidement que possible et par l'organe officiel ou par circulaire, ou par ces deux moyens tous les officiers et membres de l'Ordre seront mis au courant des autres affaires transigées à la convention régulière de la Cour Suprême et des amendements apportés aux Constitutions et Lois de l'Ordre.

En conclusion, nous recommandons à votre bonne attention ce qui a été fait pour le bien de l'Ordre à la convention régulière de la Cour Suprême qui vient justement de se clôre et nous comptons d'avance sur votre concours cordial et vous souhaitons à chacun et à tous, au nom de la Cour Suprême de l'Ordre Indépendant des Forestiers le succès dans tous vos travaux pour l'Ordre.

A vous en L., B. et C.,
FRED. J. DARCH,
S. S.
E. G. STEVENSON,
S. C. F.

—:o:—

Assemblée ce soir, troisième lundi du mois:

ALLIANCE NATIONALE

Cercle St-Georges—189 Létourneux.
Cercle Papineau—82 Iberville.
Cercle Cartierville—Chez Dosithée Ouellet.

ARTISANS CANADIENS-FRANCAIS

Succursale Lambert—708 Charlevoix.
Succursale Marie Immaculée. — Presbytère Immaculée Conception.

ORDRE DES FORESTIERS CATHOLIQUES

95 St-Patrick's — 157 Ottawa.
185 St-Gabriel's — Salle de l'église St-Gabriel.
1448 St-Paul—Ville St-Paul.

ORDRE DES FORESTIERS INDEPENDANTS

Cour Roi Georges—Coin Hutchison et Sherbrooke.
Cour McGill—Coin Hutchison et Sherbrooke.
Cour Ste-Brigitte—Coin Ste-Catherine et Maisonneuve.
Cour St-Jean-Baptiste — 777 Sanguinet.
Cour Ville-Marie—95 Fulford.
Cour de Salaberry — Coin Centre et Charlevoix.
Cour Beaver Hall — Monument National.

ORDRE DES FORESTIERS CANADIENS

Cour Sacré-Cœur — Salle Chagnon, 763 Ontario Est.
Cour Tt-Edouard — 358 Beaubien.

UNION ST-PIERRE

Cercle Immaculée Conception No 6 —626 Parc Lafontaine.
Cercle St-Joseph No 9 — Salle Legget, coin Richmond et Notre-Dame Ouest.
Cercle Meilleur, No 36 — 565 rue Fullum.
Cercle Stanislas No 72 — 661 rue Mont-Royal.

UNE HERITIERE ET UN CHAUFFEUR

PRESCOTT, Ont., 20—Mlle Helen Loveland, 18 ans, fille d'un riche banquier aujourd'hui retiré des affaires, et qui habite Gouverneur, N. Y., et Ray Forgate, chauffeur, à l'emploi d'Allen G. Smith, du même endroit, se sont enfuis de Gouverneur et sont arrivés ici où le pasteur Kenneth Barton les a unis dans les liens du mariage.

UN MOIS DE PRISON

Sans être un prestidigitateur de grande envergure, Morris Harris, un frais débarqué d'Angleterre, ne manque pas d'une certaine habilité digitale. C'est même pour cela qu'il comparaissait devant le magistrat Lanctôt, samedi. Son logeur, M. William Black, était de plaignant. Il apprit au tribunal que Harris lui avait subtilisé un dollar d'une façon plus habile qu'honnête.

Le magicien admit son forfait et fut condamné à un mois de prison. A sa sortie il sera renvoyé en Angleterre où il pourra raconter à ses parents l'excellent logement que l'on donne aux criminels, à Bordeaux.

UNE CHASSE MOUVEMENTEE

Des agents spéciaux du Grand Tronc ont surpris, samedi matin, près d'un wagon à marchandises dont les scellés venaient d'être brisés, un jeune italien soupçonné d'être l'auteur de nombreux vols commis récemment dans les cours de la compagnie. Antonio Forga, c'est son nom, allait fuir quand les agents lui braquèrent un révolver sous le nez, lui intimant l'ordre de les suivre au poste.

A défaut de preuve contre lui, il fut accusé de vagabonlage et condamné sur ce chef à $5 d'amende.

Suivez un Traitement Intelligent contre la Constipation

LA CONSTIPATION n'est pas une maladie si simple que n'importe quoi la guérira. Usez de soin et d'intelligence dans le choix d'un remède. Vos intestins devraient agir tous les matins avant que vous ne vous mettiez aux affaires. Leur action devrait être prompte, sans causer de malaises ni de mauvais effets. Prenez le laxatif naturel l'Eau Hunyadi Janos et vous êtes certain de son effet et ce en toute sûreté. Un demi-verre en tout temps à jeun produit son effet en une heure ou à peu près. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui dans n'importe quelle pharmacie.

RECONNAISSANCE DES MIRACLES

AUCUNE GUERISON N'EST ENREGISTREE COMME TELLE AVANT QUE LA PREUVE NE SOIT SATISFAISANTE.

LOURDES, 20.—Le nombre de guérisons miraculeuses opérées cette année à ce célèbre endroit de pèlerinage, sera au-dessus de ce qu'on a vu depuis longtemps ; c'est l'opinion des milliers de catholiques, retour de Lourdes, où ils sont allés faire leurs dévotions.

Un pèlerin irlandais faisait remarquer à ce sujet qu'il semblait y avoir quelques raisons spéciales pour obtenir des grâces abondantes cette année. D'abord c'est l'année du jubilé du grand empereur Constantin ; puis cette année aussi, l'enfant qui la première a invoqué dans cette place autrefois sauvage " la belle dame" qui lui apparaissait, a été béatifiée, et peut-être invoquée maintenant comme intercesseur.

Mais, contrairement à l'opinion vulgaire il n'y a pas d'endroit au monde où il soit plus difficile de faire admettre un miracle qu'à Lourdes. Quand même tout le monde le proclamerait, y compris ceux qui se considèrent comme en ayant été l'objet, le bureau des constatations, dirigé par le Docteur Cox, garde une attitude de réserve qui, quoique très édifiante pour les sincères catholiques, fait l'étonnement des journalistes, des protestants,des médecins et en général de tous les sceptiques.

Pour que la guérison soit enregistrée comme authentique à ce bureau, il faut que la personne qui annonce qu'elle a été guérie produise d'abord un certificat médical attestant l'état dans lequel elle se trouvait quand elle s'est mise en route pour le pèlerinage.

Ensuite vient un interrogatoire très serré dont le patient doit sortir victorieux, et il n'y a pas d'exagération à dire, que neuf cas sur dix sont rejetés par le bureau des constatations.

Il résulte de là que les milliers de cas qui sont enregistrés à Lourdes, non pas comme simples améliorations, mais comme guérisons complètes, peuvent supporter l'examen non seulement des catholiques, mais des protestants de toute sorte, qui même quand ils ne veulent pas admettre qu'il y a eu un miracle, ne peuvent nier qu'il y a eu guérison authentique dans des circonstances extraordinaires.

COLONEL GOETHALS RESTE EN TETE

Les rumeurs contraires sont démenties par le ministre de la guerre Garrison.

WASHINGTON, 20.— Le colonel George W. Gœthals, ingénieur en chef du canal de Panama, restera à la tête du gouvernement de la zone au moins jusqu'à ce que le canal soit en pleine opération.

M. Garrison, secrétaire d'Etat de la guerre, a fait cette déclaration aujourd'hui, pour réduire à néant les rapports qui circulaient qu'il n'y avait pas d'entente entre le colonel Gœthals et le chef du service civil à Panama, M. Metcalf, et que ce dernier aurait demandé le rappel du colonel.

Cependant, le projet qu'avait adopté le président Taft, de nommer le col. Gœthals comme premier gouverneur de la zone de Panama, quand le travail des ingénieurs sera complètement fini, ne rencontra pas l'approbation du secrétaire de la guerre. Mais il sera temps, dit-il, de pourvoir à l'organisation d'un gouvernement permanent quand le canal sera complètement ouvert au commerce universel.

CHANGEMENTS SUBITS DE TEMPERATURE

Les changements de température subits et extrêmes sont la cause de plusieurs maladies, mais surtout de maux provenant de dérangements des reins.

Quand on a le frisson, les pores de la peau se referment et un surcroit de besogne retombe sur les reins, qui doivent chasser les poisons de l'organisme. Si les reins sont en santé, fonctionnent bien, on passe sûrement le temps critique mais, autrement, le sang s'empoisonne, il y a douleurs et maux, rhumatisme, lumbago, et il en résulte souvent une grave maladie.

C'est pourquoi il est très important de tenir les reins en parfaite santé, durant le temps des changements de température, en prenant un traitement aux Pilules du Dr Chase pour le Foie. Le rhume ne dure pas longtemps, si on tient les reins et les intestins en bon ordre et en état de chasser les poisons accumulés, et on évite de sérieuses et douloureuses maladies en tenant en santé et forts ces organes.

Trois Puissants Leviers Etroitement Unis

La Sincérité — L'Enthousiasme — La Publicité

Avez-vous jamais vu un auditoire bailler à la face d'un orateur ennuyeux ?

D'autre part, avez-vous remarqué l'attitude d'un auditoire suspendu aux lèvres d'un orateur qui manifeste de l'enthousiasme.

L'enthousiasme est l'expression vibrante de la vérité. Pour faire partager sa croyance en une chose quelconque, il faut qu'un homme y croit sincèrement lui-même. Un homme comme celui-là, nous l'appelons un enthousiaste.

Ceci s'applique également à la parole écrite, particulièrement aux annonces. Lorsque le manufacturier a réellement confiance en ses produits, son enthousiasme presqu'inévitablement trouve son expression dans la publicité. Et cet enthousiasme sera contagieux, son auditoire, les lecteurs du journal pour nous servir d'une expression figurée, se suspendra à ses lèvres.

Pour entrainer la conviction, il faut qu'une annonce transmette l'impression d'un enthousiasme indiscutable. Et il faut pour cela que l'article annoncé possède une valeur intrinsèque.

C'est ainsi que nous avons :

La Sincerité—l'Enthousiasme—la Publicité
Trois puissants léviers, étroitement unis.

SI VOUS FAITES DES AFFAIRES LOCALES, discutez vos problèmes de publicité avec le Département de Publicité de ce journal. SI VOS AFFAIRES S'ETENDENT DANS LA PROVINCE OU DANS TOUT LE PAYS, il serait avantageux pour vous de recourir aux conseils et aux services d'une bonne Agence de publicité. Une liste de ces agences vous sera fournie gratuitement et sans que cela vous engage en rien, par le Secrétaire de la Canadian Press Association, Chambre 503, Lumsden Building, Toronto.

LA POSTE PAR AEROPLANE

ON ORGANISE DES SERVICES RAPIDES POUR LES LETTRES URGENTES.

PARIS, 20.— Le ministre du commerce a été très satisfait des expériences qui ont été faites pour établir un service postal régulier par aéroplanes entre Paris et Pauillac, à l'embouchure de la Gironde, d'où des steamers rapides emporteront la malle vers les Antilles et l'Amérique du Sud.

On a calculé qu'un monoplane peut emporter au moins cent livres de lettres. Chaque lettre envoyée par cette voie aura à payer un taux supplémentaire pour couvrir les dépenses de l'entreprise.

Une automobile portera les lettres de Paris à Juvery ou Villacoublay, d'où un monoplane les expédiera au port de mer.

On est en train d'organiser un système par lequel les lettres urgentes de la malle du soir pourraient être transportées de cette manière tous les jours de Paris aux différentes capitales de l'Europe et aux ports d'embarquement des grandes lignes de navigation.

LES POLICIERS ONT FORT A FAIRE

Plusieurs arrestations ont été faites au cours de la journée d'hier

Nombreuses ont été les arrestations opérées dans la journée de samedi et dimanche.

Un nommé Ernest Cyr, a été arrêté par les constables Daoust et Langevin sous une accusation de vol.

Frank Martino, Frank Piperno, et James Carstoni également accusés de vol ont été arrêtés par le constable Grégoire du poste No 4.

Stevens Nofrosh et Walter Watson, ont été arrêtés par l'agent spécial du G.T.R. le premier pour avoir volé son passage sur un train de la compagnie, le second pour avoir circulé sur les voies de ladite compagnie.

John Fichette et Ralph Stephens, deux jeunes gens, sont arrêtés sur la grave accusation de vol de grand chemin; l'arrestation a été faite par le constable O'Connor, du poste No 10.

ILS SERONT DEPORTES

Deux immigrants qui se sont rendus coupables de délits criminels seront déportés.

Le premier est un Russe de 17 ans, du nom de Drawker, qui est accusé d'avoir volé du plomb au No 201 rue DeMontigny.

Le second est un mutelot du nom de William McDonnell que le magistrat Lanctôt a samedi dernier, condamné à six semaines de prison pour avoir déserté sos navire le "Victorian."

IL DOIT COMPARAITRE

H. A. Baker, un agent qui habite rue St-Denis, a comparu en Cours de Police, samedi sous l'accusation de n'avoir pas rendu compte d'une somme de $300 qu'il aurait collectée pour son patron, M. Hugh Bertlin.

Baker a plaidé non coupable et il a été renvoyé à huitaine pour enquête.

COURRIER DE ST-JEROME

(Spécial à la PATRIE)

ST-JEROME, 20—Le terme de la Cour de Circuit se tient actuellement en cette ville, sous la présidence de l'hon. juge Robidoux. Plusieurs causes sont déjà instruites. Le terme se terminera samedi.

—M. Aldéric Desrosiers, de Thurso, est en promenade chez son parent, M. Narcisse Bélisle, et partira samedi pour un voyage de quelques semaines dans l'ouest.

—M. Moise Rochon, de cette ville, est en ce moment à l'hôpital, à Montréal, pour y subir une opération.

—Le cercle St-Antoine aura maintenant des appartements tout à fait à la mode. Les propriétaires viennent d'y faire terminer des travaux de peinture considérables.

—M. Adrien Beaudry, avocat de Montréal, était en cette ville mercredi pour le terme de la Cour.

ARRETE POUR FAUX

Un nommé Robert Sells, qui se dit étudiant, a été arrêté samedi après-midi au magasin à rayons Goodwin, où il venait d'offrir des chèques sans valeur sur la Banque Royale, en paiement de marchandises.

Il comparaitra mardi devant le magistrat.

VIA MARCONI
SIGNIFIE EPARGNE REELLE

pour vos comptes de câblogrammes — et donne tous les avantages des compagnies régulières de câbles.

TAUX A 40% MOINS CHER.

Message codifié, 15c le mot.
Langage ordinaire, messages "différés", 7½c par mot.
Téléphonez au bureau du G.N.W. le plus proche et indiquez sur votre message "VIA MARCONI".
FAITES-LE AUJOURD'HUI.
Pour les messages pour le continent.
S'adresser au
Bureau principal, 137 rue McGill.
Téléphone Main 8144.

S-25,27,29,—G-4,6,11,13,18,20,22

NOUS DEMANDONS
De bons Agents pour notre système de PRET COOPERATIF
Ecrire ou s'adresser
Le Prêt Foncier Limitée
Chambre 3, No 20 St-Jacques.
Demandez notre prospectus. NOUS DEMANDONS DES REPRESENTANTS LOCAUX.
187—8.1.-jno

L'Homme Connu

Pour faire les Balcons et les Escaliers en Fer, Clotures, Marquises, Etc.
J. A. Courtemanche,
Tél. St-Louis 4840. 1889 ST-DENIS.
128—1.a. jno

NOUS OFFRONS
Véritables huitres de Malpecques en coquille, de choix. Ordinaires à $6.00 le baril. Choix à $7.00 le baril. Célébrez la fête aux huitres dignement—semaine du 20 au 25 octobre. 17-20
D. HATTON COMPANY MONTREAL

LES VIANDES DE L'ARGENTINE

L'Amérique du Sud se prépare à profiter du nouveau tarif des Etats-Unis.

WASHINGTON, 20.—Les Argentins se préparent à tirer profit immédiatement de la baisse du nouveau tarif des Etats-Unis qui laisse entrer la viande de boeuf en franchise et vont en envoyer de fortes consignations. Cette nouvelle est apportée par le Dr A.-D. Melvin, chef du bureau des industries animales, qui vient d'arriver après avoir passé quelques mois dans l'Amérique du Sud. Il avait été chargé particulièrement d'étudier l'industrie de l'expédition des viandes par l'Argentine, l'Uruguay et le Brésil et d'en faire rapport au Ministère de l'Agriculture.

Dr Melvin ne voulut pas dire ce qu'il pensait du résultat qu'aurait cette compétition sur le marché américain ; mais il considère comme significatif qu'une des grandes lignes de navigation faisant le service entre les Etats-Unis et la côte est de l'Amérique du Sud, a installé à grands frais d'immenses réfrigérateurs en vue du commerce de viande qui va se faire entre l'Argentine et l'Uruguay, d'une part et l'Amérique du nord de l'autre. Ces pays, a dit le docteur, ont de bons règlements pour l'inspection de la viande.

LE MEURTRE DE EATON

PLYMOUTH, Mass., 20—Mme Virginia Harrison, a rendu témoignage hier, dans la cause de Mme Jennie May Eaton, sa fille, accusée du meurtre de son mari, le contre-amiral Eaton. Mme Harrison dit que sa fille semblait parfois énervée de la présence de son mari, qu'elle accusait d'ivrognerie. Le témoin déclare que Eaton n'avait pas l'habitude de boire outre mesure. Le témoin a corroboré les déclarations de sa petite-fille Dorothée, qui a affirmé que l'accusée faisait mauvais ménage avec son mari. La plus vive antipathie existait entre eux.

ON LE CROIT NOYE

VANCOUVER, 20 — J. C. Donald, un courtier bien connu ici, s'est probablement noyé dans la Baie English. Vers le soir, on a découvert une chaloupe, dont une rame manque et qui contenait son pardessus et son chapeau. Ses amis croient qu'il a dû tomber en dehors de la chaloupe. Il était âgé de 43 ans et natif de la Nouvelle-Ecosse.

UN ULTIMATUM A LA SERBIE

L'AUTRICHE VEUT QU'ELLE EVACUE L'ALBANIE IMMEDIATEMENT.

VIENNE, 20. — Le gouvernement autrichien, a envoyé un ultimatum à la Serbie, demandant l'évacuation immédiate et définitive des régions de l'Albanie occupées par des troupes serbes depuis les conflits qui se sont produits entre Serbes et Albanais.

POPULATION JUIVE DANS LE MONDE

"L'Univers Israélite" donne la statistique suivante de toute la population juive du globe: X

Les Juifs sont en tout 11,871,783 dont 8,942,266 en Europe, 1,894,409 en Amérique et 17,106 en Océanie. Des Juifs d'Europe, 5,110,548 sont en Russie, 1,644,575 en Autriche, 851,378 en Hongrie, 607,862 en Allemagne, 282,277 dans la Turquie européenne, 266,652 en Roumanie, 52,115 en Italie, 36,665 en Bulgarie.

Parmi les villes, celle qui a la plus nombreuse population juive est New-York avec 1,062,000; suivent Varsovie avec 254,712. Budapest, avec 186,047, Vienne, 146,926, Londres, 144,300, Odessa, 138,935, Berlin, 98,893, Lodz, 98,671, Wilna, 63,841, Amsterdam, 59,065.

LE DENTISTE FRANCHERE

a transporté son bureau à 1058 St-Denis, près Marie-Anne. Tél. St-Louis 7505. 1-m-v—jno

TUEE PAR SON PONEY

NEW-YORK, 20—La petite Faith Crocker, âgée de huit ans, de Mineola, a été assommée par son poney favori qu'elle avait monté récemment aux concours hippiques de Blue Ribbon et de Long-Island.

Elle allait faire sa promenade coutumière, ce matin, et son père, Frank L. Crocker, membre des clubs Meadowbrook et Piping Rock, la regardait de la fenêtre, lorsqu'elle perdit l'équilibre et tomba, un pied pris dans l'étrier, sous les sabots du poney. Le poney prit le mors aux dents et traîna la jeune fille sur la plaine, lui enfonçant le crâne. La mort a été instantanée.

UN MILLION POUR LES TERRAINS DE JEUX

Dans une lettre adressée aux journaux, M. J. Walsh demande si le somme d'un million que l'on demande pour des terrains de jeux pour les enfants est trop élevée ?

Tout le monde convient, dit-il, qu'il faut des terrains de jeux.

Plusieurs sites sont offerts. Celui du square Dufferin est très acceptable ; il est probable que les résidents du quartier St-Louis s'objecteront à ce que ce terrain devienne le lieu d'amusement des enfants. Il y a aussi les squares Richmond et Papineau qui ont aussi leurs charmes et leurs avantages comme trente autres endroits de la ville.

M. J. C. Walsh dit donc que la somme d'un million est loin d'être suffisante, à moins que l'on utilise les squares déjà existants, car il faut convenir que les petits enfants ne peuvent pas aller plus loin qu'un quart de mille pour prendre leurs ébats et il ne faut pas songer à ne choisir qu'un seul terrain. Une dépense de $5,000 à $10,000 par terrain de jeux est une somme très modeste.

Sur chacun de ces parcs on devra construire une maison, un gymnase en plein air, etc. Il n'y aura donc plus que les enfants riches qui profiteront des amusements, les pauvres auront aussi leur place, et ce million avec lequel on veut commencer est très modeste pour une population qui comptera avant plusieurs années près d'un demi million d'âmes.

MME EMMELINE PANKHURST

(Service spécial de la PATRIE)

NEW-YORK, 20—Mde Emmeline Pankhurst est arrivée ici, samedi, et elle est détenue à l'Ile Ellis, en attendant que les autorités de l'immigration aient statué sur son sort et décidé si la suffregette peut demeurer aux Etats-Unis.

LES COURS DE SOCIOLOGIE

Dans la semaine du lundi 29 septembre au dimanche 5 octobre, par le P. Emilien, S. J. de l'Action Populaire de Reims

SUITE

I. — L'ECOLE dite LIBERALE, prit corps vers la fin du 18e siècle avec le docteur Quesnay, médecin de Louis XV, auteur de la "physiocratie" (force de la nature) et de Gournay, intendant du commerce, tous deux convaincus de la bonté native des hommes et des ressources inépuisables de la nature répétaient: "laisser faire, laisser passer; la liberté universelle produira la prospérité". Turgot, ministre de Louis XVI vint à leur aide et brisa les corporations de métiers (1774), livrant les artisans à l'isolement de l'individualisme qui devait faire écraser les faibles par les forts et amener la crise ouvrière présente.

Vers le même temps en Angleterre, Adam Smith (1723-1790) professeur à l'Université de Glasgow écrivait—dans le même esprit que Quesnay—son fameux livre sur les "CAUSES DE LA RICHESSE"; le travail, le profit, le salaire, etc. Ricardo (1772-1823), anglais aussi, précisa la "loi de l'offre et de la demande; enfin Stuart-Mill (1806-1873) discute à fond la valeur et l'échange; enfin Cobden, en 1838, lança sa fameuse ligue de Manchester, pour le libre échange. Son manifeste du 10 mai 1846 a cet axiome: "le libre échange est un droit naturel comme la propriété."

Les doctrines de cet Ecole, dite de Manchester en Angleterre, dite "classique" ou "orthodoxe" en France, eut des tenants très déterminés en France : J.-B. Say (1767-1832) disciple d'A. Smith ; et Bastiat (1801-1850) propagèrent ses doctrines avec talent. Napoléon III, en 1860, donna dans le libre échange... Aujourd'hui personne n'est libre échangiste, pas même l'Angleterre.

Ces maîtres eurent de brillants disciples. Signalons les principaux: Rossi, Th. Garnier, Léon Say, de Molinari, Frédéric Passy, et Paul Leroy-Beaulieu.

Mais ils ne font plus guère de disciples. M. Cauwès, professeur de Droit à Paris, et Ch. Gide, à l'Ecole Sociale, s'en sont séparés ; beaucoup de professeurs de Droit des Universités de France penchent plutôt vers l'interventionisme de L'Etat pour réglementer la production. Pourtant il lui reste quelques partisans résolus. M. Jos. Rambaud, en France ; en Angleterre Jevons et Stanley ; en Italie: Cossa et Luzzati ; en Espagne : Olozaga, Posada ; en Suisse: Segretan ; en Belgique: Mahain.

II—Résumons ses principes essentiels :

—La plus grande liberté doit être laissée à l'industrie et au commerce. Pas l'intervention d'Etat.

2—Concurrence illimitée ; elle est l'âme du commerce et de l'industrie—pas de réglementation d'achats, de vente, ni de bourse.

3—La "loi de l'offre et de la demande" est une loi fatale, automatique, donc elle ne tombe pas plus que les phénomènes physiques sous le contrôle de la morale.

A—Quelques mots de critique sur ces assertions. Elles ont dans leur application amené la crise aiguë où nous sommes, en permettant ce que Léon XIII blâme si fort :

a) l'écrasement ou l'exploitation des faibles ;

b) la concentration en quelques mains de la fortune publique;

c) elles ne remédient donc à rien.

B—Elles sont directement contraires aux adjurations de SS. Léon XIII et de Pie X, de prendre des mesures promptes et efficaces pour porter remèdes à de si grands maux.

C—Cette Ecole n'aime pas les organisations professionnelles ; or le Pape les recommande expressément.

D—Enfin, cette Ecole ne considère que le plus petit côté du problème : la production de la richesse ; et néglige le grand côté moral du producteur et de sa vie normale d'être humain à un foyer où s'épanouissent le coeur et l'âme.

IV—L'Ecole Pontificale? ou des Catholiques-sociaux.

De tout ce qui précède nous pouvons facilement déduire quels peuvent être les principes de cette Ecole. — Ses maîtres sont en général sincères et loyaux catholiques.

1—Ils reconnaissent le bien-fondé des critiques fermes et profondes formulées par l'encyclique " Rerum Nov." sur le régime économique présent dont eurent tant à souffrir les travailleurs.

2—Ils entrent résolument dans les vues des Papes notamment sur ces trois points: a) sauvegarder le respect dû aux consciences ouvrières; b) invoquer le concours raisonnable du Pouvoir pour la protection des humbles et c) revenir aux organisations professionnelles des travailleurs en sauvegardant les droits de la propriété privée.

3—Car, en effet, ils croient, avec SS. Léon XIII, que "l'équité demande que l'Etat se préoccupe des travailleurs et fasse en sorte que de tous les biens qu'ils procurent à la société, il leur revienne une part convenable, et qu'ils puissent vivre au prix de moins de peines et de moins de privations.

Cette sollicitude, bien loin de préjudicier à personne, tournera au contraire au profit de tous, car il importe souverainement à la nation que des hommes, qui sont pour elle le principe de biens indispensables, ne se trouvent pas continuellement aux prises avec les horreurs de la misère.

4o. De ces tendances générales M. le comte A. de Mun, dans son discours de Saint-Etienne, le 18 décembre 1892, déduisait le programme moyen du parti catholique. "A mes yeux, l'ensemble de nos revendications doit tendre à assurer au peuple la jouissance de ses droits essentiels méconnus par le régime individualiste (a) la représentation légale de ses intérêts et de ses besoins; au lieu d'une représentation purement numérique; (b) la préservation du foyer et de la famille; (c) la possibilité pour chacun de vivre et de faire vivre les siens du produit de son travail; (d) avec une garantie contre l'insécurité résultant des accidents, de la maladie, de la vieillesse et du chômage; (e) l'assurance contre la misère inévitable; (f) la faculté pour l'ouvrier de participer aux bénéfices; et même par la coopération, à la propriété des entreprises auxquelles il concourt pour son travail; (g) la protection contre les agiotages et les spéculations qui épuisent les épargnes du peuple (et prélèvent des profits indus sur le labeur des patrons et des ouvriers); (h) enfin l'organisation de la corporation professionnelle en l'appropriant aux nécessités contemporaines de l'industrie et du commerce."

Les défenseurs et propagateurs de ce programme catholico-social se multiplient dans le monde entier avec sans doute des nuances multiples.

Voici les plus connus:

EN AMERIQUE: Card. Gibbons, Mgr Ireland, l'Ecole Sociale Populaire de Montréal.

EN ANGLETERRE: Card. Manning, Mgr Bagshawe, Mgr Parkinson, Devas et l'Ecole Sociale de Leeds.

EN FRANCE: Cte A. de Mun, Harmel l'abbé Six, G. Goyau, abbé Garriguet, de la Tour du Pin, de Ségur Lamoignon, P. Ch. Antoine, Zamanski, J. Lerolle, l'Action Populaire de Reims.

EN BELGIQUE: Card. Mercier, Mgr Doutreloux, P. Schryvers, P. Rutten, Brants, Arendt, Mgr Pottier et plusieurs Ligues.

Mgr de Ketteler, le Dr Pieper, l'abbé Hitze, Chan. Winterer, les PP. Lehmkuhl, Pesch, Catherien, le puissant Volksverein.

EN AUTRICHE: Vogelsang, Luger, de Liechtenstein, PP. Rossetti, et Biederlach.

EN SUISSE: Decourtins, P. Weiss, Ecole Sociale de Fribourg.

EN ESPAGNE: Card. Aguirre, Sénateur de Cépéda, Azuar, Jimenez, P. Palau, l'Ecole de Barcelonne.

EN ITALIE: Mgr Nicotera, Tonillo, Comte di Chiusano, Comte Médolago, Albini, l'Ecole Sociale de Bergame.

EN HOLLANDE ET LUXEMBOURG Aalberse, Prum, Neyens et l'Ecole du Volksverein.

Oserait-on ajouter pour finir cette liste ceux que nous aurions pu mettre en tête: SS. Léon XIII et SS. Pie X ? Tous les écrivains ci-dessus cherchent du moins à se rapprocher de leur mieux des doctrines et des directions de nos intrépides Pontifes.

UNE ARRESTATION

Les constables Vanini et Nassa ont arrêté hier soir, vers minuit, sur la rue Clark, un morphinomane, du nom de Jos. Doyle, domicilié au No 34 rue St-Jacques.

L'arrestation de cet individu est des plus importantes. Sur sa personne on a trouvé plusieurs paquets de morphine et tous les instruments nécessaires pour l'infusion de la drogue.

Doyle comparaît ce matin.

ENFANT MAUSSADE, FIEVREUX, MALADE

VOYEZ, MERE ! SI VOTRE ENFANT A LA LANGUE EPAISSE, DONNEZ-LUI LE "SIROP DE FIGUES DE CALIFORNIE."

Les enfants aiment ce "laxatif aux fruits" et rien ne nettoie mieux leur estomac délicat, leur foie et leurs intestins.

Un enfant ne cessera pas de jouer simplement pour débarrasser ses intestins, et le résultat est que ses intestins deviennent embarrassés avec du rebut, le foie devient paresseux, l'estomac devient acide, alors vos petits enfants deviennent maussades, à demi-malades, fiévreux, ne mangent pas, ne dorment pas ou n'agissent pas naturellement, leur haleine est mauvaise, leur système est rempli de frisson, ils ont mal à la gorge, l'estomac malade ou la diarrhée. Ecoutez mère ! Voyez si la langue est épaisse, alors donnez une cuillerée à thé de "Sirop de Figues de Californie" et dans quelques heures toute la matière constipante, la bile sûrs et la nourriture non digérée s'en iront du système, et vous avez encore une fois un enfant en bonne santé et joyeux.

Des millions de mères emploient le "Sirop de Figues de Californie" parce qu'il est complètement sans danger ; les enfants l'aiment et il ne manque jamais d'agir sur l'estomac, le foie et les intestins.

Demandez à votre pharmacien une bouteille de 50 cents de Sirop de Figues de Californie, les directions pour les bébés, les enfants de tous âges et les grandes personnes sont imprimées lisiblement sur la bouteille. Méfiez-vous des contrefaçons vendues ici. Ayez le véritable fabriqué par la "California Fig Syrup Company".

Refusez absolument tout autre sirop.

LA FRANCE ET L'ESPAGNE

LE DUC DE MONTPENSIER VOUDRAIT AIDER AU RAPPROCHEMENT DE CES DEUX PAYS.

MADRID, 20.—Le journal "l'Espagne" publie la lettre suivante qu'il a reçue il y a quelque temps du duc de Montpensier pour l'encourager dans la campagne qu'il a entreprise en faveur d'un rapprochement franco-espagnol:

"Monsieur,

Je voyageais à l'étranger, en ces temps derniers, et c'est ainsi que vous recevrez, aujourd'hui seulement, une tardive, mais bien ardente adhésion à votre œuvre.

Y a-t-il présomption de ma part, à penser et à dire que cette adhésion eût dû être, sinon la première, du moins une des premières ?

Des lois spéciales m'empêchent de servir la France comme soldat, je l'ai servie comme explorateur, et c'est comme soldat que j'ai servi l'Espagne.

Je suis citoyen français, prince français, officier de la marine espagnole....

Les rois de France et les rois d'Espagne furent mes ancêtres.

On ne saura jamais ma tristesse infinie aux heures douloureuses où des malentendus sur la question marocaine faisaient redouter un conflit entre les deux pays... Mais si cette tristesse n'a pas été connue, je voudrais beaucoup, en revanche, qu'on sût, des deux côtés des Pyrénées, quel est mon bonheur à la vue des consolantes manifestations de sympathies franco-espagnoles.

"La France a donné à l'Espagne la noble race de ses rois!" disait dernièrement M. Pichon. M. le ministre des affaires étrangères ajoutait encore, témoignant ainsi de sa saine vision des choses: "Le passé est le garant de l'avenir."

Je crois, en effet, cet avenir assuré et je n'y vois que d'inappréciables avantages.

Le dernier voyage de mon cousin le roi Alphonse à Paris, les acclamations significatives qui viennent d'accueillir M. Barthou à Saint-Sébastien, le prochain voyage de M. Poincaré à Madrid, la salutaire explosion des sentiments des deux peuples, qui ont le même idéal de liberté, de noblesse, de générosité, vont faire du rêve d'hiver l'accord franco-espagnol, la radieuse réalité de demain.

Cet accord, la raison, le sentiment, la communauté des intérêts, la tradition historique le réclament ardemment.

Il n'y a que des avantages pour la France.

Il n'y a que des avantages pour l'Espagne.

Et c'est dans cette pensée, à la veille du jour où la France se sentira palpiter et vivre dans les vibrantes manifestations de l'amitié espagnole, que je suis particulièrement heureux, monsieur, de vous adresser mes cordiales félicitations.

Recevez, etc.

FERDINAND,

Duc de Montpensier."

J.-J. HILL DANS UN ACCIDENT

WINONA, Wis., 20 — Une collision s'est produite aujourd'hui sur la ligne de Burlington, à Nelson, Wis. L'express No 7, allant au nord, avec M. James J. Hill à bord a frappé un train local se dirigeant vers le sud. Le chauffeur du local a été tué instantanément et plusieurs voyageurs ont été blessés. M. Hill n'a eu qu'une violente secousse.

SINGULIER ACCIDENT

WASHINGTON, N. J., 20. — Le chef cuisinier sur l'express de New-York à Chicago, de la ligne Lackawanna, est tombé du train pendant que celui-ci faisait cinquante milles à l'heure et a été tué du coup.

Son nom est John Johnson. Comme le train passait devant des maisons où Johnson a des amis, il courut à la plateforme d'arrière et fit avec son mouchoir des signaux auxquels répondirent ceux auxquels il s'adressait et qui se tenaient à la porte de leur maison. A ce moment le chemin fit une courbe brusque. Johnson perdit l'équilibre et tomba sur les remblais qui sont en grosse pierre et où il fut tellement déchiré qu'il expira presque immédiatement. Ses amis furent spectateurs de loin de l'accident fatal.

DELICIEUX

C'est bien le terme approprié pour décrire le goût qui distingue le PAIN CANADA du pain ordinaire.

PAIN CANADA

A POUR LUI LA QUALITE

Votre épicier vend le PAIN CANADA ou vous pouvez le faire livrer chez vous tous les jours en téléphonant à

ST-LOUIS 108 31

La Vente énorme du Lait des Dames Romaines

prouve déjà que cette "nourriture de la peau" est un produit hygiénique indispensable pour la toilette du visage, qui obtient chez les dames, soucieuses de leur beauté, un succès aussi considérable que légitime.

De fait, le Lait des Dames Romaines est reconnu depuis longtemps comme étant ce qu'il y a de mieux sur le marché pour enlever boutons, rousseurs, masque, points noirs, rides, etc., etc.

Il donne à la peau la fraîcheur de la jeunesse.

En vente partout, 50c la grosse bouteille.

Il vous est facile de l'essayer. Tout ce que nous vous demandons, c'est de nous envoyer votre adresse avec 10 cts, pour frais de poste et d'emballage et nous vous enverrons une bouteille gratuitement.

Adresse : Cooper & Co., Dépt. 60, No 219 rue des Commissaires, Montréal. (2)

L'ALLEMAGNE ET LE DESASTRE DU ZEPPELIN

BERLIN, 20.—Le gouvernement allemand a ordonné samedi une enquête complète sur l'explosion du ballon dirigeable "L. 2". La rumeur que ce désastre, qui a causé la mort de 28 personnes, était l'oeuvre d'un rival du comte Zeppelin qui aurait voulu se venger, a causé toute une sensation et elle préoccupera la commission d'enquête.

C'est un journal, le "Taglich Rundschan", qui a porté cette accusation et son directeur affirme qu'il a des preuves pour justifier son accusation.

On élèvera un monument à la mémoire des 28 victimes, à l'endroit même où le ballon est tombé, près de Johannisthal.

On a fixé un jour de deuil national et le gouvernement a publié un décret à ce sujet.

Le désastre n'empêchera pas la marine impériale de continuer la construction de sa flotte aérienne. L'Empereur encourage lui-même cette construction car il croit que les combats de l'avenir se livreront dans les airs.

Teint de Fillette Facilement Obtenu Maintenant

Une peau d'un mélange de neige, crème et rose", voilà comment une correspondante du Ohio décrit le teint qu'elle a obtenu. C'est une de celles qui a adopté la cire mercolisée à la place des cosmétiques, des massages, des procédés à la vapeur et autres méthodes. Plusieurs de celles qui ont essayé cette merveilleuse cire rapportent que son effet est tout à fait différent de tout autre traitement. Il produit un teint ressemblant d'une manière merveilleuse au teint d'une fillette plutôt qu'un teint portant l'évidence d'avoir été "appliqué" artificiellement. C'est en effet le "teint naturel", le résultat de l'absorption graduelle des particules mortes de la surface de la peau, permettant à la peau, plus jeune et plus saine d'en dessous, de se montrer et donner à ses pores la chance de respirer. La cire mercolisée, que l'on peut se procurer dans toutes les pharmacies, dans un paquet original d'une once, est appliquée le soir comme du cold cream et lavée le matin.

J'ai aussi reçu plusieurs lettres favorables de ceux qui ont essayé le bain de figure pour enlever les rides que je recommandais récemment. Si quelques-unes ont perdu la formule, la voici : 1 once de saxolité en poudre, dissoute dans un demiard de witch hazel.

Natalié dans "Wowan Militant".

Ameublement de la Bibliothèque

Si vous avez besoin d'un fauteuil pour compléter l'ameublement de la bibliothèque, "Achetez-le chez Goodwins." Ou bien, ça peut être une table-casier, mais de quoi que vous ayez besoin, nos vendeurs sont là pour vous servir

Mais voyez à "Acheter chez Goodwins."

Deuxième étage—Division Nord-Est.

Goodwins Limited

Propriétaires et Administrateurs de Goodwins, Montréal, Limited.

Si nos lois contre les Falsifications Alimentaires prohibaient l'usage des Thés colorés ou adultérés, les

THES DU JAPON

contrôleraient probablement tout le commerce des thés verts en ce pays.

MAISON *Ypette* MODES DE HAUTE CLASSE

142 rue Ste-Catherine Est.

Tél. E. 3637. 10-Lv-jno

SANOL

GUERIT LES CALCULS BILIAIRES

PRIX $1.50

Chez les meilleurs pharmaciens. Vous êtes invités à correspondre avec la

SANOL MFG. CO., LTD., Winnipeg, Man.

Quenneville & Guérin, 90 rue Ste-Catherine Est ; Pharmacie Martineau, 1068 rue St-Denis. (1)

AVEC **NOGENOL** PLUS DE **RHUMATISME**

Il chasse du sang et détruit pour toujours l'acide urique. Il réduit les enflures, enlève toute sensibilité, ne brûle pas la peau.

EN VENTE PARTOUT A 25c

Demandez-le à votre marchand ou écrivez à Dr A. Maroni, Dépt. 66, 393 Ave Viger, Montréal. 256—1-s. Jno

Pour faire repousser et recolorer les cheveux gris.

La prodigieuse CHEVLURINE DE PARIS est le seul remède réellement efficace.

Etant une nourriture possédant tous les éléments nécessaires à la vie et à la coloration des cheveux ; infailliblement elle rend la couleur naturelle soit châtaine, brune ou noire à tous les cheveux gris, blancs ou fanés — elle nettoie et stimule le cuir chevelu, détruit les pellicules, la démangeaison, arrêtant ainsi de blanchir et de tomber les cheveux et les faisant repousser d'une manière naturelle, cela à tout âge, dans tous les cas — ce n'est pas une teinture.

En vente dans toutes les pharmacies à 50c la bouteille.

Essai Gratis Pour convaincre les incrédules nous envoyons absolument gratis à tous ceux qui en font la demande un paquet d'essai. Il suffit d'envoyer votre adresse avec 10c pour payer les frais de poste et emballage et vous en recevrez un par retour de la malle, à nos propres frais.

Adressez : COOPER & CO., Dept. 84

219 rue Des Commissaires, entre St-Sulpice et Place Royale, Montréal.

GRATIS

Le REGENERATEUR du Dr Maroni, offert gratuitement à toute personne maigre du Canada et des Etats-Unis. Traitement naturel et SANS DANGER pour faire ENGRAISSER et DEVELOPPER.

Ce remède est une nourriture complète de la chair et des nerfs, augmente les éléments fluides et les globules rouges du sang, rajeunit les vieux, rend la vitalité aux jeunes, embellit les formes et le teint.

Envoyez 10 centins aujourd'hui à Dr A. MARONI, Dépt. 116, 393 Viger, Montréal. Boîte 696, et vous le recevrez "GRATIS", avec preuves absolues de ses effets sûrs, rapides et SANS DANGER. LS.h. jno

Feuilleton de la "Patrie"

"Paulette et Renée"

Par Ely Montclerc

Adaptation et reproduction autorisées par la Société des Gens de Lettres

(85 (Suite)

— Tu crois ? ricana Guillaume, eh ! bien mon vieux, prends seulement la peine de me porter un peu attention pendant deux minutes et je verrai la tête que tu feras...

Sais-tu, as-tu remarqué, éminent docteur, qu'Isabelle n'est plus folle, et qu'elle se souvient ?

Tu m'entends, elle se souvient...de tout !

Une pâleur livide se répandit sur les traits subitement altérés de Charmolue.

— Impossible !...bégaya-t-il ; depuis plus de dix-huit ans...impossible que la mémoire lui soit revenue tout d'un coup...

Elle n'a subi aucun traitement, que je sache, elle...

— Elle n'est plus folle, te dis-je, et elle se souvient !...

Sens-tu maintenant, quel danger cet état de choses constitue pour nous ?

D'un jour à l'autre ma cousine peut parler, crier sa maternité, revendiquer ses droits, ceux de sa fille ! faire un pétard de tous les diables, enfin !...

— Oh ! baibutia Charmolue suffoqué, mais alors tu la feras taire!

—Sans doute, je te comprends, je crierai plus fort qu'elle, j'affirmerai que sa folie devient dangereuse; je la ferai enfermer même...

Mais outre le beau grabuge que cela produirait, quelle sécurité veux-tu que nous ayons désormais? comment veux-tu que nous puissions vivre avec ce danger au-dessus de nos têtes?...

Non! ce ne serait pas une existence, conviens-en, et il faut en finir!...

—En finir! en finir! se récria le médecin, tu en parles à ton aise, toi!

En finir, avec ça que c'est commode!

Les gens ne disparaissent pas, malheureusement, en souffiant dessus, passez muscade! et sans qu'on s'en inquiète.

Ces messieurs de la police sont si curieux. Ils veulent tout savoir, ma parole!.

Et puis, non, tiens, j'aime autant te l'avouer je n'aime pas ce genre de besogne, non, là! ça me répugne.

Je déteste le sang, les coups de couteau, le poison même quoique bien plus propre.

C'est trop violent! on est des hommes du monde ou on n'en est pas, quoi!

—Mon vieux, fit Guillaume, avec un rire moqueur, je te déclare net que tu est stupide, bête, fou à lier...

T'ai-je jamais parlé de ces rocambales, bonnes tout au plus pour les bandits de grand'chemin où pour des bourgeois rétrogrades?.. Des couteaux, du sang! fi, pouah! que c'est laid, que c'est commun, et qui est-ce qui t'a dit un mot de cela?

Nous sommes des gens intelligents et habiles, montrons-le...

Trouvons un moyen chic! quelque chose d'absolument sûr!...

Tiens, j'avais songé à un accident.

Quand c'est bien préparé, tu sais, un accident, c'est encore ce qu'on peut rêver de mieux!...

Un accident supérieurement machiné, dans lequel j'aurai la douleur de perdre ma chère cousine, Mme Deraismes, et ma fille cadette...

Charmolue fit un bond sur son siège.

—Quoi! qu'as-tu dit? interrogea-t-il haletant.

—J'ai dit ma cousine et ma fille cadette, répondit Chappart le plus placidement du monde.

—Toutes les deux tu veux les... toutes les deux?...

—Parfaitement! la fille et la mère, c'est plus sûr.

Morte la bête, morte le venin!

—Eh bien ! mon vieux, fit résolument le médecin, tu peux marcher seul en ce cas... Je me fiche de tout ce qui peut arriver, j'aime mieux crever dans un coin sans le sou, j'aime mieux tout...

Pour sûr que je ne t'aiderai pas à faire cette jolie besogne ; "nisco"! j'ai les pieds nickelés!...

—Bah! bah! — et Guillaume laissait errer sur ses lèvres un inquiétant sourire, — bah, je n'en crois rien, et quoique nickelés, ils marcheront, tes jolis petits pieds, ils marcheront, mon cher !

Voyons, tu n'aurais pas le cœur de laisser un ami dans l'embarras, alors qu'il suffit de si peu de chose pour l'en sortir!

—Tu appelles ça peu de choses ? Mâtin ! tu en as, de l'estomac!

Eh! bien, moi, je ne crâne pas si fort, ami Chappart, j'ai la frousse, si tu veux que je te le dise, oui, la frousse, la sainte frousse.

J'en ai déjà bien assez sur la conscience... ça suffit, je me range, je refuse énergiquement de rien savoir l'autre... et toutes que tu pourras me raconter ne changera rien...

Car vois-tu, camarade, il est nécessaire que je te fasse un aveu.

J'ai un désir, un désir tout ce qu'il y a de plus violent, et ce désir je compte bien le satisfaire...

Je veux mourir dans mon lit bien tranquille, avec de bons remèdes, un médecin, une garde-malade aussi dévouée que possible, je veux mourir comme un brave homme, tout simplement.

C'est modeste comme ambition, n'est-ce pas, ami Chappart, mais cela me suffit, et j'y tiens.

J'ai gagné honnêtement les restes que tu me fais, je les mange, je suis content de la sorte, et ne veux rien de plus.

—Tout cela est bel et bon, riposta Guillaume du même accent paisible, et continuant à sourire ; tes aspirations, mon cher camarade, sont fort sages, et ce n'est pas un excès d'ambition de ta part que de vouloir la continuation de l'existance présente.

Malheureusement il y a un cheveu, il est petit, mais c'est un cheveu tout de même.

—Un cheveu ? questionna avec surprise le médecin.

—Oui, mon cher, un cheveu.

C'est que tes rentes, tes chères rentes, auxquelles tu tiens tant, te soient du jour au lendemain supprimées.

Charmolue se dressa l'œil étincelant.

—Tu ferais cela ?

—Tiens, si je le ferais ! et avec empressement même.

Du moment que tu sépares ta cause de la mienne, que tu refuses de m'aider, je te coupe les vivres, ni plus ni moins !

—Tu plaisantes, Chappart ! — et le médecin affectait de rire, mais sa figure venait de se contracter brusquement, son regard menaçait... tu n'oserais pas commettre cette grosse bêtise, hein !...

—Veux-tu en courir le risque ?

Nous pouvons toujours essayer...

—Tu n'oserais pas, répéta le médecin, car retiens bien ceci, mon ami : à la première tentative de ce genre, moi, Jacques Charmolue, j'irai de mon pied léger conter à ces messieurs de la sûreté ou autres — je m'informerais afin de marcher à coup sûr — une petite histoire très intéressante... à laquelle je joindrais les preuves, "des preuves", tu m'entends, que j'ai eu la prudence de me procurer... et qu'à part moi j'ai soigneusement conservées.

Oh ! je sais que pour l'histoire de Puteaux tu es à l'abri ; c'est égal, ça t'embêterait fort, quand même, monsieur le député.

Quant à l'autre, celle dans laquelle je t'aidai, à Pierre-Bénite, il y a dix-huit ans passées, j'ai comme une idée que sa divulgation te gênerait aussi.

Car si pour cela on ne peut te mettre à l'ombre, il serait possible du moins d'intenter une action civile, n'est-ce pas ? mon vieux, et tes millions du moins, tes chers millions, retourneraient à Mlle Paulette Deraismes, leur légitime propriétaire...

Ta Renée, ta fille que tu adores, porterait un nom déshonoré et n'aurait plus un sou...

Que dis-tu de la perspective?

— Je dis, répliqua Chappart, calme en apparence, mais serrant les dents, crispant les poings, je dis, tiens, que toutes tes menaces me laissent froid.

Tu penses m'intimider, tu te trompes, et grossièrement encore, mon pauvre garçon!

Tu veux me dénoncer, raconter mes affaires, manger le morceau?

Eh! bien, après? Il y a prescription; on ne me peut rien, judiciairement.

Et puis, en admettant, crois-tu que je laisserais aux gens de la police le temps de m'atteindre? Supposes-tu qu'une balle dans la peau m'effraie par hasard.

On dirait que tu me prends pour un poltron. Comme si tu en étais à ignorer qu'en dehors de ma fille, rien ne me fait peur!

Charmolue marchait de surprise en surprise.

Il regarda son complice.

Guillaume ne sourcilla pas.

— Tu as donc assez de la vie? interrogea le médecin.

Chappart demeura un instant sans répondre.

Prenant enfin une décision, il fit un mouvement d'épaules que Charmolue connaissait bien.

On eût dit que l'industriel voulait se débarrasser d'un fardeau pesant.

— Ecoute, dit-il, le moment est grave.

Je touche à l'heure décisive de mon existence, je le sens, j'en ai le pressentiment.

Jusqu'à ce jour tout m'a réussi.

— Oui, grommela le médecin, tu as eu même le bonheur insolent.

Mais Chappart, feignant de ne pas entendre, poursuivit:

— J'ai été heureux, trop heureux; la chance ou le hasard, comme tu voudras, a favorisé chacune de mes entreprises.

Je suis riche, je possède trois fois l'équivalent de ce que m'a laissé mon cousin, et cependant je mène un train...

— Princier, mon ami, tu peux dire princier sans crainte d'exagération, interrompit Charmolue avec un aimable sourire.

—Cela n'est pas tout encore, car outre la fortune, j'ai l'influence, les honneurs même.

Demain, à la prochaine crise ministérielle, je deviendrai, si ça me plaît, Excellence.

—Hé! hé! tout cela est appréciable, fit le médecin avec enjouement.

—Aussi je l'apprécie, mon cher maître... tout homme, si fort soit-il, si grand que soit son empire sur soi-même, tout homme a son point vulnérable.

—Son talon d'Achille, ainsi que disaient les anciens ; à qui le dis-tu mon bon ?...

Si je n'avais pas été si paresseux!

—Il n'est pas question de toi !

Je parle sérieusement, et je te prie de ne plus m'interrompre.

(A SUIVRE)

Les enfants pleurent pour avoir le

**CASTORIA

ES MONTREAL JOUENT DE MALHEUR

S NE CESSENT DE PERDRE LEURS PARTIES. — ECRASES SANS MERCI PAR LES TIGERS

A HAMILTON

HAMILTON, 20.—Les Tigers ont dit un jouet des Montréal, dans la artie de samedi, en cette ville. Ils ominèrent tellement dans tous les épartements qu'ils enregistrèrent points contre 1 pour les Montréal. Il pleuvait et le champ était en auvais état mais les conditions atosphériques étaient autant défavoables pour les uns comme pour les utres.

Les visiteurs débutèrent énergiqueent et semblaient tout d'abord pouoir livrer une lutte terrible, mais il 'en fut point. Au cours de la jou, les Montréal, en dépit de toute la onne volonté qu'ils y mirent, enregistrèrent un "rouge" ce qui leur onna un point, le seul qu'ils aient ompté durant tout l'après-midi.

Les Hamilton comptèrent à volonté t auraient mieux fait encore si trois e leurs meilleurs joueurs n'étaient lignés avec le reste de l'équipe.

Les Montréal sont bien mal partis il est fort à craindre qu'ils ne ganent une seule fois cette saison.

Tigers	Montréal
Smith	Arrières — Scott
Gibson	Demis — Tucker
Ackelvey	Demis — Baillie
Hagmon	Quarts — Richards
Neviles	Mêlées — McAleer
Young	Mêlées — Neigle
Myers	Mêlées — Baker
Wilson	Ailes — Jamieson
Stuart	Ailes — Savage
Clarke	Ailes — Mesweeny
Glassford	Ailes — Craigshaw
Lewis	Ailes — McConachie
Mister	Ailes — Barwick

ES McGILL TRIOMPHENT

IN PRESENCE D'UNE PETITE ASSISTANCE ILS DECLASSENT LES VARSITY PAR 21 POINTS A 5.

A MONTREAL

Les étudiants de McGill ont défait amedi sur leur terrain, les Varsity de ronto par 21 points à 5. Nos "boys" ont pas encore subi une seule défaite cette année et il est bien probale qu'ils gagneront le championnat e leur ligue.

McGill possède un club de toute remière valeur. Plusieurs de ses embres feraient grande figure sur ne équipe senior et nous ne voyons as pourquoi les Montréal ne substiueraient pas des hommes comme Paisy, Lemay, McLean et autres à ces alns vieux "has been" qui sont plutôt alables.

La partie de samedi ne fut suivi que ar une couple de cents enthousiastes. lle aurait assurément été plus belle t le champ avait été en meilleur état ais le point important, c'est d'avoir agné Da commencement à la fin nos oueurs eurent un avantage marqué. otte belle victoire leur fait honneur ar elle fut gagnée sur une équipe ont la réputation n'est pas surfaite.

McGill	Varsity
Williamson	Arrières — Gage
Draper	Demis — Maynard
Murphy	Demis — McKenzie
Ainley	Demis — Lindsay
Montgomery	Quarts — Campbell
McLean	Mêlées — McDowell
Rae	Mêlées — Blackstock
Nesmith	Mêlées — Schwalm
Connelly	Ailes — Cory
Hughes	Ailes — Pearce
Conway	Ailes — Knight
Vaterous	Ailes — German
Abbott	Ailes — Beaume
Laing	Ailes — Sinclair

Arbitre, Phil. McKenzie, assistant, Ben

A KINGSTON

KINGSTON, 20.—Les cadets du collège militaire ont défait les Queen's amedi par un résultat de 15 à 6.

Queens	Collège militaire
Arrières — MacDonnell; demis, LeCartney, Hazlett, Hill; quart, Quiley; ailiers, Kennedy, White, Ellis, Mellgmam, Rodden, Box; mêlées, McLachlan, LeLeed, McCualg.	
R. M. — Arrière, Brownfield; demis, Barke, MacAuley, Barwis; quart, Cochane; ailiers, Schoenmeeger, Stewart, Mathews, Kittermaster, Dobbie, Ross; mêlée, Willkins, MacKeen, Greenwood.	

LES RAQUETTEURS DU CERCLE PAROISSIAL

Les membres du Cercle Paroissial organisent pour jeudi prochain 23, un magnifique euchre-concert.

Les prix sont nombreux et très jolis. De plus, il y aura un prix de présence.

Pendant la distribution des prix aux gagnants, des rafraîchissements gratuits seront servis.

Inutile de dire que les billets s'enlèvent rapidement et que nos gais raquetteurs comptent beaucoup d'admirateurs.

On peut se procurer des billets aux endroits suivants: Salles du Cercle, 62 Boul. St-Joseph Est; presbytère St-Enfant-Jésus, 1959 St-Dominique; chez M. H. Pagé, organisateur du euchre, 80 rue Garnier.

Prix de billets, 50c.

Ce soir, 20 octobre, grande assemblée de la rangée aux salles du "Cercle Paroissial", à 8 heures précises.

BASEBALL

La troisième première de l'école normale a défait de nouveau la linquième par un score de 21 à 6. Ceux qui se sont le plus distingués sont : L. Grisé qui a fait 7 points pour sa part ; A. LeBel et A. Nantais chacun 4 points.

CAPITAINE A. NANTAIS.

ROLLER EST ENCORE BON

LOS ANGELES, 20. — Le docteur Benjamin Stoller, lutteur durant ses heures de loisirs est entré dans l'arène samedi soir avec "Cyclone" Burns et a engagé avec lui la lutte corps à corps. Burns fit tout son possible pour résister au docteur mais la pilule de Benjamin produisit finalement son effet et "Cyclone" fut couché deux fois de suite.

B. C. LAMBERT qui a été élu récemment secrétaire du club de raquetteurs "Le Forestier".

LES BICYCLISTES A DELORIMIER

LA FROIDE TEMPERATURE EMPECHE UN GRAND NOMBRE D'AMATEURS D'ASSISTER AUX COURSES. DE BELLES EPREUVES.

A DELORIMIER

Les courses de bicyclettes, motocyclettes et autres au Parc Delorimier, hier après-midi, ont attiré une foule plutôt maigre, mais eut remporté un brillant succès. Tout fut mené avec entrain et brio, et malgré la température plutôt froide, la foule suivit les courses avec le plus grand intérêt.

Voici maintenant le résultat technique des courses:

I—1 mille, Bicyclettes, 1er, Willesky; 2ème St-Pierre. Temps, 2.45".

II—5 milles, motocyclettes Juniors, 1er, Duval; 2ème Brown; 3ème, Kennedy. Temps, 7.26".

III—5 milles, bicyclettes, 1er, Willesky; 2ème, St-Pierre; 3ème, U. Bracont. Temps, 15.34" 2-5.

IV—Essai du record du mille, motocyclettes. Cox 1.13"; Martineau, 1.16" 1-5; Cleghorn, 1.21".

V—Match Cleghorn-Smith, motocyclettes, 2 milles: 1er, Smith, 2-35" 3-5.

VII—Essai du record du mille, automobile: E. C. Lactivière. Temps, 1.25".

VII—5 milles, motocyclettes, 1er, [illegible] Martineau, 2ème, Marius Tremps, 6.24" record.

VIII—Motocyclettes Juniors, 5 milles, handicap: 1er, Platt, 10"; 2ème, Kennedy, 25"; 3ème, Cureau, 30". Temps, 7.45 2-5.

IX—Course poursuite, Automobile-Motocyclette: Cox rejoint Larivière au 7ème tour, 3 milles 1-2. — Temps, 5.59".

Cox bat le record du mille en 1'-13"; des 5 milles en 6.24".

PARTIE NULLE A TORONTO

APRES UNE TRES BELLE LUTTE LA JOUTE OTTAWA-ARGONAUTS EST DECLAREE NULLE. — RESULTATS 10 A 10.

A TORONTO

TORONTO, 20.—Les Rough Riders, d'ottawa, futurs champions du Big Four, ont accompli samedi un autre tour de force en faisant partie nulle contre les Argonauts, chez eux.

Connect, pour rester dans la course au championnat devaient gagner la partie. Tout fut mis à exécution contre le club visiteur. On s'en convaincra, en effet, en constatant qu'après une lutte opiniâtre, qui fut suspendue à cause de la noirceur, bien longtemps après le temps réglementaire expiré, le score était de 10 à 10.

Ottawa	Argos
Quilty — Arrières — Duke	
Backer — Demis — Gonter	
Gerrard — Demis — Leckie	
McCann — Demis — O'Connor	
Snelling — Quarts — Symmons	
Emerson — Mêlées — Murphy	
Holly — Mêlées — Jarvis	
Sullivan — Mêlées — Sinclair	
Vaughan — Ailiers — McFarlane	
Black — Ailiers — Foster	
Elliott — Ailiers — Muir	
McGloughlin — Ailiers — Babe Burkart	
Fisher — Ailiers — Murray	
Ryan — Ailiers — Dode Burkart	

Arbitre, Robbins; assistant, Murphy.

LES " PONIES " A L'ETRANGER

AUX COURSES DE SAMEDI A LAUREL ET A LOUISVILLE.

SUR LES PISTES ETRANGERES

Suivent les résultats des courses au galop qui eurent lieu samedi dernier, sur les plates de Laurel et de Louisville.

1ère course.—Tous les Ages, $600, 6 furlongs: 1. Duquesne, 113, Ederis, 1ère place, $5, 2ème place, $2.90, 3ème place, $2.20; 2. Inlan, 110, Andrews, 2ème place, $4.00, 3ème place, $2.90; 3. Oakland, 112, Borel, 3ème place, $2.50. Temps, 1.16 3-5.

Marty Lou, Miss Bernharbor, Otranto, Lamri, Jack Kellogg et Rose Mundi ont aussi couru.

2ème course.— Advance Money, ch. de 3 ans, $600, 6 furlongs: 1. Big Spirit, 113, Borel, 1ère place, $5.20; 2ème place, $3.70; 3ème place $2.90; 2. Monstone, 110, Loftus, 2ème place, 3.70, 3ème place $3.30; 3. J. Nolan, 113, Henry, 2ème place $7.90. Temps 1.17.

Bastante, Colfax, Saforus, Little Bean, My Kitten, Christmas Eve, Darkshire, Flying Francis, J. E. Oshea ont aussi couru.

3ème course.—Ch. de 3 ans et plus, $600, 1 1-16 mille: 1. James Dockery, 110, Dishmon, 1ère place $11.80; 2ème place $4.00; 3ème place $3.10; 2. Copperlown, 102, Murphy, 2ème place $2.90; 3ème place $2.60; 3. Green, 112, Hanover, 3ème place $4.40. Temps, 1.50 2-5.

St. Avano, Royal Amber Font, Galleyslave, Ravenal et Gold Color ont aussi couru.

4ème course.—Handicap Falls City, $2,000 ajoutés, ch. de 3 ans et plus, 6 furlongs: 1. Wilhite, 105, Borel, 1ère place $12.90, 2ème place $4.40; 3ème place $3.60; 2. The Widow Moon, 103, Kederis, 2ème place, $4.30; 3ème place $3.20; 3. Klebourne, 110, Turner, 3ème place, $3.10. Temps, 1.13 4-5.

Hawthorne, Hellos et Leochares ont aussi couru.

5ème course.—Tous les Ages, $600, furlongs: 1. Cash on Delivery, 110, Loftus, 1ère place $4.60; 2ème place, $3.20; 3ème place, $2.50; 2. Wingreen, 110, Hanover, 2ème place, $4.80, 3ème place $3.20; 3. Vreeland, 110, Montour 2ème place $2.80. Temps, 1.15 2-5.

Baron de Kalb, Nobby, Birdman, Pilain et Daddy Gip ont aussi couru.

6ème course.—Ch. de 2 ans, $600, 1 mille: 1. Sosius, 111, Henry, 1ère place $4.60, 2ème place $3.30, 3ème place $3.20; 2. Buck Keenon, 107, Borel, 2ème place $7.20;3ème place $4.80; 3. Steventa, 104, Olert, 3ème place $7.80. Temps, 1.42 3-5.

Christophene, Lost Fortune, Margaret Lowry, High Class, Penalty et Edna Leska ont aussi couru.

7ème course.—1. Henry Ritte, 2. Marshon; 3. L. H. Adair. Temps, 1.56.

A LOUISEVILLE

Voici les résultats des épreuves:

1ère course, 3 ans, 6 furlongs:

Progressive, 115, J. McTaggart, 2 à 1, 1 à 2; 2ème Sherwood, 115, Watts, 9 à 5, 1 à 2; 3. Joe Knight, 115, Musgrave, 1 à 1, 3 à 5.

Temps 1.15 1-5.

Deduction, Cecilia H., et Hans Creek ont aussi couru

2ème course, steeplechase, handicap 3 ans et plus, 2 milles:

1. Octonus, 150, Clark, 13 à 5, au pair, et 1 à 2; 2. J C Ewalt, 143, Bowker, 4 à 1, 1 à 5 et 4 à 5; 3. Lizzie Flat, 146, Keating, 7 à 1, 6 à 5 et 1 à 2.

Temps, 4.42.

Mo, Nottingham, Bronte, Racewell et Lady Meiba ont aussi couru.

3ème course, 3 ans et plus, 5 1-2 furlongs:

1. Loan Shark, 116, Buxton, 3 à 2, au pair, 1 à 3; 2. Sir Alvescot, 112, Broxier, 8 à 1, 3 à 1 et 6 à 5; 3. Tilford Thomas, 112, Gentry, 5 à 1, 2 à 1, au pair.

Temps, 1.08 2-5.

Venetian, Rod and Gun, Magazine, Joe Gaitens et Phew ont aussi couru.

4ème course, Wahington handicap, 3 ans et plus, 1 mille et 1 furlong:

1. Lahore, 112, Burlingame, 12 à 1, 5 à 1 et 3 à 2; 2. Donald MacDougald 104, Buxton, 10 à 1, 4 à 1 et 2 à 1; 3. G. M. Miller, 105, Rightmire, 15 à 1, 6 à 1, 3 à 1.

Temps, 1.54.

All Gold, Lochiel, Tartar, Flamma et Barnegat ont aussi couru.

Ten Point a été disqualifié.

5ème course, 3 ans et plus, 1 mille:

1. Blackford, 104, Nathan, 1 à 4; 2. Chennulpo, 107, Buxton, 8 à 1, au pair; 3. Brando, 107, Gentry, 12 à 1, 2 à 1.

Temps, 1.43 3-5.

Edith Inez et My Fellow ont aussi couru.

6ème course, 2 ans, 5 1-2 furlongs:

1. Perthrock, 108, T. McTaggart, 5 à 2, 6 à 5 et 3 à 5; 2. Hudah's Brother, 105, Doyle, 10 à 1, 4 à 1 et 2 à 1; 3. Harebell, 105, Troxler, 4 à 1, 2 à 1 au pair.

Temps, 1.09 2-5.

Transformation, Song of Valley, Fool O'Fortune, Flat Bush, Battling Nelson, Margaret Meise, Aunt Elsie, Bull Dog et Sir Caledore ont aussi couru.

ATHLETIQUE VAINQUEUR

IBERVILLE, 9. — Devant une assistance de deux milles personnes, l'Athletique de Montréal a pour la troisième fois cette saison défait le club local sur son propre terrain par un score de 9 à 3.

Score par inning:

	R.	H.	E.
Athletique	0002x000—9	8	2
Iberville	00000300—3	3	2

Batteries: Carmel et Laporte; Ryan, Brodeur et Nelson. Arbitre, Normandin. Assistance 2000.

LES SURPRISES DE L'ARENE

Samedi à Pittsburg, Al Palzer a été mis leurs de combat à la deuxième ronde, par Dan Dalley de Newcastle.

A New-York, Geo. Chip de Madison a mis aussi hors de combat Frank Glaus le champion middleweight qui vainquit Carpentier et y a quelques mois.

AVIS AUX "FRANCS RIEURS"

Assemblée générale lundi soir le 20 courant à 8 1-2 à la salle du club. Que tous les membres soient présents.

LES RICHMOND SONT FORTS

ILS ONT GAGNE SIX PARTIES DE SUITE CONTRE LES CLUBS DE LEUR LIGUE. — HIER AU SHAMROCK.

AU PARC SHAMROCK

La fin de saison attire des assistances nombreuses aux joutes de la ligue de la cité. Les joutes d'hier entre les clubs au programme ont amplement satisfait les amateurs intéressés. Dans la première joute les clubs Hochelaga et Balmoral ont fait un score de 11 à 11. Les Richmond et les All-Montreal se sont fait une belle lutte dans la seconde que les arbitres ont arrêté à la fin de la sixième inning à cause de la noirceur. Voici les scores détaillés de ces joutes:

PREMIERE PARTIE

Score par inning:

	R.	H.	E.
Balmoral	25000000—11	12	8
Hochelaga	10004135—11	8	5

Batteries: Rice et Colohan; Morin, Lorrain et Leduc.

DEUXIEME PARTIE

Score par inning:

	R.	H.	E.
Richmond	001100—4	4	3
All-Montréal	000000—4	7	4

Batteries: Ashton et Morin; Harney et Holstein.

Arbitres: McEwen et Parks. Assistance, 1200.

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Athletique	10	1	.909
Richmond	11	2	.846
Mascottes	7	5	.583
All-Montreal	6	6	.500
Volligeur	5	6	.455
Villeral	5	8	.385
Balmoral	3	10	.231
Hochelaga	1	10	.091

LE LUTTEUR YOUNG BEELL qui rencontrera mercredi soir dans l'arène du Parc Sohmer l'ex-champion Eugène Tremblay.

SOUS LES ROUES

Isaie Chouinard, 148 rue Stadacona, est entre la vie et la mort à l'Hôpital Notre-Dame, tandis que son compagnon un nommé Zacharie Chalifoux, 62 rue Duquette, est dans les cellules de la caserne du Centre, le tout résultant d'un accident hier.

Il paraîtrait que les deux hommes étaient ivres, et passaient en voiture sous le tunnel de la rue Berri, quand Chouinard tomba et le lourd véhicule lui passa sur le corps, lui infligeant des blessures qui pourraient causer sa mort. Son compagnon a été arrêté et conduit au poste central.

UNE CHUTE DOULOUREUSE

William Borass, un vieillard de 75 ans, demeurant au numéro 92 rue Saint-Urbain, a fait une chute dans un escalier, vers neuf heures et demie, hier matin, et a été transporté à l'hôpital Général où l'on craint pour sa vie. Il souffre de la fracture de deux côtes et de lésions internes.

CAZEAUX S'EST SANS DOUTE TROP AVANCE

EN S'ENGAGEANT A TOMBER CHARLES SIMARD, NOTRE COMPATRIOTE, CINQ FOIS DANS L'HEURE, MERCREDI PROCHAIN AU PARC SOHMER. — EUG. TREMBLAY SE PREPARE A BIEN RECEVOIR SON RIVAL DES ETATS-UNIS, YOUNG BEELL, DE CLEVELAND, OHIO. — DE LA LUTTE A OUTRANCE.

La vogue des séances athlétiques au Parc Sohmer est encore plus grande de cette année que l'an dernier, et tous les mercredis soirs une foule énorme assiste aux très jolis matches organisés par la direction du Club Athlétique Canadien. Ce qui assure le succès de chacune de ces séances c'est que jamais le public n'est désappointé, il voit de la belle lutte, franche, ardente, des athlètes dont la réputation n'est pas surfaite. Les lutteurs les plus célèbres de n'importe quel pays viennent tour à tour se disputer la palme dans l'arène du Parc Sohmer, tenter de mériter les applaudissements du public canadien. Ceci est le résultat d'une politique hardie, poursuivie sans cesse par les organisateurs depuis plusieurs années.

Si le passé est glorieux, le présent ne lui cède en rien et on peut hardiment annoncer que la saison de lutte 1913-1914 sera encore plus belle que les précédentes. Nous savons de source certaine que de grands athlètes qui n'ont pas encore risqué un voyage au Canada, vont venir bientôt ici.

Depuis le début de la saison, nos sportsmen ont éprouvé bien de la satisfaction pour plusieurs raisons, la principale c'est assurément le retour en forme d'Eugène Tremblay qui s'affirme une fois de plus comme le plus bel athlète qu'on ait jamais vu dans la catégorie des poids-légers. Personne n'est encore venu mettre en danger les épaules de Tremblay qui d'ailleurs s'entraine avec plus d'assiduité et de résolution que jamais et qui compte bien établir un beau record de victoires au cours de la présente saison. Le retour en forme du fameux athlète n'a pas été cela va de soi, sans exciter, de l'autre côté de la frontière, bien des sentiments d'envie. Pierre Plourde est venu dernièrement essayer de faire baisser pavillon à Eugène. Il a été plutôt bien reçu et tous nos sportsmen se souviennent de cette rencontre où la supériorité de Tremblay fut manifesté presque pendant toutes les phases du match.

Young Beell, un autre aspirant au titre de champion du monde de lutte libre, va venir mercredi prochain s'attaquer à Tremblay. Il est impossible à l'heure actuelle d'établir un parallèle entre les deux athlètes au point de vue de leur forme, de leurs moyens d'action, de leurs tactiques. Ils n'ont jamais lutté ensemble ; ils se connaissent à peine. Tout ce que Tremblay connait de son adversaire c'est qu'il est extrêmement rapide, souple comme le célèbre Beell, l'ancien rival de Frank Gotch et qu'il connait à fond la lutte libre. A Cleveland Young Beell est considéré par tous les connaisseurs comme le "coming champion" et l'on compte bien qu'il fera essuyer une rude défaite à Tremblay. C'est ce que nous verrons. Quelle que soit la valeur de Young Beell, il fera bien de ne pas chanter le coq avant l'engagement.

Un match de ce genre suffirait à attirer une foule énorme au Parc Sohmer.

Cependant nos sportsmen auront le soir même à jouir d'un autre spectacle tout aussi passionnant : celui de la rencontre entre Charles Simard, notre compatriote et Raymond Lacoreaux Simard, que Zbyszko c'est-à-dire l'un des hommes les plus forts du monde, n'a pu tomber deux fois qu'en 1 h. 3 m. met au défi Cazeaux de faire ce qu'il avance, c'est-à-dire de le tomber cinq fois dans l'heure. Mais le Bâtarnais ne veut pas en démordre. Il assure qu'il parle très sérieusement et qu'il le fera reconnaître à Simard mercredi soir. Ce sera beau à voir!

Les billets d'admission au Parc Sohmer sont en vente comme de coutume, et aux prix habituels, très modérés, au Club Athlétique Canadien Français, 443 Ste-Catherine Est et chez Noe Dorval, 95 bd St-Laurent. Qu'on se le dise!

LA PAROISSE DE L'ANGE-GARDIEN

(Spécial à la PATRIE.)

QUEBEC, 20.— La grande et florissante paroisse de l'Ange-Gardien se prépare à fêter, l'été prochain, le deux cent cinquantième anniversaire de sa fondation ou, plutôt, de son érection en paroisse. Pour marquer cet âge respectable d'une paroisse avec son église vieille de deux siècles, les habitants de l'Ange - Gardien veulent faire quelque chose digne des événements que l'on veut commémorer.

Il est intéressant de noter que l'on conserve encore au presbytère de cette paroisse tous les régistres depuis 1670, sans qu'il en manque un seul. C'est un cas peut-être unique dans la province.

LA PROPRIETE FONCIERE A QUEBEC

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 20.—On vient de publier un état de l'évaluation de la propriété foncière à Québec. Comme 1913-14 est la seconde année où l'évaluation municipale se fait, sur la valeur réelle de la propriété, il est intéressant de noter la différence entre l'évaluation de cette année et celle de l'année précédente.

Disons que la valeur réelle a augmenté cette année, dans tous les quartiers, sauf dans le quartier Champlain où il y a une diminution de $64,096 dans la valeur réelle et de $679,17 dans les revenus, dûs aux nombreuses expropriations faites par le Transcontinental. L'augmentation la plus notable est celle que l'on constate dans le nouveau quartier de Limoilou, où la valeur réelle de la propriété est montée de $2,904,932 à $4,428,534.

Il y a enfin, dans toute la ville, une augmentation de $3,295, 474 dans la valeur réelle, et de $60, 757,01 dans les revenus des taxes.

MORT DE MME GEO. CROTEAU

La PATRIE offre ses sincères condoléances à la famille de M. T. A. Trudeau, carrossier de cette ville, qui vient d'être plongé dans le deuil, par la mort de Madame Rose Délima Quintal, épouse de feu Georges Croteau, arrivée hier, à la demeure de M. Trudeau, 267 rue Visitation.

ARRETE POUR VOL

Employé chez Lande Frères, rue St-Laurent, un nommé C. Laporte a été mis en état d'arrestation, samedi soir, par les détectives Tierney et Forget du bureau de la Sûreté.

Laporte est accusé de vol de marchandises pour une valeur de $150; il a un complice qui sera arrêté sous peu.

Une grande partie des marchandises volées ont été retrouvées.

Articles de prix aux Magasins de Tooke — rares pour hommes, choisis en Angleterre par nos acheteurs.

Montez l'échelle de la vie, soyez avec nous dans notre marche vers la meilleure qualité.

Nous voulons parler des prix modérés — de ce que nous pouvons acheter économiquement pour vous — et c'est de l'économie fiscale que d'acheter des confectionneurs.

Nous tenons à acheter ce qu'il y a de mieux pour vous, quel qu'en soit le prix.

Nous comptons parmi nos clients des hommes qui ont fait Montréal ce qu'il est aujourd'hui — des hommes influents et riches.

Ils viennent d'eux-mêmes à nous, ils cherchent nos magasins depuis des années.

On trouve ici les meilleurs tissus du monde pour la durée.

S'il vous faut une cravate de $3.50, un veston de $10 à $12, ou tout autre article exclusif, nous en avons une grande variété.

Belles cravates en brocard de soie d'un beau dessin, spécialement pour l'automne et l'hiver.

Cravates de 50c à $3.50.

Les Magasins de Tooke

R. J. TOOKE, LIMITED.

177 rue St-Jacques, près rue St-Jean — Rue St-Jacques, Près rue St-François-Xavier.

Rue Ste-Catherine près rue Peel — 473 rue Ste-Catherine Est, Près rue St-André.

LE PRESIDENT INTERVIENT LUI-MEME AU SUJET DE LA SUFFRAGETTE, MME PANKHURST

M. Wilson appelle les commissaires de l'immigration à Washington pour conférer avec lui de la déportation de la leader des suffragettes.

WASHINGTON, 20.—Le président des Etat-Unis a décidé de s'occuper personnellement de la question de l'entrée aux Etats-Unis de Mme Pankhurst, la suffragette militante anglaise. A cet effet, il a appelé à Washington en conférence le ministre du travail et le commissaire général d'immigration Caminetti, et l'on croit que le président décidera en faveur de Mme Pankhurst.

"Si je suis déportée a dit Mme Pankhurst, le navire sur lequel je devrai retourner en Europe, me conduira à la mort". Telle est la déclaration qu'a faite Mme Pankhurst aujourd'hui au bureau de détention du département d'Immigration, sur l'île Ellis, où la fameuse suffragette anglaise a été logée, hier, après avoir été arrêtée à bord de "La Prevence", et condamnée à la déportation comme étrangère indésirable.

Mme Pankhurst attend avec anxiété des nouvelles de Washington. Son avocat en a appelé de la décision des officiers d'immigration la condamnant à la déportation, au commissaire général d'immigration à la capitale fédérale. Le président Wilson s'occupe de la cause. Mme Pankhurst refusera probablement toute nourriture pendant la travesée si on la déporte. Elle a passé une journée tranquille et a reçu nombre de visiteurs.

MORT DE MME DE COUESSIN

(Spécial à la Patrie)

QUEBEC, 20—M. le chevalier C. E. Rouleau, commandant des Zouaves de Québec, vient de recevoir une lettre recommandant aux prières des Zouaves Canadiens, la comtesse de Couessin, épouse du commandant comte de Couessin, successeur du général de Charette et de M. Le Gonidec de Freissan, à la tête des anciens zouaves pontificaux. Mme. de Coussin est décédée le 24 septembre dernier, au château de la Caote, (Côte du Nord) où elle résidait depuis 35 ans.

MORT D'UN RELIGIEUX

(Service spécial de la PATRIE)

JOLIETTE, 20. — Le Rév. Père Bonin, de la Congrégation des Clercs de Saint-Viateur, est décédé ce matin au noviciat de la Congrégation en cette ville, à l'âge de 35 ans. Les funérailles auront lieu en cette ville, mercredi matin, à dix heures et demi.

VENDEUR DE COCAINE

La guerre aux vendeurs de cocaine continue sans relâche; samedi et dimanche soir les constables Brodeur et Verville, du poste No 4 ont arrêté deux de ces dangereux vendeurs: l'un, Pick Martin a été arrêté sur la rue Vitré et l'autre Edouard Cohara sur la rue Dorchester.

Les deux inculpés viendront demain matin devant le recorder.

UNE BALLE PERDUE

Georges Conway, 2025 rue Mance, alors qu'il passait rue Ste-Catherine, entre St-Justin et Cadieux, a été atteint par une balle perdue. Il allait porter la main à son chapeau, quand il sentit une vive douleur à la main.

Un homme qui le suivait, a ramassé la balle qui, après avoir écorché la main de Conway, est allée s'aplatir contre le mur de pierre. Elle est du calibre 32 et toutes les recherches de la police jusqu'ici, n'ont pu faire découvrir l'endroit d'où le coup a été tiré.

ACCIDENT DE VOITURE

Samedi, Walter Sparrow, 19 ans, a été projeté en bas de sa voiture, à l'angle des rues Fullum et Ontario, et a du être transporté à l'hôpital Notre-Dame, souffrant de la fracture d'une jambe.

UN DIRIGEABLE QUI REUSSIT

PARIS, 20. — Le dirigeable militaire "Adjutant-Vincenot" a quitté samedi, de bonne heure, son hangar d'Issy-les-Moulineaux ayant 16 personnes à bord.

Après avoir longuement évolué au-dessus de Paris, le dirigeable prit la direction de Saint-Cyr.

Des essais de lancement de bombes ont été faits et ont donné d'excellents résultats.

Ces essais montrent tout ce que l'on peut attendre de ce dirigeable, qui, depuis sa réception par l'armée a fait un grand nombre de voyages, sans aucune avarie ; pendant les grandes manœuvres, il a rendu d'énormes services au point de vue des renseignements et il vient de montrer aujourd'hui ses merveilleuses qualités offensives.

"L'Adjutant-Vincenot" depuis son retour des grandes manœuvres, évolue chaque jour, pendant de longues heures, au-dessus de Paris et des environs.

ASSOCIATION DE JEUNES CONSERVATEURS

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 20.—Grâce à l'initiative de quelques conservateurs de la ville, Québec aura bientôt son Association Conservatrice de la jeunesse, comme il y a déjà l'Association de la Jeunesse Libérale. Une grande assemblée conservatrice aura lieu bientôt à la suite de laquelle on élira les officiers de l'Association, qui sera patronisée, nous dit-on, par l'hon. L. P. Pelletier, Sir Rod. Forget, MM. D. O. L'Espérance, Albert Sévigny, William Price, Victor Chateauvert, etc.

QUI A VU JOHN ROCHETTE ?

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 20.—M. John Rochette, de St-Joseph d'Ottawa, comté du Lac St-Jean, est à la recherche de son fils qui porte le même nom que lui et qui est disparu depuis cinq ans. M. Rochette a appris d'un voyageur qu'un nommé John Rochette est établi dans l'Ouest où il fait actuellement de bonnes affaires. Il recevrait avec plaisir des renseignements à son sujet.

Dr L. P. DORVAL — Dr Z. MALO

EHRLICH MEDICAL INSTITUTE Inc.

Spécialistes pour les

MALADIES VENERIENNES

CONSULTATIONS GRATUITES

BUREAU PRINCIPAL: 208 rue St-Laurent

Autre bureau, 125 rue des Inspecteurs.

Dr W. OUIMET. — 1-Jno. — Dr P. ADAM

Les tissus anglais et écossais sont ici en un grand déploiement.

Les plus beaux vêtements que la Compagnie Semi-ready produise.

Ils sont les "rulers" reconnus dans le royaume des modes pour hommes.

Prêts à essayer ; finis en une heure. Marqués à leur valeur, avec le prix bien visible à l'intérieur de la poche.

Vous avez 100 pour cent en valeur, plus un dividende de satisfaction dans la Confection Semi-ready.

Haut de la Ville : RILEY HERN, Coin Ste-Catherine et Peel.

Partie Est : EUGENE BOURASSA & CIE., 441 rue Ste-Catherine E., Angle St Christophe.

Bas de la Ville : Angle du Bureau de Poste ROD. SANGSTER, JR., Angle St-Jacques et St-François-Xavier.

AMUSEMENTS ! AMUSEMENTS !

FRANCAIS VAUDEVILLE — Sièges réservés — Tous les JOURS PRIX 2.15—10 & 25c — PAR JOUR 8.15—10, 20, 30 — 200-6

THEATRE NATIONAL FRANCAIS — CETTE SEMAINE — LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES — 200-6

GAYETY Burlesque — Afternoon, 15c. to 25c. Prices Evening, 15c. to 75c. — MINER'S BIG FROLIC — Les matinées à dix cents pour les dames sont très populaires. Semaine prochaine: The Behman Show. — 200—6

PRINCESS — Jour d'Actions de Grâces, Special Mat. aujourd. à 2.15. — La Compagnie Amé- ricaine présente Within the Law (Par Bayard Veiller) — Prix: Soirs, matinées lundi et samedi, 25c à $1.50; matinee mercredi, 25c à $1.00. Semaine prochaine: "The Purple Road". — 200—6

Vaudeville de haute classe. ORPHEUM — 2.10 p.m. aujourd'hui 8.10 p.m. — Jesse Lasky's "Water Cure"; Herbert et Goldsmith; Les chiens de Rafayette; Hal et Francis; Willard Simms et sa troupe; Deiro; Max Laube; Helen Hessler. Tous les dimanches le meilleur et le plus grand spectacle de Vues animées de Montréal avec numéros spéciaux de concert de New-York. — 10c. — 200—6

Théâtre Canadien-Français — Semaine du 20 octobre 1913. — "LA PORTEUSE DE PAIN" — Drame en 5 actes — Mme BELLA OUELLETTE, M. JULIEN DAOUST, et toute la troupe — 199-6

Théâtre des Nouveautés — SEMAINE DU 20 OCTOBRE 1913 — LE MARIAGE DE Mlle BEULEMANS — Le légendaire succès de rire.

A l'Arena, le 30 Octobre. — LE GRAND VIOLONISTE KUBELIK — avec Mme Melba — Sièges en vente chez Willis & Co. Ltd. — 200-3

HIS MAJESTY'S — Toute cette Semaine — Matinée Mer. et Sam. — M. CYRIL MAUDE — Lundi, mardi et samedi soirs. — THE SECOND IN COMMAND — Mer. et jeudi soirs et la Mat. de Mere. — BEAUTY AND THE BARGE — Vendredi GRUMPY Par Horace Hodges — Soir. — Mat. de samedi : Tantalizing Tommy — Prix, 50c à $2.00. Matinée de mercredi, 25c à $1.50. — 200-2

5—Durands—Musiciens—5 — Signor Manetta — Et changement complet des vues animées. — IMPERIAL — Portes ouvertes à 10 a.m. aujourd'hui.

LES SUCCES D'UN ETUDIANT QUEBECOIS

QUEBEC, 20—On apprend que le notaire Joseph Grégoire vient de subir avec succès, à l'Université catholique de Louvain, l'examen de licence ès-science politique et diplomatique. M. Grégoire a fait ses études de droit à l'université Laval de Québec, d'où il est sorti, il y a un an, avec le diplôme de licencié en droit. M. Grégoire reviendra se fixer à Québec, après qu'il aura étudié un an à Londres. Il a passé l'année dernière à Louvain.

Jetté & Lemieux — Importateurs de — Marchandises de Nouveautés, Tapis, Prélarts et Garnitures de Maison — TAILLEURS DE PREMIERE CLASSE — Tél. Bell, Main 4643 — 342, Boul. Saint-Laurent, — Près Ste-Catherine — L. J.—1.8.8

"Oui Madame,

O'Keefe's PILSENER LAGER

"La Bière Légère dans la Bouteille Claire."

(Enregistrée)

Est, à coup sûr, la Bière de Ménage

Agents à Montréal : DENIS & MENARD, 345 rue Notre-Dame Est. — Téléphone Main 932.

L'OEUVRE INITIALE DE DE LESSEPS MENEE A TERME PAR LES AMERICAINS

(SUITE DE LA 1ère PAGE)

autour des vérandahs ; par une surveillance incessante ; par une discipline militaire ; le tout imposé par une volonté de fer.

Evidemment tout cela a coûté et coûte très cher. Les Américains ont dépensé jusqu'ici, pour leur service sanitaire dans l'isthme, lequel emploie régulièrement 1,200 hommes, 14 millions de dollars, soit environ 63 millions de francs, et l'on estime que, pour toute la durée de la construction, cette dépense atteindra 20 millions de dollars. C'est beaucoup, mais le résultat, c'est que le taux de la mortalité, en l'an de grâce 1912, n'est pas plus élevé à Panama que dans n'importe laquelle des grandes villes des Etats-Unis.

Les statistiques démographiques publiées par le service de santé de l'"Itshman Canal Commission", montrent que le taux moyen annuel des décès est de 6.82 p.m. pour les blancs, dont 1.95 par accident, et de 12.48 p.m. pour les gens de couleur, dont 1.92 par accident. Les principales causes de décès sont la pneumonie, la tuberculose, les maladies organiques du cœur et la néphrite chronique.

Tous les malades sont traités dans des hôpitaux organisés par le service du colonel Gorgas. C'est dire qu'ils le sont dans des conditions qui ne pourraient pas être meilleures. Il y a un grand hôpital à Ancon, un autre moins important à Colon et plusieurs hôpitaux temporaires échelonnés le long du canal, à Culebra, à Petro Miguel, à Miraflorès, etc.

En tout, ces hôpitaux contiennent 2,400 lits, dont plus de la moitié pour l'hôpital d'Ancon. Toutes les infirmières sont Américaines et diplômées.

L'ORDRE PUBLIC

Encore une question d'importance primordiale.

L'historien anglais Froude écrivait il y a 25 ans : "Il n'y a peut-être pas, dans le monde entier, un seul endroit où l'on trouve rassemblés, sur un espace aussi restreint, autant de vices, autant d'escroqueries, autant de maladies honteuses ; un seul point du globe où le tas de fumier moral et physique atteigne les proportions qu'il étale sur la scène de cette fameuse entreprise du XIXe siècle."

"Quantum mutatus"...

Aujourd'hui la force publique est représentée, dans la zone du canal, par un corps de police montée composé de deux cent cinquante hommes et officiers, commandés par le colonel Lerry Eyffe, un vétéran de la guerre de Cuba. Ce sont tous des hommes d'élite, d'un courage éprouvé, d'une taille et d'une force au-dessus de la moyenne, soumis à une discipline strictement militaire, et dont le prestige s'impose à la masse cosmopolite de la population de l'isthme.

Cette population compte normalement 70,000 adultes, dont 10,000 appartiennent aux classes les plus ignorantes des îles des Antilles, et des milliers d'autres aux classes analogues d'Espagne, de Grèce et d'Italie. Tous ces gens, représentant quarante-huit groupes ethniques distincts, sortis de bas, venus de loin, soustraits à l'influence moralisante du foyer national, obligés de vivre ensemble en contact permanent, offrent, semble-t-il, un terrain de choix pour la propagation du vice et du désordre.

Et pourtant, il n'en est rien. Les Américains qui ont été là-bas ont tous été frappés de la bonne tenue de cette foule hétérogène.

C'est que la crainte de la police est le commencement de la sagesse, que cette police est aussi bien faite dans l'isthme que dans toute communauté civilisée, et qu'elle est armée de pouvoirs très étendus. Toute infraction aux lois, règlements ou ordonnances est immédiatement et sévèrement punie. On le sait et on se le tient pour dit.

La police dépend de

L'ADMINISTRATION CIVILE

Les rouages de l'administration civique sont calqués sur ceux des Etats de l'Union américaine. A la tête de cette administration se trouve le gouverneur, M. Thatcher, du Kentucky, et les différents services qu'il a sous ses ordres sont, en outre de la police, la justice (Cour suprême, tribunal de circuit, tribunal de district, parquet, etc.), les finances, les postes, les douanes, les travaux publics, l'instruction publique et les secours en cas d'incendie.

L'œuvre accomplie par les Américains est superbe. Mais s'ils ont réussi là où d'autres ont si cruellement échoué, ce n'est pas tant à leur richesse, à leur énergie, à leur génie d'invention et de l'organisation qu'ils le doivent, c'est surtout à leur optimisme, à leur enthousiasme communicatif et à cette contagion de l'exemple qu'ils répandent autour d'eux et qui incite le plus obscur et le plus ignorant de leurs collaborateurs à donner constamment son maximum d'efforts.

LA FAMEUSE ECLUSE GATUN, l'une des principales portes du canal de Panama.

Complets en Serge Grise Pesante $18.

C'est un complet que notre tailleur projetait pour le jeune homme dès le jour qu'il vit l'étoffe !

C'est un tweed gris, barré diagonal, fini gros — 3 morceaux, sans doute — et a cet air gracieux qu'un homme ne peut donner à son habit à moins qu'il ait été taillé pour lui !

Il n'y a aucune inspiration extravagante dans cet habit, cependant — rien qu'un brimborion sur la coupe et le drap qui rend l'habit plein de jeunesse et dure jusqu'à ce que vous en soyez fatigué.

"MALE ATTIRE"
Tailored Clothes
394 rue Ste-Catherine Ouest
475 rue Ste-Catherine Est
Rues St-Pierre et Craig

DANS LE MONDE DES IMMEUBLES

Une vente de $350,000 à Westmount. — Une belle fin de semaine.

George Rabinovitch a vendu à The Belgo Canadian Realty Co. Ltd. : Une étendue de terrain située en la Cité de Westmount au coin nord-est de la rue Ste-Catherine et l'avenue Greene et composé des restes du lot 375-1 et les lots 375-2 à 8 paroisse Montréal. Ce terrain contient une superficie de 29,700 pieds avec les bâtisses y érigées, pour $350,000.

—:o:—

Mendel Siedman, marchand et autres à George Rabinovitch et autres, agents d'immeubles : Les lots 189-15, 17 à 20 paroisse Montréal, formant une superficie de 4500 pieds pour chaque lot et sont situés sur l'avenue Claremount, quartier Notre-Dame de Grâces, pour $0.90 le pied carré, égal le montant de $14,550.

—:o:—

Albert Hudon, marchand à The Lake View Hotel of Lachine Ltd. : Les lots 184-55 à 61 à 71 et 185-70 de la Ville de Lachine, avec un hôtel et autres bâtisses, situés rue St-Joseph, pour $50,000.

—:o:—

Charles Marquette et Jean-Baptiste Dupré & Co., à Fairview Land Company, Ltd. : Les lots 2-5, 6, 7, 8, 9 du Village Hochelaga, contenant une superficie de 13,500 pieds et situés rue Notre-Dame Est, pour $2.50 le pied carré, égal la somme de $33,750.

—:o:—

Joseph Charbonneau, entrepreneur, à "Beaudin Frères" : Les lots 3402-94 à 98, paroisse Montréal, avec les bâtisses, Nos civiques 35 à 69 de la rue Troy, à Verdun, pour $31,000.

—:o:—

Mary Birmingham à La Cité de Montréal : Le lot No 6 du quartier Centre avec bâtisse, place Youville, pour $20,000.

—:o:—

Alexandre Lefebvre, constructeur, à Jos. Charles Jauvin : Les lots 42-130, 140 Village de la Côte Visitation, avec les bâtisses, Nos civiques 1453 à 1460 de la rue Messier, pour $20,000.

—:o:—

Joseph A. Mollette, avocat à Gaston Lavigne, agent : Les lots 148-2051-1, lots 148-2051-2, 148-2051-1, les lots 148-2050-2, 148-2051-1 du Village Hochelaga, avec les bâtisses, rue Brown, pour $10,000.

—:o:—

"Beaudin Frères" à Joseph Charbonneau, entrepreneur : Les lots 4254, 4255 paroisse Montréal et les lots 1348A-18 et 18 du même lieu, formant une superficie de 10,874 pieds. Cet emplacement est situé rue du Couvent, quartier St-Henri, pour $13,590.50.

—:o:—

Jos. F. Poirier, à Bernard Ramsay, le ½ indivisé de 1853, et la partie N.-Ouest de 1852, quartier St-Antoine, mesurant 25 pds d'un côté, 42 de l'autre, par 122.4 pds de profondeur, avec les bâtisses, rue Durocher, pour $10,268.75.

—:o:—

Philibert Finlayson, à Peter Murphy, la partie sud-est de 1567-13 quartier St-Antoine, mesurant 27 x 71.6 pds., avec les bâtisses rue Argyle, pour $10,000.

—:o:—

Mme Joseph George Walter McGown, à Joseph Pilon, le lot 161-421, Côte Visitation, mesurant 1900 pds. en superficie, avec les bâtisses Nos civiques 1567 à 1573 de l'Ave Chabot, pour $7,500.

—:o:—

Le Protonotaire de la Cour Supérieure à Jos. Fineberg et al., le lot 668 quartier St-Laurent, mesurant 25 x 66 pds., avec bâtisses No civique 112 de la rue Lagauchetière Ouest, pour $6,250.

—:o:—

Odila Frenette, à Daniel Pagé, le lot 330-150, Village de la Côte St-Louis, mesurant 24 x 70 pds., avec les bâtisses Nos civiques 3341, C. D. de la rue Chambord, pour $6,600.

—:o:—

William Henry Edwards, à H. Milnor Rapp., la partie sud du lot 171-179 et la partie de 171-178, paroisse Montréal, avec bâtisse No civique 266 de l'Ave Régent, à Melrose, Notre-Dame de Grâce, pour $6,000.

—:o:—

John Armstrong, à Hugh James Schultz, la partie sud-est du lot 12-10-27, Village de la Côte St-Louis, mesurant 25 x 100 pds, avec les bâtisses No civique 2144 de la rue Mance, pour $6,900.

—:o:—

George H. Arron, à Philibert Finlayson, le lot 1569, quartier St-Antoine, mesurant 40 x 99 pds., avec bâtisses rue Argyle, Nos. civiques 25, 27, pour $6,500.

—:o:—

Pierre Guidaslo à Albert E. Fraser et al., le lot 22-7-21, paroisse Montréal, mesurant 59 x 104 pds, sans bâtisses, rue Durocher, Outremont, pour $5,720.

—:o:—

Joseph St-Pierre à Narcisse G. Gagnon, agent de commerce, la partie de 1654-167, 168, partie 1654-169, quartier St-Antoine, mesurant 62 x 77 pieds. Avec bâtisses, rue Du Fort, pour $49,000.

—:o:—

Dame Emile Legault a vendu à Alfred Normandin, marchand, les lots 4670-232, 233, paroisse Montréal, avec les bâtisses sur le Chemin Lasalle, à Verdun, pour $28,000.

—:o:—

Jean-Bte Desrochers, commis de banque, à Théodule Cyphot, médecin, le lot 12-22-6, village de la Côte St-Louis, contenant 50 x 105 pieds, avec les bâtisses rue Mance, quartier Laurier, pour $16,600.

—:o:—

Wilfrid Guyon à Dame Charles Hudon, le lot 8-569 village de la Côte St-Louis, contenant 50 x 100 pieds, avec maison portant les Nos civiques 1283 à 1287-B rue St-Valier, pour $15,500.

—:o:—

Le Séminaire de Montréal à Joseph St-Pierre, constructeur, la partie de 1654-142, partie 1654-144, partie 1654-145, quartier St-Antoine, mesurant 62 x 72 pieds, avec bâtisses rue Chomedy, pour $15,485.

—:o:—

Joseph Lecavalier à Joseph Patrick Ouellette, le lot 35-209, paroisse Montréal, contenant 30 x 100 pieds, avec bâtisse Nos civiques 4653 à 4657 Ave Outremont, Rosedale, Outremont, pour $13,950.

—:o:—

Joseph Ettenberg à John J. Robson, comptable, les lots 375-149, 150, paroisse Montréal chaque lot mesure 25 x 100 pds, avec les bâtisses, Ave Elm, pour $12,000.

—:o:—

Natalie Carrière à Dame Alfred Martin, le lot 751-52, cité de Lachine, mesurant 50 x 100 pieds, avec bâtisses sur la 101ème Ave, pour $12,000.

—:o:—

Ovide Brunet, entrepreneur, à Alfred Hétu, courtier d'assurance, les lots 1205-1-1, 1205-2, 1436-5-1, 1436-6, 1436-5, paroisse Montréal, mesurant ensemble 2656 pieds, avec les bâtisses Nos civiques 140 à 150, rue du Collège, pour $10,560.

—:o:—

Clément John Alloway, courtier d'assurance à Charles Gurd, manufacturier : La partie N.-Ouest du lot 330-32 paroisse Montréal, contenant 97.6 x 135 pieds, avec les bâtisses, No civique 380 avenue Lansdowne, Westmount, pour $10,500.

—:o:—

Mountain Sights Limited à Rév. James E. Kreaux : Le lot 50-41 les lots 50-1156, 1157, 50-1130 paroisse Montréal, formant 3 emplacements, le 1er mesure 50 x 90 pieds, le 2ème 60 x 90 pieds, le 3ème 53 x 90 pieds avec bâtisse, sur chacun de les emplacements, Nos civiques 1136, 1161, 1139 Boulevard Décarie, pour $9,000.

—:o:—

John Randolphe Douglass à J. Raymond Ryan : Le lot 1654-229 quartier St-Antoine mesurant 3320 pieds rue Comte, pour $9,960.

—:o:—

Romuald Aumont et al à Albert Laforme, agent d'immeubles : Le lot 100-13 Village de la Côte St-Louis, mesurant 40 x 80 pieds, avec bâtisses rue Sanguinet, Nos civiques 1397 à 1403, pour $7,500.

—:o:—

Alphonse Lamontagne à Martial Dagenais : Les lots 33-20, 341 et 2-3 Sud-Est de 33-342 paroisse Montréal, mesurant 80 x 85 pieds sans bâtisse, rue Querbes, Outremont, pour $6,880.

—:o:—

Honoré Mallet à John Prendergast, maçon : Le lot 174-196-2 paroisse Montréal, mesurant 18.9 à 35 pieds, avec les bâtisses, No civique 473 avenue Melrose, à Melrose Lawn, quartier Notre-Dame-de-Grâce, pour $6,250.

—:o:—

Benjamin Tooke, manufacturier, à Thomas B. M. A. Cauley, gérant d'assurance : La partie S.-Est du lot 291-6 paroisse Montréal, mesurant 4232 pieds, situé Braeside Place, Westmount, pour $1.25 le pied carré, égal $5,915.

—:o:—

Anthime Dumoulin à Joseph Perron : La 1-2 indivisé du lot 29-382 du Village Hochelaga, avec les bâtisses situées au coin nord-ouest des rues de Beaujeu et Cuvillier, pour $5,000.

—:o:—

VENTES ENREGISTREES, 18 OCTOBRE

Hochelaga et Jacques-Cartier 42
Est 0
Ouest 3

ENCORE UNE CATASTROPHE

UNE CENTAINE DE MINEURS TUES PAR UNE EXPLOSION DE GRISOU, EN ALLEMAGNE

BERLIN, 20—Près d'une centaine de mineurs ont péri aujourd'hui à la suite d'un coup de grisou, dans une houillière à Gleiwitz.

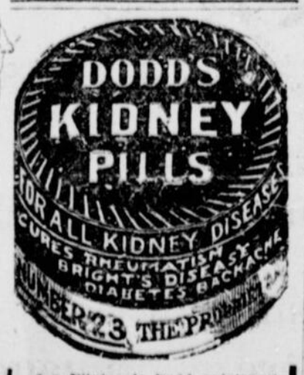
Les gaz qui s'échappent par l'orifice de la mine ont considérablement retardé le travail de sauvetage, de sorte qu'on ne peut encore connaître le nombre exact des victimes.

Plusieurs cadavres ont été retirés de la mine.

SOIREE D'AMIS

Samedi soir, une très jolie fête d'amis, organisée par M. L. Couture, a eu lieu à la salle Gagnon.

Il y eut chant, musique, ainsi qu'une superbe surprise.



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

QUE FERA-T-ON DE L'ULSTER ?

"ATTENDEZ ET VOUS VERREZ", A DIT LE PREMIER MINISTRE ASQUITH AUX REPORTERS.

LONDRES, 20. — A la suite du conseil de cabinet tenu samedi, les reporters ont demandé au premier ministre si l'on était arrivé à une décision au sujet de l'Ulster. "Attendez et vous verrez," répondit en souriant M. Asquith.

On sait cependant que la suggestion Churchill-Smith pour l'élimination de la section orangiste de l'Ulster n'a pas été finalement rejetée. M. Birrell et M. Rufus Isaac sont allés à Dublin pour voir si les difficultés de cette solution sont aussi insurmontables que le discours de M. Redmond le laisse entendre. On sait tout au moins que les ministres sont unis sur le principe de créer un parlement irlandais avec un exécutif responsable. Si le projet d'éliminer l'Ulster est jugé impraticable, le gouvernement sera prêt à convoquer une conférence sur la base des suggestions faites par les Unionistes eux-mêmes quand le bill était devant la Chambre à la dernière session.

Le "Times" dit que ces amendements réunis constituent la politique unioniste. Sans vouloir détruire le "Home Rule," les Unionistes veulent faire amender le bill de façon à maintenir la suprématie absolue et inattaquable du parlement impérial, et faire du parlement irlandais un corps absolument subordonné.

On croit que l'opposition de l'Ulster perdrait beaucoup de sa violence si les localités orangistes, tout en passant sous l'autorité d'un parlement irlandais, obtenaient des pouvoirs locaux étendus pour le contrôle de l'éducation et des autres matières, où leurs vues sont diamétralement opposées à celles des nationalistes. On croit que l'Ulster cesserait de créer des difficultés si elle était assurée qu'elle aura sa vie éducationnelle et religieuse en ses propres mains, sous les garanties impériales, sans la menace de l'interposition des pouvoirs de l'Eglise de Rome et des Irlandais d'Hibernie. C'est vers ce but que tendent les hommes d'Etat des deux partis.

Mais l'Ulster ne veut pas attendre en marquant le pas, jusqu'à la rentrée du parlement, en février. Elle exige une solution immédiate.

FAMEUX TABLEAU RETROUVE

NEW-YORK, 20 — Un télégraphe de Londres, que le fameux tableau de la Madone et de l'Enfant Jésus, par Pinturicchio, évalué à $50,000, qui avait été volé il y a quelque Majeure, à Spello (Italie) a été retrouvé à Londres et rendu au consul général d'Italie.

AMBASSADEUR AU MEXIQUE

VIENNE, (Autriche), 20.— Koloman Kania von Kany, chef du bureau de la presse au ministère des affaires étrangères d'Autriche-Hongrie, vient d'être nommé par son gouvernement ambassadeur au Mexique.

BELLE-MERE BATTUE

Fred. Felstein, un Juif russe, 408 rue St-Dominique, est accusé d'avoir assailli sa belle-mère, Ida Sielsis, et d'avoir même menacé de la tuer.

Devant le magistrat Lanctôt, Felstein a plaidé non coupable. Enquête cette semaine.

CASTORIA
Pour Bébés et Enfants
USAGE DEPUIS AU DELA DE 30 ANS
Porte Toujours La Signature de Chas. H. Fletcher

NAVIGATION

FRENCH LINE
Compagnie Générale Transatlantique
Ligne directe Havre-Paris (France)
Départs de New-York tous les mercredis à 10 a.m.

Prochain départ — *La Provence Mercredi 22 Oct

†France (nou) . . . 29 Oct. — *La Provence . . . . 19 Nov.
*La Lorraine . . . . 5 Nov. — †France (nouv.) . . . 26 Nov
*La Savoie . . . . 12 Nov. — *La Lorraine . . . . 3 Déc.

*Bateaux à deux hélices. †Bateaux à quatre hélices.

DEPARTS SPECIAUX DU SAMEDI, DE NEW-YORK, A 3 P.M.
Une seule classe de cabine (II) et passagers de troisième classe seulement.

*Chicago . . . . 25 Oct. — *La Touraine . . . . 1 Nov.

James Thom, agent général du trafic, 118 rue Notre-Dame Ouest; Genin, Trudeau & Cie. Ltée, agents généraux des passagers, 22 rue Notre-Dame Ouest; Hone & Rivet, 9 Boulevard St-Laurent; W. H. Henry, 286 rue St-Jacques; Thos. Cook & Son, 530 Ste-Catherine O.
—1 m.v.

R&O LINE
Service des Vapeurs pour QUEBEC
Cabines chauffées à la vapeur.
A 7 p.m. tous les jours, excepté le dimanche.
PRIX REDUITS pour le jour d'ACTIONS DE GRACES
QUEBEC ET RETOUR, VOYAGE DE FIN DE SEMAINE $6.00
Comprenant dîner et cabine pour l'aller et le retour. Départ le vendredi et le samedi et retour le samedi et le lundi de Québec.
SAGUENAY et RETOUR (Repas et cabine compris) $20.00
Les vapeurs quittent Québec pour la Rivière Saguenay les mardis et samedis, à 8.00 a. m. Pour informations s'adresser au bureau de la Compagnie Richelieu et Ontario, 9 Square Victoria. Tél. Main 1731.

LA LIGNE "WHITE STAR" Nouvel "OLYMPIC"

LONDRES - PARIS
Via Plymouth, Cherbroug et Southampton.
Oct. 25
Nov. 15—Déc. 13
Bureau de la Compagnie, 118 rue Notre-Dame Ouest ou agents locaux.
188—1-me-v-jno

EMPRESSES
Du Pacifique Canadien
QUEBEC - LIVERPOOL
Empress of Britain, 30 octobre
Empress of Ireland, 18 novembre
MONTREAL - QUEBEC - LIVERPOOL
Lake Manitoba . . 6 Novembre
Bureaux d'inscription : Ligne Allan, 675 rue Ste-Catherine Ouest, Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine Ouest, W. H. Henry, 286 rue St-Jacques, ou
Wm. WEBBER, agent général, édifice Dominion Express, Montréal.
1-mer-v.—jno.

ALLAN LINE
ROYAL MAIL STEAMSHIPS
MONTREAL A LIVERPOOL
Service de la Malle Royale
CORSICAN . . . . Mar. 28 Oct.
VIRGINIAN . . . . Mar. 4 Nov.
TUNISIAN . . . . Mar. 11 Nov.
VICTORIAN . . . . Mar. 18 nov.
MONTREAL A GLASGOW
Service de la Malle Royale
GRAMPIAN . . . Jeudi 23 Oct.
SCANDINAVIAN . . . Sam. 1 Nov.
HESPERIAN . . . . Jeudi 6 Nov.
PRETORIAN . . . . Sam. 15 nov.
MONTREAL — HAVRE LONDRES
IONIAN . . . . . Dim. 26 Oct.
POMERANIAN . . Dim. 2 Nov.
SCOTTIAN . . . . Dim. 9 Nov.
CORINTHIAN . . . Dim. 15 nov.
Pour les taux et informations complètes, s'adresser à
H. & A. ALLAN, agents généraux, 2 rue St-Pierre, Montréal.
BUREAU DES BILLETS, HAUT DE LA VILLE, 675 rue Ste-Catherine Ouest.
AGENTS LOCAUX
THOS. COOK & SON, 530 Ste-Catherine O.
W. H. HENRY, 286 rue St-Jacques.
HONE & RIVET, 9 Boulevard St-Laurent.
W. H. CLANCY, 122 rue St-Jacques.
1mo.

Quebec Steamship Co., Limited
Ligne du St-Laurent
Montréal aux ports de la Côte de Gaspé, à Gaspé, Malbaie, Percé, Summerside, Charlottetown et Pictou.
88, "CASCAPEDIA", 1200 TONNES, avec les accommodations les plus modernes pour passagers, partira de Montréal, jeudi les 23 octobre et 6 novembre, à 4 p.m. et de Québec le jour suivant à midi.
BERMUDES !
Bermudes et retour, $25 en montant.
Excursion d'été par le vapeur à double hélice Bermudian, 10,518 tonnes, déplacement. Départs de New-York à 11 a.m. les 22 octobre, 1, 12, 22 novembre.
De New-York pour St-Thomas, Ste-Croix, St-Kitts, Antigua, Guadeloupe, Dominique, Martinique, Sainte-Lucie, Barbades et Demerara.
S.S. Korona à 2 hrs. p.m. le 31 octobre.
Pour frei, passage ou cabine, s'adresser à
J. G. BROCK et Cie., agents, ou à W. H. Henry, W. H. Clancy, Thos. Cook & Son, Hone et Rivet, Montreal Star (Uptown) agents de billets, Montréal, Québec Steamship Co. Ltd., Québec. 84-jno.

COURRIER DE LA CAPITALE

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 20. — Le chef Graham dit qu'une enquête devrait être faite sur chaque incendie, sérieux ou léger. Cette méthode serait croit-il, de nature à faire diminuer le nombre des incendies.

—Le chef de police Hunt, d'Arnprior, ancien constable d'Ottawa a donné sa démission, laquelle a été acceptée. Arnprior est maintenant à la recherche d'un nouveau chef de police.

—Les éleveurs de pigeons formés en association, ont fait l'élection de leurs officiers: Président, M. Newman ; vice-présidents, F. X. Laderoute, G. Woods ; secrétaire, R. Grant ; trésorier, C. Whimberley.

—L'association des Métiers et du Travail est fortement opposé à ce que le conseil de ville tienne des réunions secrètes comme il l'a fait la semaine dernière pour décider des augmentations de salaires à accorder aux fonctionnaires municipaux. Les assemblées à huis-clos sont contraires à l'association, à l'esprit démocratique qui doit exister dans le pays.

—Plusieurs personnes se plaignent du zèle de la garde-malade chargée de l'inspection des écoles publiques. Cette garde-malade pour des causes futiles envoient les élèves chez le médecin qui ne les trouve pas malades, mais les parents n'en sont pas moins obligés de payer la consultation.

—Le régiment des cadets d'Ottawa n'existe plus et les seize officiers ont envoyé leur démission. On ne croit pas que le régiment soit réorganisé.

NOMINATIONS FEDERALES

(Spécial à la PATRIE)

OTTAWA, 20. — Le gouvernement fédéral annonce les nominations suivantes :

Georges Roux, de la cité de Montréal, préposé à l'accise de troisième classe, stagiaire, dans la division du revenu de l'intérieur de Montréal ; J. W. Clayton, de la ville de Lachine, aide-inspecteur du gaz et de l'électricité pour le district d'inspection de Montréal ; A. H. Hacker, de la cité de Toronto, aide-inspecteur du gaz pour le district d'inspection de Toronto ; R. P. Saunders, d'Annapolis Royal, Nouvelle-Ecosse, gardien du quai de l'Etat à cet endroit, en remplacement de Reginald Miller.; John R. Saunders, d'Esquimalt et George A. Okell, de Victoria, tous deux dans la province de la Colombie-Britannique, commissaires pour la circonscription de pilotage de Victoria et Esquimalt, en remplacement de MM. F. A. Pauline et Willing Grant, démissionnaires ; Thomas Margetts, cultivateur, de Brant ; Arthur Bond, rancher, d'Eastview ; George Wesley Wickens marchand, de Cayley ; George Hogan, rancher, de Longview ; Norman Brown, cultivateur, de Black Diamond ; John Alexander Massey, poulailler, de High River, et John Alexandes Bishop, cultivateur, de High River, tous de la province d'Alberta, commissaires pour faire prêter serment en vertu de la Loi de la naturalisation ; William Oswald Smith, de Swift Current, Saskatchewan, juge de la cour de District du district judiciaire de Swift Current ; Alexander Duncan Dickson de Qu'Appelle, juge de la cour de District du district judiciaire de Humboldt, et Charles Edward Dudley Wood, de la cité de Régina, juge de la cour de District du district judiciaire de Weyburn.

LE PRINCE DANS L'ETAT-MAJOR

LONDRES, 20—D'après le "Graphic", le prince Arthur de Connaught sera appelé à résigner sa position aux Scots Greys afin d'entrer dans l'état-major du ministère de la Guerre, sous le maréchal sir John French, chef de l'Etat-Major-Général impérial.

Cette nouvelle position lui permettra d'acquérir l'expérience nécessaire pour pouvoir succéder à son père comme Gouverneur-Général du Canada à l'automne de 1914.

CHEMINS DE FER

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
La voie double.
MONTREAL ET TORONTO
Quatre trains tous les jours.
Aménagement supérieur. Wagon à compartiments "Club" au train de 10 h. 20 du soir.
L'"INTERNATIONAL LIMITE"
Le Train le plus Beau et le plus Rapide au Canada
Montréal-Toronto-Chicago à 9 h. du matin, tous les jours.
MONTREAL-OTTAWA
8.00 h. mat. 8.05 soir, tous les jours. 9.10 h. mat. 4.06 h. soir, excepté le dimanche.
JOUR D'ACTIONS DE GRACES
Passage simple de Première Classe
Départ 20 octobre, retour même jour.
Passage simple plus Un Tiers
Départ 17 au 20 oct., retour 21 oct.
EXCURSIONS DE COLONS
Billets aller et retour pour l'Ouest du Canada, via Chicago, chaque mardi, jusqu'au 28 octobre. Bons pour deux mois. BUREAUX EN VILLE
122 rue St-Jacques, angle St-François-Xavier, Tél. Main 6905. Hôtel Windsor ou gare Bonaventure.

LE PACIFIQUE CANADIEN
TORONTO
Départ à *9.05 a.m., *10 p.m., *11 p.m.
HALIFAX
Départ à *7.25 p.m.
SHERBROOKE
Départ à *8.25 a.m., †5.30 p.m., *7.25 p. m.
*Tous les jours. †Tous les jours excepté le dimanche.
JOUR D'ACTIONS DE GRACES
Prix d'un voyage simple en première classe.
Départ 20 oct. Retour 20 oct.
Prix d'un voyage simple plus un tiers
Départ 20 octobre.
Limite de retour 22 octobre.
EXCURSIONS DE COLONS
Billets aller et retour pour Winnipeg, Edmonton et stations intermédiaires. Départ les 21, 28 octobre.
BUREAUX DES BILLETS
141-143 rue St-Jacques
Main 8125 ; ou Hôtel Windsor, ou aux gares Viger et Windsor.

INTERCOLONIAL RAILWAY
GARE BONAVENTURE
Jour d'Actions de Grâces
Prix d'un voyage simple en première classe. Départ 20 Oct., retour 21 Oct.
Prix d'un voyage simple plus un tiers. Départ du 17 au 20 Oct., retour 22 Oct.
Excursions de Chasseurs

Taux spéciaux pour certaines destinations dans les provinces de Québec, Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse. Billets bons pour le départ du 10 au 25 octobre, retour jusqu'au 15 novembre.
OCEAN LIMITED
Départ à 7.30 p. m. tous les jours pour Québec, Riv. du Loup, Campbellton, Moncton, Truro, Halifax. Pour St-Jean, N.B., l'Ile du Prince Edouard et les Sydneys par le train régulier tous les jours excepté le samedi.
EXPRESS MARITIME
DEPART A 8.15 A. M.
tous les jours, pour Québec, Campbellton et gares intermédiaires, tous les jours excepté le samedi pour Moncton, St-Jean, N.B., Halifax.
MONTREAL-QUEBEC
8.15 a.m., 7.30 p.m. tous les jours, 5 p.m. excepté le dimanche.
EXPRESS POUR NICOLET
Départ 4.00 p.m. (Tous les jours excepté le dimanche)
GEO. STRUBBE,
Agent des billets en ville.
EDIFICE TRANSPORTATION
122 rue St-Jacques. Tél. Main 615.
9 Boulevard Saint-Laurent. Tél. Main 4097. Gare Bonaventure et bureau des Billets à l'Hôtel Windsor.

CHEMIN DE FER DE L'UNGAVA

OTTAWA, 20 — La compagnie du chemin de fer d'Ungava demandera une charte au Parlement fédéral, pour une voie ferrée partant d'un point près du poste de la Baie d'Hudson à l'embouchure de la Grande-Rivière à la Baleine ou d'un point entre l'embouchure de la dite Grande Rivière à la Baleine et l'embouchure de la Rivière Nastaposa, sur le littéral oriental de la Baie d'Hudson, selon l'endroit qui sera trouvé le plus désirable, et allant de là dans une direction est ou sud-est jusqu'à Aylmer Sound, sur le golfe St-Laurent, ou jusqu'à tel autre point sur le golfe Saint-Laurent, entre les parallèles 50 et 51 de latitude nord, selon que la chose sera jugée le plus commode et avec la faculté de construire des lignes d'embranchement partant de la ligne-mère du chemin de fer qui seront nécessaires au développement du territoire qui traversera la voie ferrée; aussi construire et exploiter des lignes de télégraphe et de téléphone, et prélever des péages pour ce service, développer, recevoir, transformer, transmettre, distribuer et fournir de la force électrique ou autre force et énergie, et disposer de l'excédent de cette énergie, et prélever des loyers et rentes pour ce service, construire, acquérir, affréter et exploiter et mettre en service des vaisseaux à vapeur ou autres de tous genres, et construire, acquérir et louer des stations terminales, facilités, quais, docks, élévateurs, entrepôts, etc., et faire les opérations d'agents expéditeurs, gardiens de quai et entrepositeurs, et conclure des conventions avec d'autres compagnies.

Maux de tête causés par l'indigestion—maux de tête névralgiques—maux de tête aveuglants—tous disparaissent, si vous prenez des
Cachets NA-DRU-CO contre le Mal de Tête
Ils ne contiennent ni phénacétine, acétanilide, morphine, opium, ni aucune autre drogue dangereuse. 25c. la boîte chez votre pharmacien. 12AF
NATIONAL DRUG AND CHEMICAL CO. OF CANADA, LIMITED.

PETITES ANNONCES

TARIF

Petites Annonces Classifiées DE

La Patrie

INVARIABLEMENT PAYABLES D'AVANCE

CLASSE A.

Chambres à louer, Elèves Demandés, Emploi Demandé, Pension de Table, Pension d'Enfants, Pension d'Eté, Trouvé.

20 mots, (ou moins) 10c, et 1½c par mot additionnel pour chaque insertion, 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payées : 1 mois, 26 insertions pour le prix de 16 payées.

CLASSE B.

A vendre, A Louer, Situations vacantes, Chambres Demandées, Informations Demandées, Personnel, Avis de Responsabilités, et toutes les annonces pour rubrique mentionnées dans la classe A.

20 mots (ou moins) 10c et 1c par mot additionnel pour chaque insertion. 6 insertions consécutives pour le prix de 4 payées avec privilège de 5 insertions à l'édition quotidienne et 1 insertion à l'édition hebdomadaire, 1 mois 26 insertions pour le prix de 16 mois. 26 insertions, avec privilège de 22 insertions à l'édition quotidienne et 4 insertions à l'édition hebdomadaire.

CLASSE C.

Naissances, Mariages, Décès, Services Anniversaires, Messes de Requiem, 50c pour la première insertion et 25c pour chaque insertion subséquente, (suivant formule).

AVIS SPECIAL

Le tarif ci-dessus est au comptant avec la commande. Quand ces sortes d'annonces ne sont pas payées d'avance, il faut faire de nombreuses enquêtes et le tarif est, en conséquence beaucoup plus élevé.

Nous n'entrons dans nos livres aucune annonce classifiée de moins de 5 lignes.

EMPLOIS DEMANDES

APPRENTI DESSINATEUR demande position. S'ad. 500 Mont-Royal Est ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 199—2

BOULANGER français ayant expérience demande position. S'ad. à M. Léon Gachet, Beaconsfield, Que. ou au Bureau de Placement de la PATRIE.—4900. 198—3

COMMIS — Jeune fille demande emploi dans les chaussures. S'ad. 329 Dorion ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 199—2

COUTURIERE — Jeune fille d'expérience demande position comme couturière. S'ad. 91 St-Denis ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 199—2

CUISINIER français ayant expérience et pouvant fournir les meilleures références demande position. S'ad. 411 St-Germain, Hoch., ou au Bureau de Placement de la PATRIE.—4901. 199—3

DAME ayant les meilleures références prendrait charge d'une maison pour un ou deux messieurs. S'ad. au Bureau de Placement de la PATRIE. 199—2

IMPRIMEUR — Jeune homme d'expérience demande emploi comme imprimeur. S'ad. 1566 St-Jacques ou au Bureau de Placement de la PATRIE. 199—2

INSTITUTEUR avec diplôme académique français anglais demande position, peut fournir les meilleures références. S'ad. Oct. Robillard, Ste-Mélanie, Co. Joliette, Qué.—4848. 197—6

TRADUCTION

Traduction anglaise ou française. Aussi copie à la machine. Prix modérés. Service prompt. S'ad "Traduction", 320 St-Denis. Tél. Est 4164. 166-jno

AGENTS DEMANDES

AGENTS SOLLICITEURS demandés, expérience requise, hommes sérieux, salaire et commission payés. S'ad. immédiatement au gérant général, Le Prêt ouvrier Limité, 551 Ste-Catherine Est, près Amherst.—3603. 198—6

AGENTS — A salaire et commission pour vendre le stock "Red Tag". Lignes complètement exclusives. Spécialement robustes. Cultivées seulement par nous, vendues seulement par nos agents. Echantillons gratuits et élégants. Ecrivez maintenant à Dominion Nurseries, Montréal. 195—6

AGENTS demandés, à salaire ou commission, pour vendre du stock "Red Tag". Lignes complètes exclusives. Spécialement robustes. Cultivées seulement par nous, vendues seulement par nos agents. Echantillons gratuits et élégants. Ecrivez maintenant à Dominion Nurseries, Montréal. 195—6

ELEVES DEMANDES

ANGLAIS, français, mathématiques, préparation aux examens, leçons du jour ou du soir, prix modéré, progrès rapide. H. Thibault, 976 rue St-Denis, tél. St-Louis 3547. 197—26

ANGLAIS EN TROIS MOIS.—Méthode spéciale de conversation, avec laquelle on peut apprendre à bien parler l'anglais en trois mois, cours pratique, prononciation parfaite. Aussi sténographie, clavigraphic, comptabilité, mathématique. Elèves préparés pour examens et pour n'importe quel bureau d'affaires. Il y a de la place pour quelques élèves pensionnaire qui recevront une attention spéciale et auront tout le temps la pratique de l'anglais. Leçons jour et soir, prix modéré. S'adresser 825 Lorne Crescent, quatre rues passé Avenue du Parc, près Prince Arthur Ouest. 191-26

COURS SPECIAL de piano pour grandes personnes, avec lequel on peut apprendre à bien jouer en trois mois, évitant par là la monotonie de la pratique. Leçons jour ou soir. Prix modéré. Adresse, Boîte 116, Station Postale B., Montréal. 166-24

ELEVES DEMANDES — Deux étudiants en droit donneraient cours privés: français, anglais, mathématiques, diction, sciences, etc. S'adresser personnellement à Chouinard et La Roche, 340 Ontario Est, de 10½ hrs à 11½ hrs a.m. et 1 à 4 hrs p.m. ou par lettre. 195-12

FEMMES, FILLES DEMANDEES

FEMMES — On demande deux femmes pour ouvrage général à la semaine. S'ad. 125 St-Paul.—3956. 199—2

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

APPRENTIS demandés pour devenir barbiers modernes. Cours spécial du soir. Quelques semaines suffisent. Outils gratuits. Positions assurées. Professeur de 25 années d'expérience. Pour plus amples détails, écrivez Modern Barber College, 62 Boulevard St-Laurent, Montréal. 193-26

COMMIS — On demande 2 bons commis d'expérience pour la marchandise sèche, bon salaire. S'adresser immédiatement J. A. Lamy, 887 rue Cadieux. 199—3

HOMMES, GARÇONS DEMANDES

COUTURIER — On demande un couturier pour les réparages et un garçon pour prendre soin d'un atelier de tailleur. S'ad. 1301 St-Denis.—3930. 198—3

EXAMENS de commis de malle des chemins de fer du gouvernement, Montréal, en novembre. Grosse paie. Questions gratuites. Ecrire au Franklin Institute, Départ. 825 G, Rochester N. Y. 176-26

GARÇON — On demande un garçon pour faire les courses et apprendre un bon metier. F. Dufour, 357 Ontario Est. 200—4

INGENIEUR-MECANICIEN

On demande un ingénieur-mécanicien pour prendre charge d'un grand établissement. L'applicant devra être en état de fournir des références. S'adresser par lettre en mentionnant le salaire exigé, à O. S., Boîte postale 727, Montréal. 196-6

PEINTRES

On demande des peintres et des letreurs de première classe. S'adresser au Canadien Pacifique, voir le surintendant des usines Angus.—3641. 190—26

PLOMBIERS

demandés. S'ad. Canadian Pacific Ry. Co., surintendant Angus Car Shops.—3677. 196—26

VENDEURS demandés pour apprendre les affaires concernant les immeubles. L'instruction et l'expérience ne sont pas nécessaires. S'adresser de 10 à 12 a.m. à M. Stratton, Economic Realty Ltd. 420 Boul. St-Laurent, Montréal. (2655) 196-6

SERVANTES DEMANDEES

CUISINIERE — On demande une cuisinière générale pouvant fournir de bonnes références. S'ad. 905 Ste-Catherine ouest. Tél. Up 1892. 2700 199—3

ON DEMANDE une cuisinière et une fille de chambre pour petite famille, 252 Rockland, Outremont, St-Louis 58. (2691). 199-3

SERVANTE demandée, avec références, sachant faire la cuisine, pas de lavages. S'adresser 530 Sherbrooke Est. 198-3

SERVANTE demandée pour petite famille, pas lavage, pas cuisine. S'adresser 463 Henri-Julien, entre St-Denis et Laval. 199—3

SERVANTES DEMANDEES. — 2 filles générales sachant faire un peu la cuisine, pas de lavage ni repassage. S'ad. de 10 à 4, 1956 St-Laurent. 195—6

SERVANTE—On demande une servante générale, références, pas de lavage, pas de cuisine. S'ad. 41 Ave Laurier Ouest. (2673). 195-6

SERVANTE générale demandée dans une famille de 3, à la campagne, pas d'enfants. Adresses boîte 965, Bureau de Poste. 200-2

SERVANTE — On demande une servante générale. Pas de lavage. Ouvrage facile. S'adresser 873 Durocher. Tél. St-Louis 5010. (4873) 196-6

SERVANTE—On demande une servante générale pouvant fournir de bonnes références. Bons gages payés. S'ad. 385 rue Querbes, Outremont. (2692). 198-6

SERVANTE — On demande une servante générale pour famille de quatre personnes. Références exigées. S'adresser No. 4 Apt. Prince Arthur. 29 Prince Arthur Est. (4888) 198-6

A LOUER

A LOUER boutique à 2 étages, 20 x 48. Bon pour entrepôt ou tout autres genres de commerce. S'ad. 283 Chaboul. 199—6

GRAND emplacement à louer, approprié pour 2 ou 3 automobiles. S'adresser à 16 avenue du Parc. 199—6

AUTOMOBILES A LOUER

AUTOMOBILE à louer, prix réduits pour mariages, baptêmes. Montreal Auto Livery Co., A. Goudron, prop. 184 Berri, Est. (4363). 183-52

AUTOMOBILES — Owners Exchange Automobiles à louer. S'adresser le jour 271 Berri, Tél. Est 4194 ; la nuit St-Louis 5926. 177-26

AUTOMOBILES A LOUER — Automobiles louées à l'heure, la journée, à la semaine, jour et nuit. Prix raisonnables. G. Goudron, 221 Sanguinet. Tél 3079. 44—209

BUREAUX A LOUER

NOUVEAUX BUREAUX à louer au No 180 rue Ste-Catherine Est, à des loyers modérés, près de l'édifice de la PATRIE. S'adresser à The Improved Realties Ltd., chambre 8, 182 rue Ste-Catherine Est. 180—19

CHAMBRES A LOUER

HENRI-JULIEN 563 — Chambre à louer sur le devant, famille sans enfants. Conditions faciles. 196-6

SHERBROOKE OUEST, 319. — Chambre garnie à louer pour deux jeunes garçons ou une jeune couple. On donnera le déjeuner, si on le désire. Téléphone Uptown 4305. 199—6

MAISONS A LOUER

A LOUER 3 plain-pieds très modernes, fixures électriques et gaz heaters. 2537 Drolet, Boulevard St-Denis. 199-6

A LOUER — Deux logements modernes, 885 et 887 rue Durocher, Outremont, eau chaude, fixtures électriques, etc. Un logement chauffé par propriétaire, fixtures électriques. No 992 Est Sherbrooke. S'adresser à J. A. Nadeau, 35 St-Jacques. Tél. M. 2431. 195-6

LOGEMENT MEUBLE A LOUER, 7 appartements, téléphone, rue Esplanade, près Boul. St-Joseph, loyer bas. S'adresser Mme Rochon, 1819 Esplanade. 199—3

PLUSIEURS LOGEMENTS et magasins à louer dans le centre et 16 logements dans l'Appartement St-Louis. S'adresser au propriétaire, 56 St-Norbert. Tél. Est 1508. 196-26

CHAMBRE ET PENSION

DE LA MONTAGNE, 238.—Les étrangers qui viennent à Montréal peuvent trouver de bonnes chambres à la journée ou à la semaine; maison privée; localité centrale, près des stations de chemins de fer. Le "Wilhelmina", téléphone Uptown 3322. 114-156

PENSION D'ETE

PENSION D'ETE — Ste-Agathe des Monts, Welcome Hotel, en face du lac des Sables, pension d'été, pension premiers classe, prix modéré. Noel Lebiond, prop., enreg., Boîte 962. 120—jno.

PENSION DEMANDEE

JEUNE ANGLAISE cherche pension française, avec usage piano dans famille sans enfant ni pensionnaire, située près Prince-Arthur Ouest et Shuter. Ecrire ou téléphoner à Ecole de chant Piamondon-Michot, Uptown 2783, 293 Prince-Arthur Ouest. 195-6

DEUX CHANCES INFAILLIBLES

Une simple démonstration du fonctionnement du Bureau de Placement de la Patrie combiné avec le service des Petites Annonces de la PATRIE, va convaincre tous les intéressés de la double efficacité du système.

Veuillez avoir l'obligeance de nous retourner cette carte par le prochain courrier et nous dirons quelle suite on vous entend donner. Si cette carte engage la personne que nous avons dirigée chez vous.

Montréal, 3/10/13 1913

M. George Dedeault
407 Dudut

est envoyé par le Bureau de Placement de "La Patrie"

pour remplir la position de Plombier

Commis Plumes

à M. Durand Roger
388 Pandt

Que Durand Roger

La carte ci-dessus indique que M. Durand, maître-plombier, s'est adressé au Bureau de Placement de la PATRIE pour obtenir un ouvrier plombier.

Aussitôt on a mis la demande de M. Durand dans les Petites Annonces de la PATRIE, puis on a inscrit la demande de M. Durand au Bureau de Placement de la PATRIE, comme ci-dessus indiqué.

M. Delcourt, ouvrier plombier s'est présenté au Bureau de Placement de la PATRIE, cherchant un emploi. — L'employé en charge du Bureau de Placement de la PATRIE a référé à la carte de la plomberie, y a trouvé la demande de M. Durand auquel on a envoyé M. Delcourt qui fut accepté.

Dans le cas où il ne se serait pas présenté, au Bureau de Placement, d'employé à la recherche d'ouvrage, l'avis mis par M. Durand dans les Petites Annonces lui aurait certainement procuré un employé. Ainsi le Bureau de Placement de la PATRIE combiné avec les Petites Annonces donne deux chances infaillibles à toutes les personnes se servant de cette combinaison.

On ne peut pas trouver une seule institution à Montréal pour donner autant de satisfaction à l'employeur comme à l'employé.

PENSIONNAIRES DEMANDES

ST-DENIS, 1328.—On demande un ou deux messieurs comme pensionnaires, famille strictement privée, usage du bain, lumière électrique, beau site. 196-6

A VENDRE

A VENDRE—Tables pool et billard, 1 moteur 3 forces, un tour à fer, machine à coudre, table, 1785 Blvd St-Laurent. 196-6

A VENDRE un bon état de boucher avec stock et roulant, vendra pour mille piastres, pour renseignements, voyez O. Jutras, 157 Rachel Est. 195-6

A VENDRE, carabine "Winchester", calibre 22, à répétition, n'a servi qu'une fois, à coûté $22.00, vendrait pour $14.00. S'ad. la PATRIE, Boîte 568. 198-6

A VENDRE—Ronde de lait, 60 gallons par jour, avec cheval, voitures d'été et d'hiver, bidons, glacières, conditions faciles. S'adresser 131 Workman, Ste-Cunégonde. 195-6

A VENDRE Moulins à laver par l'électricité, seulement que $35, le même moteur fait marcher la machine à coudre. Venez les voir, 1186 Berri, près Mont-Royal. Tél. St-Louis 319. 199—6

A VENDRE — Appareil photographique à vendre, a coûté $15, vendra pour la moitié du prix. S'adresser 87 Christophe Colomb, de 12 à 1 hrs et 6 à 8 hrs, le soir. 199—6

A VENDRE, grosse clientèle de beurre, chevaux, voitures, licences, installation complète pour beurre, pour 8 jours seulement. S'adresser 161 Adam, le soir après 7 heures. 196-6

A VENDRE — Tous ceux qui désirent acheter à des conditions faciles des vêtements pour dames et messieurs, de haute classe, et faits sur commande, robes, costumes complets, rideaux, tapis, marchandises sèches, peuvent s'adresser au No 29 avenue du Parc, téléphone Est 3212. 184-78

A VENDRE—Une pharmacie de 1ère classe dans une petite ville très prospère. Moyenne des ventes par mois $800.00. Montant d'affaires dans l'année $10,000. Loyer du magasin $50 par mois, chauffé à l'eau chaude. Bon stock de choix et bien assorti. Stock et fixtures à peu près $5,000. Termes: $2,000 comptant, balance termes faciles. S'adresser à Boîte $66 la PATRIE. 196-6

A VENDRE plusieurs maisons meublées, pour louer des chambres; hôtels, épiceries, magasins de cigares, salles à manger, clos de bois, pharmacies, écuries de louage, etc. Les personnes désirant vendre leurs places d'affaires, adressez-vous à Jean Castelli, 190 Ste-Catherine. Bâtisse la PATRIE, établi depuis 20 ans. Acheteurs ne terminez aucun marché avant de venir à mon bureau voir les occasions que j'ai. Tél. Est 4363. 199—6

CREDIT—$1.00 — CREDIT

Manteaux pour dames, costumes, fourrures, blouses et robes. Complets et paletots pour hommes, paletots en fourrures. S. Cohen Sons & Co., 569 rue Ste-Catherine Est, 2ème porte à l'Est de la rue Amherst, ouvert le soir. 196-26

FOIN A VENDRE — 20 tonnes de bon foin pressé à vendre, récolte de 1912, livré aux chars à Montréal, pour $12.50 la tonne. J. N. Davignon, Knowlton. Ferme, Knowlton, Qué. 197—6

FOURNAISE à vendre. S'adresser 39 de Lanaudière. 198-6

LAIT A VENDRE, 40 à 50 gallons de lait par jour, bonne chance pour laitier de ville. S'adresser A. Allaire, Pont Viau. 196-6

MAISON DE PENSION à vendre — Bargain pour prompt acheteur. Cause départ pour la campagne. S'adresser à 194 Champ de Mars. 196-6

MANTEAU de fillette à vendre. S'adresser 30 Chambord. 198-3

PHARMACIE A VENDRE située dans l'Ouest de la ville, en plein centre de la localité, coin de rue, près de l'Eglise, bail de 3 ans, conditions faciles. Ecrire $65 la PATRIE. 197-6

PHONOGRAPHE — Une occasion : Phonographe Standard de Edison, support ajustable, porte-voix en cuivre de 3 pieds, une cremaillère avec 85 disques, complet $25. Zmith, 2161 rue St-Jacques. 200-6

VICTROLA VICTOR avec 75 disques à double face à vendre à sacrifice, ainsi un chien de laine blanc, instruit. S'ad. 215 rue Beaudry. 199—6

AUTOMOBILES A VENDRE

AUTOMOBILE FORD, 4 cylindres, 5 places, à vendre à bon marché, s'adresser à Quesnel. 194-6

AUTOMOBILE d'occasion demandée Adressez tous renseignements à boîte 965 Bureau de Poste. 200-1

AUTOMOBILE de seconde-main à vendre, de tous prix. Ecrivez à L. Baril, Warwick, Qué. 200-7

CHEVAUX, VOITURES, ETC.

A VENDRE—Bonne jument garantie. S'ad. 414 Mentana. 195-6

A VENDRE, deux express, deux berlots avec bob-sleigh. S'adresser 238 des Carrières, St-Louis 799. 198-6

A VENDRE—Jument noire pesant 1100 lbs, garantie pour tout ouvrage. S'adresser après 6 heures 1483 Papineau. 196-6

A VENDRE bon cheval brun, pesant 1150 à 1200 lbs, vite, facile à conduire avec voiture ou séparément. S'adresser 360 Desery. 197—6

A VENDRE — Belle grande jument rouge, de famille, pour charretier ou express, 8 ans, bien saine et douce, peur de rien, aussi beghei de famille, tout neuf, avec harnais à sacrifice. 1412 Blvd St-Laurent. 195-6

CHEVAL—Magnifique cheval rouge de promenade ou de selle, à vendre, hauteur 16 mains, pesanteur 1200 lbs. S'adresser à 784 St-Denis. Tél. Est 1104. 199—6

CHEVAL 5 ans, garanti sain et sans défaut, pesant 1150 à 1200, à sacrifice, ainsi que harnais, tombereau, lorry et sleigh. S'ad. 70 Regina, Verdun. 195-6

JUMENT à vendre, aussi un express couvert. S'adresser à 2444½ rue Richmond, en arrière. 189-6

PONEY—Un poney à vendre à sacrifice avec petite charrette, aussi un petit cheval pour commis voyageur avec Concord à vendre ; Bon marché pour prompt acheteur. O. Rivet, 812 Notre-Dame Ouest. 195-6

UNE STE-CATHERINE, un hoghei, harnais, cheval, le tout pour $400; le propriétaire n'en a plus besoin, échangerait aussi pour automobile ou commerce quelconque. S'adresser de 6 à 8 hrs le soir, 87 Christophe Colomb, tél. St-Louis 8236. 199—6

VENTE d'écoulement de 100 voitures d'été de tous genres à des prix plus bas que jamais. Nous voulons de la place pour la saison prochaine. R. J. Latimer, 445 rue St-Jacques. 193-6

EPICERIES A VENDRE

A VENDRE plusieurs épiceries non licenciées, pour faire un bon marché voyez O. Jutras, 157 Rachel Est. 195-6

A VENDRE — Une bonne épicerie avec un bon restaurant ensemble. Vendra pour neuf cents piastres pour un bargain, voyez au plus tôt O. Jutras, 157 Rachel Est. 195-6

EPICERIE non licenciée ou magasin de tabac demande en échange pour 3 terrains dans la ville de Montreal Est, ayant $75 d'hypothèque seulement. S'adresser 87 Christophe Colomb. 199—6

PIANOS ET ORGUES

NOUVEAUX PIANOS à bon marché, chez The Leach Piano Co., Ltd., 753 rue Ste-Catherine Ouest, entre les rues Guy et Mackay, côté nord. 198-6

PIANO COTTAGE WORMWITH, cassemission, 7 1-3 octaves, beau piano, très peu usagé. Bargain $290, payable $15 comptant et $7 par mois. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest, angle Stanley. 199—18, 20

PIANO COTTAGE WEBB & CO., belle caisse en noyer, norice complète, cadre tout en fer, excellente tonalité et action. Bargain à $175, payable $10 comptant et $6 par mois. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest, angle Stanley. 199—18, 20

PIANO POUR COMMENCANT, caisse en bois de rose, en bonne condition. On peut l'échanger en dedans les trois ans, pour un piano neuf, $75 payable $5 comptant et $4 par mois. Layton Bros., 550 rue Ste-Catherine Ouest, angle Stanley. 20-22

FOURRURES A VENDRE

DEUX MANTEAUX à vendre, un en seal et l'autre en mouton. S'ad 189 Villeneuve Ouest. Tel. St Louis 7. 199—6

MEUBLES A VENDRE

A VENDRE—Maison de 5 appartements, très bien meublée, à prix raisonnable, chambres tous bien louées. Vente cause de départ. 296 Sherbrooke Est. 200-6

OCCASIONS D'AFFAIRES

A VENDRE—Un bon magasin de bonbons, cigares et jouets, etc. Prix quinze cent piastres pour un bargain. Voyez toujours O. Jutras, 157 Rachel Est. 195-6

A VENDRE un bon magasin de papeterie avec objets de qu'ité et aussi bureau de poste, situé à Ste-Cunégonde. Pour renseignements, adressez-vous à O. Jutras, 157 Rachel Est. 195-6

A VENDRE — Epiceries licenciées ou non, magasin de cigares, etc., hôtels, vues animées, salles à manger, magasins de mode, maisons meublées pour louer des chambres, etc. Les personnes désirant vendre ou échanger leur commerce sont priées de s'adresser à Philippe Paduani, 117 Ste-Catherine Est, en face de la PATRIE. Tél. Est 4900. 199—6

RESTAURANT et épicerie, près d'une salle de danse et deux salles de vues, 266 Montcalm, près Ste-Catherine. 196-6

RESTAURANT bonbons, jouets, cigares, pipes, tabac de toutes sortes à vendre pour cause de maladie. S'adresser 93 avenue Church, Verdun. 199—6

VENTE, ACHAT ET ECHANGE. — Toutes les personnes qui désirent acheter, vendre ou échanger un commerce, une propriété ou une terre, peuvent s'adresser à moi, en toute confiance, étant certain, un mon expérience de leur donner toute satisfaction. Rien à payer d'avance. Maurice Meunier, 217 rue St-Denis, coin Dorchester. Phone Est 6093. 199—6

TERRES A VENDRE

ST-SAUVEUR DES MONTS, terre à vendre située à un mille des chars, 20 arpents du village et près de la rivière. S'adresser à Alexandre Constantineau. 194-8

TERRES à vendre sur la Rivière Ottawa; belle grève et beau site. Entre St-Placide et St-André, via-à-vis Ile Jones. Casier 965, P. O., Montréal. 200-3

TERRE pour subdiviser à St-Hilaire, contenant 180 arpents, au pied de la montagne, site magnifique pour cottage, 5 minutes de la gare, l'eau, les canaux d'égouts sur la terre, s'adresser le soir, 87 Christophe-Colomb. Tél. St-Louis 8236. 196-12

TERRE — 241 acres de terre à vendre, bien boisée en pin, epinette, merisier, etc. Pouvant faire 2000 billots d'après rapports des gardes forestiers. Voisin à scie et bonne grange 30 x 80. Tentes avec poêles et en fonte. S'adresser à 1339 Delorimier. 199—6

AUTOMOBILISTES

AUTOMOBILISTES — PROPRIETAIRES D'AUTOMOBILES qui désirez avoir des chauffeurs-mécaniciens honnêtes et sérieux, adressez vous ou écrivez à Barreyre, 207 Hôtel de Ville ou Bouhours, 250 Boyer (gratuite). 150-156

CHAUFFEURS — CHAUFFEURS-MECANICIENS d'automobiles, membres de l'association des mécaniciens, qui êtes sans place, écrivez à Barreyre, 207 Hôtel de Ville ou Bouhours 250 Boyer (gratuite). 150-156

SI VOTRE AUTO n'est pas en ordre, mais l'arrangerons à votre satisfaction, en la moitié du temps habituellement requis. Ouvrage parfaitement garanti. Nous irons chercher les autos à vos adresses sans frais extra, attention particulière aux appels, si vous êtes en panne. American Garage, Co., 286 rue Ontario Est. Phone Est 4206. 199—6

BOUTONS

MAGNIFIQUES EFFETS en celluloïde et en émaille coloré. On peut faire tous les boutons sur anneaux de métal et recouvert en drap pendant que l'on attend, prix réduits. Boutons envoyés par la poste. Dominion Button Works, 162 rue Visitation, téléphone Est 164. 195—26

CHEVAUX TONDUS

ALLEZ FAIRE CLIPPER vos chevaux à l'électricité en 20 minutes chez D. Dagenais, 540 rue Amherst, coin Ontario, ouvrage garanti. Tél. Est 1306. 189-152

COMBUSTIBLES

NOUS AVONS le meilleur charbon, 20% supérieur à n'importe quel autre, de plus nous faisons une spécialité de déménagement et transport dans les meilleures conditions. Chamberland Frères, 1337 Cadieux, tél. St Louis 1644. 187—26

HOTEL

HOTEL FEDERAL, Ottawa, coin Sussex et Besserer, en face du Dépôt, seul hôtel Canadien-français à Ottawa. $2.00 par jour en montant. — P. G. Danis, Prop. 18—180

MACHINERIES

MACHINERIES, chaudières, moteurs, courroies, poulies, arbres de couche, toutes sortes de machineries. Bas prix Dominion Machinery Co. (Mullins), déménagé du square Lapineau ans plus grand magasin, 223 Wellington. 179-26

REPARATIONS

REPARATIONS DE MEUBLES de tous genres, rembourrés avec soin matelas refaits, remis à neuf $1.00. Plume désinfectée. Turcot et Leblanc, 709 Lafontaine. Tél. Est 5896. 178-26

ARGENT A PRETER

NOUS REGLERONS toutes vos dettes, vous transigerez seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêt, entrevue personnelle seulement. Léon Racicot, successeur de Demers et Moreau, 17 Côte Place d'Armes. 142—m.s.s. jno

DIVERS

CENDRES DONNEES

pour le charroyage S'adresser à l'ingénieur de l'édifice de la PATRIE, excepté le samedi. jno.

DIVERS—Couture de tous genres demandées à 425 Dulutn Est. 197-6

Dr LAFOREST—Spécialité: maladies des femmes. Traitement sans opération. Institut du Dr Laforest, coin Sherbrooke et Ave du Parc. Consultations gratuites de 2 h à 3 hrs. Tél. Est 3504. 6-jno

Dr PRUD'HOMME—Spécialité: Maladies des voies digestives: foie, estomac, intestin, etc. Institut du Dr Laforest, coin Sherbrooke et Ave du Parc. Consultations gratuites de 2 hrs à 3 hrs. Tél. Est 3504. 73-jno

LA PERSONNE qui achètera pour le plus gros montant comptant durant le mois d'octobre chez F. Guibord, 735 Ontario-Est, aura un présent d'une montre en or, mouvement Waltham, garantie pour 10 ans. Veuillez apporter cette annonce sans faute. 181-26

PRETS SUR HYPOTHEQUE

ARGENT A PRETER sur 1ère et 2ème hypothèque, taux courant. L. G. Goyette, notaire, 25 rue Saint-Jacques. 185-26

ARGENT A PRETER sur 1ère, 2ème et 3ème hypothèque, aux plus bas taux. H. N. R. Viau Realty & Trust Co., 46 Notre-Dame Ouest, Main 5761. 181-26

DRETS sur hypothèque, achat d'hypothèque, balance de prix de ventes, bons, billets, etc. J. H. Richardson & Co., 195 Ste-Catherine Est. Tél. Est 3679. Ouvert tous les soirs. 163-1 an.

A VENDRE OU A ECHANGER

AUTO A VENDRE OU A ECHANGER contre plus petite, Jackson 50 forces, modèle 1912 examiné en neuf) bon marché à prompt acheteur, 1519 Papineau. 196-6

A VENDRE ou à échanger une bonne épicerie licenciée. Pour faire un bon marché, voyez O. Jutras, 157 Rachel Est. 195-6

A VENDRE ou à échanger, bonne beurrerie, pour faire un bon marché, voyez immédiatement O. Jutras, 157 Rachel Est. 195-6

A VENDRE ou à échanger, bonne terre, aussi de bonnes propriétés de campagne, pour informations, voyez O. Jutras, 157 Rachel Est. 195-6

A VENDRE ou à échanger, une première hypothèque de deux mille piastres. Echangera contre propriété. Aussi plusieurs bons terrains, pour faire un bon marché, voyez toujours O. Jutras, 157 Rachel Est. 195-6

A VENDRE ou A ECHANGER une maison neuve de 6 logements, en bois et pierre, située dans la meilleure localité de Verdun, une des meilleures constructions. Nous l'échangerons avec remise de 10% pour terrains à Verdun et $5000 comptant. Autre propriété contenant 10 logements rue Querbes à échanger pour balance de vente ou hypothèque. S'adresser Trudeau et Laframbroise, 180 Ste-Catherine Est, tél. Est 4963. 199—6

ON DEMANDE A ACHETER

BALANCES DE PRIX DE VENTE — Je suis prêt à acheter pour $20,000 à $45,000 dollars de balances de prix de vente pourvu quelles soient bon carré. S'ad. à Henri Audette, 59 Notre-Dame O. Tél. Bell M. 3828. 198-6

J'ACHETERAI bonne propriété, bons revenus, de préférence dans Delorimier, Duverney, achèterai balance prix de vente. Envoyez détails à Abonné Casilier, 1107 Messier. 199—6

SI VOUS voulez vendre votre propriété ou votre commerce, vous trouverez toujours des acheteurs en voyant immédiatement O. Jutras, 157 Rachel Est. Tél Bell St-Louis 4490. 194-26

BOIS ET CHARBON

LE CHARBON livré par la Compagnie Combustible Domestique est payé sur balance publique certifiée sur billet de livraison. Angle Carmel et St Denis St-Louis 240. 196—26

PROPRIETES A VENDRE

BERNIER & GADBOIS

606 Ontario, Maisonneuve

$10500 — RUE JEANNE D'ARC, coin de ruelle, 3 logements, chauffés à l'eau chaude, revenu $1066 ; comptant $2,000.

$11500 — RUE AYLWIN, 6 logements avec ruelle chaque côté, bon revenu. Comptant $1500.

$4200 — RUE ORLEANS, 2 logements, bon revenu, bâtie 24 pieds de profondeur. Vrai bargain. Comptant $500.

$15300 — 16me Avenue, Viauville, 3 grands flats, bon revenu. Comptant $2,000. Bargain.

$37500 — RUE ONTARIO, 3 maisons, 6 grands flats, bon revenu. Comptant $7,000. Balance payable dans 3 ans à 6%.

$4500 — RUE JEANNE D'ARC, près Adam, 3 flats, bon revenu. Comptant $1500.

$18000 — RUE ONTARIO, 6 grands flats, peu comptant. Bargain.

TERRAINS

2 TERRAINS rue Orléans près Bource à $500 chacun.

2 TERRAINS rue Bourbonnière, près Girard à $750.

2 TERRAINS rue Orléans, près Avenue Sherbrooke à $575.

1 TERRAIN sur la 1e Avenue, Viauville, près Lafontaine, 26 x 100 à $250.

7 TERRAINS rue Bourbonnière, près Girard à $800 chacun, une personne qui en achèterait 3 aurait la chance d'avoir une option sur les autres pendant un an au même prix.

ON DEMANDE à acheter une automobile en parfait ordre; on donnerait en échange quelques bons terrains dans Maisonneuve. Tél. Lasalle 1910. 195—3

PROPRIETES A VENDRE PAR

C. ROUSSIN

RUE GALT, maison de 2 logements $1,000 comptant, balance conditions faciles.

CHEMIN LASALLE, maison de 3 logements en face du fleuve, bonnes conditions.

4ème AVENUE, maison de 3 logements.

19me AVENUE, maison de 2 logements, $700 comptant, balance facile.

RUE NOTRE-DAME EST, 2 maisons avec magasins en pierre et brique solide, à vendre à sacrifice.

Plusieurs autres propriétés qu'il serait trop long d'énumérer, à vendre ou à échanger.

Plusieurs lots sur les 18ème, 24me, 32me et 46me Avenues, et rue Wellington, sur la ferme Brault, à $650 chacun et en montant. Comptant 20 p.c. et balance par paiements mensuels.

S'adresser à C. ROUSSIN, 537 Chemin Lasalle, Verdun. Tel. Victoria 1634. 126-jno

DUROCHER, Outremont, 6 magnifiques plain-pieds neufs, modernes, bons revenus, P. P. Daunais, 1927 St-Urbain, St-Louis 6444. 199—6

PROPRIETE A VENDRE, Bourbonnière, 668 à 672, 3 étages, en parfait ordre, comptant requis $1000; balance facile. S'ad. 93 Fraser-nac. 199—6

PROPRIETE à vendre, coin sud-est Dorchester et champlain, 1 magasin, 6 logements. Conditions faciles. S'ad. J. A. Shea, 50 Kent. 199—6

PROPRIETE à vendre rue Cartier, près Mont-Royal, 2 étages, 2 logements, 6 appartements, chaque logement fini de première classe. S'ad. 1617 Cartier. 199—6

SANGUINET, 3072, près Rolette, maison 2 hangars, $1100, comptant $300. Terrains Beaubien, Sherbrooke, coin Lebrun, Dorchd-Woodland, $900 comptant, balance $500 par an. Gagnier, 208 Mont-Royal Ouest. 196—6

$4000 — Rue St-Timothée, près Ontario. Comptant $1,250, balance facile. Ecrire boîte 873 la PATRIE. 199—6

$5500 — Rue Lasalle, Maisonneuve, près Notre-Dame, 4 logements. Comptant $1,500. Balance facile. Ecrire boîte 871 la PATRIE. 199—6

$3850 — Rue Rivard, près Mont-Royal, 7 logements, revenus $900, comptant $1,250, balance facile. Ecrire boîte 870 la PATRIE. 199—6

TERRAINS A VENDRE

AVENUE DU PARC entre St-Viateur et Bernard, un de 40 x 100 côté, comptant $1,200. P. P. Daunais, 1927 St-Urbain, St-Louis 6444. 199—6

JE DESIRE sacrifier mon intérêt dans un bloc de trois lots de coin, bien situé, dans lequel j'ai placé $100, j'accepterai $20.00 pour mon intérêt, ayant un besoin d'argent urgent. On peut convenir des petits paiements mensuels pour le reste du contrat. S'adresser Boîte Postale 545, en ville. 195-6

LOTS A VENDRE, 7 lots rue Delorimier, côté ouest, près St-Jérôme, 26 x 100 chacun, près des églises et couvents, conditions très avantageuses. S'ad. Latour et Guindon, 1502 Mont-Royal Est, ouvert dimanche P.M. 196-6

LOTS à vendre—Cinq lots situé dans l'Est de la ville à proximité des chars électriques ainsi que de l'aqueduc et de la lumière électrique. Le propriétaire vendra le tout, ou aucune partie à très bas prix, et à terme très facile. Boîte 828 la PATRIE. 174-jno

LOTS—Le propriétaire a trois lots sur le Boulevard Gouin qu'il vendra en bloc ou séparément à terme très facile. Toutes les commodités modernes telle que lumière électrique, eau, etc., sont sur la propriété. Boîte 837, la PATRIE. 1-4-jno.

ROSEMONT, 1368, 18ère AVENUE — Terrain à vendre $625 comptant. Cause départ. S'ad. Xavier Caron, 409 De Lévis, Parc Frontenac. 199—3

TERRAINS à vendre, 10 lots rue St-Dominique, pas d'agents. Adresses Casier 985 Bureau de Poste. 200-2

TERRAINS—10 lots sur la 42me Avenue, Verdun. Pas d'agents.—Adresses Boîte 985 Bureau de Poste. 200-2

TERRAINS — Coin sud-est des rues Church et Crawford à Verdun. Reste à faire une chance pour un constructeur pour de complant requis ou autrement échangerait pour un plain-pied à bas prix. Casier 864 la PATRIE. 195—6

LA SEMAINE EN EUROPE

La liquidation de quinzaine s'est effectuée péniblement à Londres. — L'épargniste français se défie des valeurs américaines. — A Berlin on accuse une maison montréalaise de la baisse du Pacifique.

LONDRES, 20.—La Bourse vient de franchir la période exceptionnellement difficile que fut pour elle la liquidation de quinzaine. Les différences à régler étaient énormes et nul doute que de nombreuses faillites se seraient produites si les engagements avaient été à la normale. Heureusement que pendant la quinzaine les opérations spéculatives ont été très rares et sans importance pour ainsi dire.

Il est remarquable que la baisse s'est produite, grave et généralisée à la fois, sans que toutefois aucun des événements défavorables que l'on prévoyait lundi se soient produits. La situation extérieure n'est plus considérée comme un facteur du marché; l'agitation dans l'Ulster se calme; la tension monétaire se relâche visiblement et les émissions coloniales sont indéfiniment ajournées.

Un facteur de la hausse s'est produit: le relèvement persistant des valeurs de tout premier ordre qu'absorbe de plus en plus le placement.

En somme la semaine qui vient de finir a été moins mauvaise que la précédente. Dans le monde de la Bourse on reprend confiance parce que les faillites prévues ne se sont pas produites.

PARIS, 20.—La clientèle persiste à se tenir éloignée de la Bourse.

Les nouvelles du Mexique; les appréhensions que cause toujours la situation balkanique malgré les nombreux traités de paix; la dépression de Wall Street; la campagne menée aux Etats-Unis contre les grandes compagnies sont autant de facteurs de baisse. Les épargnistes français considèrent qu'ils ont été à plusieurs reprises purement et simplement volés par les Américains et ne veulent plus acheter de leurs valeurs. On se souvient que la dernière affaire américaine fut celle du Saint-Louis et San Francisco, dans laquelle furent engloutis trente millions de piastres de l'épargne française.

La hausse du cuivre-métal qui aurait dû avoir normalement sa répercussion sur les cuprifères a été neutralisée par la grève très sérieuse qui a éclaté dans les mines du Rio Tinto.

Après une longue période de hausse, la rente française a subi un recul. L'encaisse-or de la Banque de France a augmenté si rapidement qu'elle a dû abaisser le prix du change.

Les actions de la Banque de Paris et des Pays-Bas ont baissé de 13 points. Le Rio into a été la valeur la plus active, les autres étant plutôt négligées.

BERLIN, 20. — Après plusieurs jours de faiblesse et d'inactivité, la Bourse a été plus ferme en clôture de fin de semaine. Ce relèvement en est attribué au meilleur bilan hebdomadaire de la Banque Impériale. Le Pacifique Canadien qui a subi une lourde baisse dans les premiers jours de la semaine a repris une partie de ses pertes par suite des couvertures des baissiers. L'abaissement de 1-8 du taux d'escompte qui rt maintenant à 4 3-4 a contribué à la reprise d'activité. On considère que prochainement l'argent sera à meilleur marché.

On est sous l'impression que certaines maisons montréalaises de banque ont causé la baisse du Pacifique en Allemagne. Le "National Zeitung" dans un article de tête déclare que les Allemands ont perdu plus d'argent dans le Canadian Pacific que dans toutes les autres valeurs américaines ensemble.

L'émission de la Hamburg Amerika Line a constitué un lourd facteur de baisse étant donnée la rareté de l'argent. La compagnie a démenti la rumeur qu'elle doit lancer une autre émission prochainement.

LE MOMENT DU GRAND DEPART

Il convient dès maintenant d'observer de très près la situation.— La reprise se produira alors qu'apparemment tout sera au pire. La bourse est le baromètre qui annonce le beau et le mauvais temps.

Le monde américain de la finance est encore dans le chaos que détermineront les courants contradictoires qui se produisent depuis un certain temps en Bourse. Les lois américaines hostiles au capital, la tension monétaire qui se produit en Europe en sont les causes principales.

Par son remaniement du système douanier, par son "currency bill", par les mesures qu'il va prendre, le gouvernement de Washington avoue avoir pour objet la ruine définitive des trusts, autrement dit, des grandes sociétés industrielles des Etats-Unis.

Pour se rendre assez exactement compte de la gravité de la tension monétaire en Europe, il suffit de se reporter à la liste déjà longue des fiascos des récentes émissions lancées sur le marché anglais. Les maisons de banques londoniennes sont surchargées d'obligations que la clientèle se refuse absolument à absorber. Les épargnistes, les petits capitalistes ne veulent rien prendre de ce qu'on leur offre: ils attendent les prochaines émissions des peuples balkaniques.

Ils veulent à toute force participer au relèvement économique de l'Orient.

Financièrement, les deux guerres sanglantes ne sont pas encore liquidées et vraisemblablement il se passera un certain temps avant qu'elles le soient. Dans ces conditions l'affaissement du marché américain n'a pas de quoi surprendre. Il est aussi très compréhensible que les grands financiers ne veuillent absolument rien tenter pour le relever. Ils n'ont en effet rien à perdre à rétablir une intervention qu'on implorera d'eux avant longtemps. Ils attendent tranquillement qu'on vienne les trouver et se préparent à faire leurs conditions. On peut attendre qu'elles seront onéreuses, puisqu'il leur faudra se rembourser de tout ce qu'on leur aura fait perdre.

La Bourse reflète l'incertitude de la banque du commerce et de l'industrie. C'est à quoi il faut attribuer la démoralisation qui y règne.

Bientôt peut-être nous assisterons au relèvement des valeurs: Wall Street ne l'oublions pas, escompte toujours à l'avance les facteurs bons ou mauvais de la situation. C'est en quelque sorte les baromètre qui annonce le beau ou le mauvais temps.

Alors que les symptômes de dépression étaient presqu'imperceptibles les valeurs de Bourse s'engageaient à la baisse. De même nous assisterons à leur reprise alors que nous serons apparemment au pire de la dépression. Au lieu de s'en étonner, il conviendra d'examiner de très près l'évolution économique, d'observer sérieusement la situation. Peut-être apercevrons-nous quelques facteurs à peine perceptibles de reprise. Nous verrons se produire des achats soutenus pour le compte de clients dont on ne pourra bientôt découvrir les noms. Présentement il sera inutile de chercher plus longtemps; nous serons en présence des opérations à la hausse des rois de la Bourse de New-York. Il sera temps de faire de même et de s'engager dans le marché de façon à y avoir pris place lorsque se produira le départ pour la grande montée dans laquelle vont facilement s'engager les valeurs.

MALENCONTREUSE AUGMENTATION

BERLIN, 20 — Une désagréable surprise a été causée cette semaine aux financiers allemands par la Hamburg Amerika Line qui a annoncé son intention de porter son capital actions de $37,500,000 à $45,000,000. On dit couramment à la Bourse que les profits de la compagnie doivent être urgents pour qu'elle se risque à lancer une émission de $7,500,000 dans les conditions actuelles du marché monétaire. A signaler déjà que l'an dernier elle augmenta son capital de $6,250,000.

M. Ballin l'administrateur de la grande compagnie allemande a déclaré que le produit de cette émission serait affecté à la réserve de la compagnie et jouerait pour elle le rôle que jouerait pour l'empire le trésor de la tour de Spandau. M. Ballin prévoit que la guerre recommencera entre la Hamburg et le Lloyd. Cette perspective n'a pas, de quoi attirer les souscripteurs, une guerre n'étant pas généralement une opération commerciale fructueuse.

EMPIRE LIFE

Le conseil provisoire d'administration du Empire Life Insurance Co. of Canada a été constitué comme suit: Président, Hon. Thos. Crawford, Toronto; administrateur, George Boyd Wickes, Toronto; secrétaire, R. W. Barton, A.I.A., Toronto; directeurs, W. C. Bayley, Nelson, B.C.; W. H. Sheriff, Toronto; W. W. Wadleigh, Edmonton; médecin, T. F. McMahon, M.D., Toronto.

La compagnie est capitalisée à $1,000,000. On offre actuellement sur le marché 7,500 actions à prime de 25% et 15% versé, soit $40 par action.

CANADIEN-NORD

Les recettes brutes du Canadien-Nord, pour la semaine écoulée le 14 octobre, s'élèvent à $300,700, soit une augmentation de $90,000 sur celles de la semaine correspondante de l'an dernier.

Les recettes brutes depuis le premier juillet s'élèvent à $6,947,800, soit une augmentation de $675,400 sur celles de la période correspondante du précédent exercice.

BANQUE DE FRANCE

PARIS, 20. — L'encaisse métallique de la Banque de France accuse une augmentation de 1,850,000 d'or et de 369,000 francs d'argent pour la semaine. L'encaisse-or de la Banque de France est actuellement de 3,463,767,000 francs d'or, et de 832,794,000 francs d'argent, contre 3,290,774,000 d'or et 750,385,000 d'argent l'an dernier à pareille date.

BANQUES DE NEW-YORK

L'état comparatif hebdomadaire des banques de New-York indique que leur encaisse dépasse de $12,671,250 la réserve exigée par la loi des banques, soit une augmentation de $4,714,100 sur celle de la semaine dernière. Le tout se lit comme suit:

Espèces, dim.	$34,380,000
Espèces, dim.	3,085,000
Stations d'or, augm.	3,123,000
Dépôts, dim.	18,372,000
Circulation, dim.	104,000
Excédent de la réserve légale, dim.	12,871,350
Augm. de l'excédent de réserve	4,714,100

SON ET AVOINE

Les cours s'établissent comme suit: Son, $22 par tonne.

Shorts, $24 par tonne.

Middlings, $27 la tonne, y compris les sacs.

L'avoine roulée est également très demandée.

Les prix s'établissent comme suit: Avoine roulée, le baril, $4.40, $4.50. Avoine roulée, le sac, $2.10 à $2.12½. Maïs, $4.60 le baril, et $2.15 le sac. Moulée, pure grain, $30 à $32. Moulée ménagée, $28 à $29 la tonne.

EMISSIONS ALLEMANDES

En raison de la dépression financière qui sévit à Berlin, les nouvelles émissions depuis quelques mois se faisaient rares. Mais les sociétés allemandes avaient besoin de fonds et le moment semble arrivé où elles ne peuvent plus différer leurs emprunts. C'est à quoi sans doute il faut attribuer le fait que pour septembre les émissions lancées en Allemagne s'élèvent à $20,500,000 contre $16,900,000 pour le mois correspondant de l'an dernier.

PRODUITS DE LA FERME

Les arrivages d'oeufs de la semaine s'élèvent à 2,629 caisses, contre 2,851 la semaine dernière et 3,522 pour la semaine correspondante de l'an dernier.

Les prix se maintiennent très bien. Les arrivages en somme se maintiennent à la normale. Il est à prévoir cependant que nous allons avoir une hausse d'ici peu.

Les prix s'établissent comme suit: Oeufs à la coque, 38c, 40c. Oeufs choisis 30c à 31c. No 1 mirés, 27c à 28c. No 2 mirés, 21c à 22c.

La demande du miel s'améliore quelque peu.

Trèfle blanc, 15c à 16c, brun, 13c à 14c.

Blanc, clarifié, 10 1-2c à 11 1-2c. Sarrasin, 7 1-2 à 8 1-2c.

Les pommes de terre se vendent un peu meilleur marché, mais les arrivages son peu importants.

Green Mountains, au wagon, 72½c le sac.

Sucre d'érable, 9c à 10c la lb.

LES FAILLITES

Il s'est produit pendant la semaine aux Etats-Unis 282 faillites contre 314 la semaine dernière.

LE GRAIN

Les cours s'établissent comme suit:

No 1 extra feed	40
No 1 extra feed	40¾
No 3 extra feed	39¾

FOIN EN BALLES

Les prix s'établissent comme suit:

Foin No 1	$15.00 à $15.50
No 2	13.00 à 13.50

LA FARINE

Les prix s'établissent comme suit:

First Patent printemps	$5.70
Second printemps	5.20
Straight rollers printemps	$4.60, $4.75
Choice patent printemps	5.20

PRODUCTION DE L'ACIER

Les experts de l'industrie sidérurgique américaine déclarent que le centre de production devra être déplacé de l'Ohio à l'est du Pacifique si on veut la maintenir à son niveau moyen de ces dix dernières années.

LES COMMANDES DU U. S.

La direction du U. S. Steel annonce que la moyenne des commandes reçues en octobre est supérieure de 2,000 tonnes par jour à celle de septembre. Il est possible que le prix du fer soit encore abaissé dans les premiers jours de la semaine prochaine.

INCENDIE A ONEIDA

ONEIDA, N.Y., 20. — Le feu a détruit plusieurs propriétés, samedi soir, dans le quartier des affaires. Les pertes sont évaluées à $120,000. Les édifices de la Ruby Lumber, le magasin de ferronneries de G. E. Ruby sont au nombre des propriétés détruites par l'incendie.

EMISSIONS DES CHEMINS DE FER

Pendant le premier semestre de 1914, les compagnies américaines de chemins de fer auront à faire face à $219,000,000 d'échanges d'obligations ou de bons à court terme. Dans le seul mois de juin ces échéances s'élèveront à 90,000,000. Par contre les échéances du second semestre ne s'élèveront qu'à 85,000,000, soit 88,000,000 de moins que pour le seul mois de juin.

Ces chiffres permettent de se rendre compte qu'elle répercussion aura sur les compagnies de chemins de fer la tension monétaire et la dépression monétaires pour peu qu'elles se prolongent. A noter qu'en plus en état matériel et réseau. Déjà on voit les grandes compagnies s'adresser aux commissions d'utilités publiques pour être autorisées à mettre des obligations.

A L'ARRIVEE DES CONVOIS

On demande, avec beaucoup de raison, aux autorités du Pacifique, de permettre à certaines personnes qui viennent au-devant de parents et d'amis arrivant à la gare Viger, de franchir les barrières sans être inquiétées par le gardien de ces barrières.

Il arrive souvent,—la chose s'est même produite vendredi dernier—que des femmes arrivent avec des jeunes enfants et qu'ils leur faut le secours des personnes qui s'en viennent au-devant d'elles pour les aider. Malgré les plus grandes supplications, le gardien des barrières, leur répond qu'il ne peut les laisser passer, car c'est contre les règlements de la compagnie.

Les officiers du Pacifique, avec leur esprit de courtoisie qui les caractérise, ne pourraient-ils pas obvier à cet état de choses? Ils rendraient ainsi de bien grands services au public voyageur qui leur en serait très reconnaissant.

NOUVELLE EGLISE ST-DOMINIQUE

La pierre angulaire de la nouvelle église St-Dominique, angle des rues Delorimier et Gilford, a été posée, hier après-midi. S. G. Mgr Gauthier a officié à la cérémonie qui a été des plus imposantes.

Le sermon de circonstance a été prononcé par le R. P. McMahon, jésuite.

La construction de cette nouvelle église coûtera $150,000 et ne sera pas terminée avant quatre à cinq ans.

Le curé de cette nouvelle paroisse est l'abbé A. P. Cullinan qui a aujourd'hui 200 familles sous sa direction.

ELLE RECLAME $5,000

Mme Edna Pink réclame des dommages pour $5,000 de la Compagnie du Grand Tronc, pour la mort de son fils, tué au cours d'un accident au Village Turcot. Elle prétend que la compagnie est responsable parce que les employés ont laissé un train de fret sur la voie principale quelques instants avant le passage d'un train régulier, ce qui a été la cause de l'accident.

LES PROGRES DE SHERBROOKE

A PROPOS D'UNE NOUVELLE SCIERIE. — LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS ET LES BESOINS DE LA VILLE.—NOUVELLES DIVERSES.

(Spécial à la PATRIE)

SHERBROOKE, 20 — Les travaux d'érection des nouvelles usines de la Canadian Connecticut Mille Coy, rue Belvidère, avancent rapidement et d'ici peu de jours les massives poutres destinées à soutenir l'imposante charpente seront toutes en position. L'édifice principal aura trois étages de hauteur et mesurera 112 pieds sur la largeur et 224 pieds en longueur. Trois autres édifices dont un de 100 pieds carrés et les deux autres de dimension moindre sont aussi en voie d'érection.

—Les citoyens de la haute-ville et notamment la gente commerciale des environs de la rue King, préparent actuellement une vigoureuse campagne dans le but de forcer la compagnie des tramways à construire sa ligne sur la rue King ainsi que le demande sa charte.

D'autre part, la compagnie ne se soucie nullement d'effectuer ces travaux, prétendant que la côte King offre trop de danger à la circulation des tramways et que de ce chef ils ne seront jamais forcés par la Commission d'Utilité Publique.

—La Banque Royale du Canada dont une première succursale a été ouverte à Sherbrooke, il y a à peine un mois, est en frais d'aménager de nouveaux bureaux d'affaires à Sherbrooke-Est et contemple encore une troisième installation-succursale sur la rue King, haute-ville.

C'est dire que les directeurs de cette importante maison financière, ont franche confiance et dans l'avenir de Sherbrooke et dans la part de patronage à recevoir de sa population.

—Le projet de traction électrique entre Montréal et Granby via St-Laurent, sera bientôt un fait accompli, la Cie South Eastern Railway, promoteur de cet important projet en ayant assuré la très prochaine réalisation par l'entreprise des travaux à Granby la semaine dernière.

—M. l'abbé E. C. Fisette, curé de St-Patrice de Sherbrooke, est parti pour un voyage dans le Sud et passera quelques jours à Richmond, Virginie, sa place natale.

—Une réunion des anciens élèves du Bishop's Colleg., Lennoxville, a lieu aujourd'hui, à cette institution, à l'occasion du jour d'Action de Grâce.

Un magnifique programme de "sport" a été préparé pour le double profit des visiteurs et de leurs hôtes et qui se terminera par un somptueux banquet ce soir au Bishop Williams Hall.

—M. le juge Mulvena a présidé un terme de la cour du magistrat samedi, y expédiant les causes suivantes:

Miles Shannon, de Bury, comparait en enquête préliminaire sur une accusation d'attentat à la pudeur. Le prisonnier plaide coupable, demande un procès sommaire et se recommande à la clémence de la cour. Procès et sentence mercredi.

Wm. Thomas, accusé de conspiration pour vol aux hangars du Grand-Tronc, comparait aussi en enquête préliminaire dont les procédures sont ajournées à mercredi.

La cause de Fred Cook, accusé de vol à l'hôtel Continental, est remise à samedi.

Napoléon Lépine et Daniel Mullins fils, pour voies de fait sur la personne de J. P. Bartlett, à Magog, le 1er octobre courant, sont condamnés à $5,000 d'amende et les frais ou 30 jours de prison.

Wilfrid Couture, de Thetford Mines, pour une seconde contravention à la loi des licences, reçoit une amende de $100 et les frais ou trois mois de prison.

Thomas Farmer, de Thetford, pour avoir déguerpi de sa maison de pension sans solder une note de $18 due à la maîtresse du logis devient passible d'une amende de $100 plus 3 mois de prison, néanmoins la cour le met à même de payer le montant dû et les frais ce qui est accepté par le défendeur.

BOURSE A L'ECOLE POLYTECHNIQUE

Poursuivant son oeuvre pour l'encouragement aux arts, l'Ecole Polytechnique vient de créer une bourse en faveur des étudiants de l'art industriel.

Cette bourse consistera en une année d'études gratuites accordée à l'élève qui aura donné la meilleure épreuve aux examens de la deuxième année.

L'EcolePolytechnique décerne aussi les diplômes de Bachelier ès-arts industriels, et de "Maître ès-arts industriels" à tous les élèves de 2e et de 3e année qui ont passé leurs examens avec distinction.

Tous les jeunes gens qui ont des dispositions artistiques—et ils sont nombreux—comprendront l'intérêt que leur présente un apprentissage agréable et rapide, à des conditions de facilité exceptionnelles et avec la possibilité d'études gratuites pour les jeunes gens incapables de subvenir eux-mêmes aux frais de cet apprentissage.

Toutes les personnes qui ont visité l'atelier des arts industriels de l'Ecole Polytechnique, qui connaissent l'oeuvre et ses efforts, ses résultats et son utilité, ne pourront qu'applaudir à cette généreuse initiative et nous avons la certitude que cet exemple sera suivi d'initiatives privées.

Dans l'état actuel des métiers d'art au Canada, on ne peut servir de plus belle et de plus juste cause.

COURRIER DE ST-JEROME

ST-JEROME, 20. — MM. Charles Gauthier, fils de C. Gauthier, hôtelier de cette ville et Jules Bélanger, des Laurentides, son beau-fils sont arrivés vendredi soir d'une excursion de chasse de huit jours dans le Nord. Ils sont allés jusqu'à St-Emile où ils ont été assez heureux pour échapper à la rencontre d'un ours en se cachant dans un chantier. Ils ont vu à part cela un superbe original mais à une longue distance.

—La fille aînée de notre ami, M. William Moranville, de cette ville, décédée la semaine dernière a été inhumée lundi au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis, consolant le deuil son père, ses oncles et autres parents.

—M. J. Edouard Moranville, agent d'immeubles de Montréal, était de passage en cette ville cette semaine, de retour de Ste-Adèle où il était allé pour voir au chargement et l'expédition du sable à ciment qu'il possède en cet endroit. M. Moranville dit que d'ici quelques jours il expédiera 15 à 20 chars par jour à Montréal.

VINGT ONT ETE TUES

UN TRAIN CHARGE DE SOLDATS EST TOMBE D'UN HAUT FONT DE CHEVALETS.

MERIDIAN, Miss., 20. — Vingt soldats ont été tués et une centaine ont été blessés cet après-midi lorsqu'un convoi spécial sur la ligne Mobile and Ohio, a passé à travers un viaduc près de State Line.

On n'a encore que peu de détails parce que toutes les communications télégraphiques sont interrompues. Des trains de secours avec des infirmiers et des provisions sont partis de Mobile, Méridian et Whistler, Ala.

LE CONGRES CATHOLIQUE DE BOSTON

BOSTON, 20. — Le congrès catholique de Boston a été ouvert samedi avec un grand déploiement de pompe.

Le cardinal O'Connell a souhaité la bienvenue aux délégués. Mgr Bonzano a officié à la messe pontificale.

Six archevêques et nombre d'évêques et d'abbés y assistaient. Plus de 600 prêtres étaient aussi présents.

AU PRINCESS

Inauguration des Concerts du dimanche.

Un joli succès a marqué l'inauguration des concerts du dimanche, hier, au "Princess", assistance nombreuse, enthousiaste et choisie en matinée et en soirée.

Félicitons de dévoué organisateur de ces concerts, M. J. J. Shea.

Un poème symphonique "Finlandia" signé Sibelius, qui a été accueilli par de chaleureux applaudissements, deux pièces très jolies "L'Amour du Papillon" et "Caravane Arabe", qui ont été exécutées de main de maître, une fantaisie très intéressante sur les bonnes vieilles chansons canadiennes, et un "Carnaval" par Glazounow, oeuvre éminemment artistique qui a été très appréciée.

Quant à la soliste du premier concert, Mlle Florence Austin, violoniste-virtuose, elle a été acclamée. Avec quel talent et quel art elle sait faire chanter son instrument! Artiste accomplie, Mlle Austin mérite les plus grands éloges pour la façon toute artistique avec laquelle elle interprète les oeuvres des grands maîtres. Elle a joué avec grand succès une oeuvre dont la haute valeur musicale est reconnue: le fameux concerto en ré mineur de Wienlawski, et elle a été très applaudie dans "Berceuse", "L'Abeille" et "Valse de Concert".

Un tel début mérite d'être encouragé et l'on doit aux musiciens et à leur directeur, de francs éloges.

LA VENTE DES FLEURS

Deux regrettables incidents se sont produits au cours du "tag-day" samedi, le premier a été le vol d'une boîte de collection par deux jeunes garçons de moins de 12 ans, qui se sont attaqués à un des enfants qui vendais des fleurs à l'angle des rues Peel et Ste-Catherine. Les deux jeunes bandits en herbe ont été arrêtés et comparaîtront mardi en Cour Juvénile.

L'autre incident déplorable s'est produit dans le district de Westmount, alors qu'un homme ivre a brisé une boîte de collection qui se trouvait entre les mains d'une fillette.

Le montant collecté n'est pas encore connu et ne le sera que jeudi matin, mais tout indique que les recettes dépasseront $30,000.

UNE BELLE TRAVERSEE

Le paquebot "Grampian" de la ligne Allan, vient d'établir un record de Glasgow à la Pointe au Père. Favorisé par une température idéale à cette période de la navigation ce steamer a pu filer presque continuellement 15 nœuds à l'heure, et le capitaine Hall, commandant du navire, tout heureux, se croyait certain d'établir ce record si longtemps attendu. Par les compagnies maritimes de Glasgow, Malheureusement, marins et passagers n'avaient pas songé à cet ennemi de la navigation, le brouillard qui paralyse toute vitesse et force les navires à ne marcher que très lentement, en se servant de certains signaux.

Le "Grampian" n'est arrivé qu'hier matin, et malgré le brouillard a pu faire une traversée jusqu'à Montréal, très rapide.

NOUVEAUX BUREAUX POUR LA MARINE

D'après une dépêche d'Ottawa, la commission d'enquête sur les accidents maritimes aura maintenant sa salle pour l'audition des témoins, dans l'édifice Shaughnessy, de la rue McGill, ainsi que le département de la marine pour le district de Montréal. Cette nouvelle a causé une grande satisfaction dans les cercles maritimes, et la proximité de ces nouveaux bureaux sera d'une grande utilité.

NOUVEAUX BREVETS

MM. Pigeon, Pigeon et Davis, solliciteurs de brevets, annoncent que 128 ont été accordés en Canada au cours de la semaine se terminant le 7 octobre. De ce nomb 83 ont été accordés à des Américains, 23 à des sujets de la Grande-Bretagne et 11 à des étrangers.

Les brevets accordés à des Canadiens sont distribués comme suit: 14 dans Ontario; 4 dans la Colombie-Anglaise; deux dans Québec; 1 dans la Saskatchewan; 1 dans la Nouvelle-Ecosse et 1 dans le Nouveau-Brunswick.

"LES SOURCES DU COMIQUE AU THEATRE"

M. Louis Delamarre, inaugure, samedi soir, la série des conférences de l'Alliance Française pour la saison 1913-1914.

UNE "PREMIERE" DE BON AUGURE

Devant un auditoire d'élite que la personnalité du conférencier et le bon renom littéraire de l'Alliance Française avait réuni au Ritz-Carlton, M. Louis Delamarre inaugura samedi soir la série des conférences de l'Alliance Française.

Après une brève et spirituelle allocution de bienvenue par le Président de l'Alliance, Mtre Gonzalve Desaulniers, C.-R., M. Delamarre nous exposa dans la forme la plus agréable et la plus littéraire "Les Sources du comique au théâtre."

Voici un résumé de la conférence si intéressante de M. Delamarre.

"On s'imagine parfois, dit le conférencier, que le Comique que l'on admire dans les Comédies est uniquement le fruit spontané de la verve de l'auteur. Ce n'est pas tout à fait vrai. Le rire a ses règles, comme tous les autres arts; il repose sur des principes qu'il est facile d'analyser et de cataloguer.

Ils se répartissent en quatre catégories:

Les premiers sont ceux qui se rapportent à l'intrigue et qui la transforment en une suite de Quiproquos dont l'enchevêtrement compose un ensemble des plus amusants. Nous en avons des exemples dans "les Boulinards" de Maurice Ordonneau et dans "les Chapeaux de Paille" de Labiche.

Les seconds ont trait aux caractères.

L'avarice, l'hypocrisie, la misanthropie et l'ambition ne sont pas comiques par elles-mêmes; ce sont au contraire des passions qui semblent plus faites pour la tragédie que pour la comédie.

Comment l'auteur les transforme-t-il en caractères comiques, par la contradiction dans "Alceste," par l'automatisme dans "Tartuffe" et par les obsessions, l'idée fixe, dans "le Bourgeois gentilhomme."

Les troisièmes règlent les jeux de scène et leur donnent leur signification. Ce sont les déguisements, la symétrie ou répétition de situations identiques, comme le sauvetage dans "le Voyage de M. Périchon"; l'inversion ou le changement de rôles des personnages d'un acte à l'autre comme chez "le Gendre de M. Boulinard."

Les quatrièmes se rapportent au style.

De quoi est donc fait le style comique?

Beaucoup d'éléments variés, des réflexions bouffonnes, et ce qui est de meilleur degré, les jeux de mots, les mots d'auteur, l'humeur, l'aisance voulue de logique et le marivaudage, tels sont les divers moyens qui s'offrent à l'auteur d'une comédie.

Cependant, Mesdames et Messieurs, il ne faut pas vous imaginer que vous retrouverez bien en vue l'application de ces divers principes dans les comédies qui passeront sous vos yeux. Le talent chez l'auteur consiste à les dissimuler de manière à ce que les auditeurs soient amusés sans même songer que ce qui les fait rire a coûté du travail, et que la comédie repose sur des principes bien déterminés.

CETTE PROPOSITION DE DESARMEMENT

L'offre de Winston Churchill est accueillie très froidement par les autorités allemandes, qui croient y voir une arrière-pensée.

LONDRES, 20. — Le correspondant du "Daily Mail" à Berlin écrit à son journal qu'il a tout lieu de croire que la proposition contenue dans le dernier discours de Winston Churchill d'arriver à une entente entre les grandes nations pour suspendre la course à l'armement n'aura pas plus de succès que celle du même genre faite par le même ministre il y a quelques mois. Telle est certainement la manière de voir de ceux qui sont en position de connaître l'opinion du gouvernement impérial. Le grand amiral von Koster, président de la ligne navale, a dit: "L'idée de suspendre le développement de l'armement qui est nécessaire pour la sûreté de nos côtes est pour moi incompréhensible."

D'un autre côté, le capitaine Persius, un expert naval bien connu, a dit que l'offre de M. Churchill est parfaitement discutable et pourrait se réaliser dans de certaines conditions. "Quand il y a bonne volonté, dit-il, on trouve toujours un moyen."

UNE NOUVELLE PETITE VILLE INDUSTRIELLE

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC 20 — Quelqu'un qui revient de la Gaspésie nous rapporte que toute une petite ville industrielle est en train de se construire dans la paroisse de Ste-Adélaïde de Pabos. Une compagnie américaine, propriétaire de grandes forêts dans la péninsule gaspésienne, est actuellement à construire des fabriques de pulpe qui emploieront des milliers d'ouvriers. Il y a déjà la plusieurs centaines d'ouvriers d'allemands employés comme manoeuvres ou terrassiers.

La nouvelle petite ville s'appelle Chandler et les gens disent Chandelleur.

REVUE MONDAINE

Le 18 courant, à l'Eglise St-John, a eu lieu, le mariage de Mlle Eva Maud Sicotte, fille du juge Sicotte à M. George Gordon Lewis, fils de feu W. F. Lewis.

UN INVENTEUR QUI EST DANS LA MISERE

Après avoir fait la fortune des autres, Charles Tellier se voit exposé à mourir de faim, à quatre-vingt-sept ans.

UNE HISTOIRE PATHETIQUE

PARIS, 20.—Un sentiment pénible a été causé dans le public hier quand on a appris que Charles Tellier, l'inventeur du système de réfrigération par lequel les viandes d'Amérique ont pu être exportées en Europe, est mourant dans la misère, à l'âge de 86 ans. Plusieurs journaux confirment la nouvelle, mais ils disent que la faute est due en grande partie à M. Tellier lui-même.

La International Cold Storage Association avait réuni un fonds de $20,000, il y a quelque temps, pour en faire dons à l'inventeur. La moitié de ce fonds devait être souscrite en Argentine, et cet argent n'est pas encore arrivé à Paris. L'autre moitié, M. Tellier refusa de la prendre, disant qu'il était encore capable de gagner sa vie et qu'il préférait laisser cet argent à son fils, qui est maladif.

Mais la compagnie pour laquelle il travaillait fit faillite dernièrement, et à cette occasion la Cold Storage Association lui offrit de nouveau un secours en argent. Elle ne reçut aucune réponse de M. Tellier, et hier, elle a envoyé $200 par le médecin qui soigne l'inventeur.

Le journal qui rapporte ces faits ajoute que M. Tellier serait mort de faim la semaine dernière si son concierge n'avait pas été retirer $20 de son propre compte à la caisse d'épargne pour les donner à cet éminent et infortuné locataire. Le fils de M. Tellier, qui a 22 ans, est d'une santé très délicate et incapable de travailler régulièrement. La grande préoccupation du père c'est de savoir ce que deviendra son fils quand lui-même sera mort.

UNE FOURNEE DE SENATEURS

LE ROI VICTOR-EMMANUEL D'ITALIE EN NOMME TRENTE D'UN SEUL COUP.

ROME, 20.—Le roi Victor Emmanuel vient de nommer trente nouveaux sénateurs. Dix-huit d'entre eux sont des anciens députés qui ne se sont pas portés candidats pour l'élection du 26 octobre. Le marquis Imperiali, ambassadeur à Londres, le comte Giovanni Gallini, ancien ambassadeur à Paris, et l'amiral Viale, qui commanda la flotte contre la Turquie, le philosophe spiritualiste Masci, Riccardo Ballati, ancien ambassadeur à Berlin, sont parmi les nouveaux dignitaires.

LE FRANCAIS AU PACIFIQUE

Comme la PATRIE l'a déjà annoncé, il y a quelque jours, notre ancien camarade, M. Raoul Cloutier a été nommé chef du département français du service de publicité au Pacifique Canadien.

M. RAOUL CLOUTIER, le nouveau titulaire du département français de publicité au C. P. R.

Ce nouveau service établi par le C. P. R. ne manquera pas de rendre de très grands services à la presse et le choix est considéré comme étant des plus heureux.

Nos félicitations à notre ancien camarade.

INVITATION AUX AUTORITES QUEBECOISES

(Spécial à la PATRIE.)

QUEBEC, 20.— Le maire Drouin a reçu une lettre de l'hon. L. P. Pelletier l'invitant avec tous les membres du conseil, à assister aux diverses cérémonies d'inauguration qui auront lieu cette semaine à Lévis et à Québec. Le maire a exprimé le désir que le plus grand nombre possible d'échevins assistent à ces cérémonies. Les travaux, dit-il, ont été demandés par le conseil de Québec, et il n'est que juste que nous manifestions notre intérêt à leur inauguration.

Les enfants pleurent pour avoir le
CASTORIA
DE FLETCHER

CITE de MAISONNEUVE

Soumissions Demandées

De nouvelles soumissions pour une nouvelle installation électrique complète pour la construction du Marché Public de la Cité de Maisonneuve seront reçues au Bureau du Secrétaire Trésorier de la Cité de Maisonneuve jusqu'à Mercredi prochain, le 22 courant à midi.

Les nouveaux plans et devis peuvent être examinés au Bureau de l'Ingénieur de la Cité.

MARIUS DUFRESNE,
Edifice de la Banque de Toronto, Maisonneuve.

Le conseil ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

MARIUS DUFRESNE,
Ingénieur de la Cité.
198—17-18-20

UNE SESSION

De la Cour du Banc du Roi

ayant juridiction criminelle dans et pour le district de Monréal, se tiendra au Palais de Justice, en la cité de Montréal,

LUNDI, LE TROISIEME JOUR DE NOVEMBRE prochain, à DIX heures du matin.

EN CONSEQUENCE, je donne avis public à tous ceux qui auront à poursuivre aucune personne maintenant détenue dans la prison commune de ce district et à toutes les autres personnes qu'elles y soient présentes,

JE DONNE AUSSI AVIS à tous les Juges de Paix, Coroners et officiers de la Paix, pour le district susdit, qu'ils aient à s'y trouver avec tous les records.

Bureau du Shérif,
Montréal, 15 octobre 1913.
P. M. DURAND,
197-15 Député Shérif.

Prolongement du Temps

AVIS est par les présentes donné, que le temps pour recevoir des soumissions pour des appareils de chauffage et de ventilation, au bureau de poste, à Québec, est prolongé jusqu'à jeudi, le 23 octobre 1913.

R. C. DESROCHERS,
Secrétaire.
Ministère des Travaux Publics.
Ottawa, 17 octobre 1913.
200-2

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille ou tout individu mâle de plus de 18 ans, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, la Saskatchewan ou dans l'Alberta, postulant devra se présenter à l'agence ou à la sous agence de terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence à certaines conditions, par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la soeur du futur colon.

Devoir—Un séjour de six mois sur le terrain et la mise en culture d'au lui chaque année au cours de trois ans. Un colon peut demeurer à neuf milles de son homestead sur une ferme d'au moins 80 acres, possédée uniquement et occupée par lui ou par son frère ou sa soeur.

Dans certain district un colon dont les affaires vont bien aura la préemption sur un quart de section se trouvant à côté de son homestead. Prix $3.00 l'acre.

Devoir—Devra demeurer six mois chaque année au cours de six ans à partir de la date de l'entrée du homestead—y compris le temps requis pour obtenir la patente du homestead de cultiver cinquante acres en plus.

Un colon qui aurait épuisé ses droits de colon ou ne pouvant obtenir sa préemption, pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix $3.00 l'acre.

Devoir—Rester six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

Charbon—Les droits de mines de charbon peuvent être loués pour une période de 21 ans, pour un loyer annuel de $1.00 l'acre. Un postulant ne peut en acheter plus de 2,560 acres. Royauté cinq cents la tonne qui devront être reçus sur le charbon miné.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'intérieur.

N.B.—La publication non autorisée de cette annonce ne sera p

TEMPÉRATURE

Pluie et vent aujourd'hui, suivi de plus froid avec vents du nord-ouest demain. Maximum, aujourd'hui 50 ; minimum aujourd'hui 42, maximum l'an dernier, 46 ; minimum l'an dernier, 40. Victoria 56-47; Calgary, 54-30 ; Winnipeg, 38122; Port Arthur 44128; Toronto, 46-38; Ottawa, 48-34; Montréal, 48-34; Québec, 52-46; Pte. au Père, 46-38.

FEU MME J.-B. CHARBONNEAU

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Madame Charbonneau, née Pomela Colette, épouse de M. Jean-Baptiste Charbonneau, rentier, décédée hier matin, à l'âge de 73 ans.

Elle était la mère du Révérend Père O. Charbonneau, C.S.V., curé de la paroisse de Saint - Viateur, d'Outremont.

Les membres du Conseil de fabrique de Saint-Viateur, les Commissaires d'écoles d'Outremont et les membres de la Chorale de Saint-Viateur se sont réunis hier, et ont adopté des résolutions de condoléances à l'adresse du Révérend Père Charbonneau. De nombreux autres témoignages de sympathie sont aussi venus au Révérend Père Charbonneau, de la part de ses paroissiens.

LA VALEUR DU FRANCAIS

Sous ce titre, le "Montreal Daily Mail" publie un article dans lequel il montre à nos concitoyens de langue anglaise ce qu'ils gagneraient à apprendre le français. Il cite ce passage d'un discours de M. R. H. Cowley, inspecteur en chef des écoles de l'Ontario :

Il y a beaucoup plus de Canadiens-français qui peuvent parler anglais que de Canadiens-anglais qui peuvent parler le français, de sorte que les Canadiens-français font beaucoup plus que les Canadiens-anglais pour réaliser le rapprochement désirable entre les deux races.

Le "Mail" signale le grand nombre d'emplois qui sont attribués exclusivement aux Canadiens-français pour l'unique raison qu'ils parlent les deux langues. Dans le commerce, notamment, il considère la connaissance du français comme indispensable.

"Sous ce rapport, conclut le confrère, les Canadiens-anglais de la province de Québec ne sont pas sans reproche. Un trop grand nombre d'entre nous considèrent la connaissance du français comme un luxe et non comme une nécessité. Mais nous nous amendons. Nous avons fait du progrès depuis vingt ans, et nous nous en trouvons mieux. En affaires, c'est un immense avantage de comprendre et de parler le français. C'est aussi une arme précieuse pour vaincre les préjugés engendrés par certains démagogues sans scrupules."

L'article du "Mail", pour n'être pas un appel passionné, vaut à notre avis cent fois mieux que maints articles francophiles du "Droit", de la "Justice" et autres prétendus champions de la langue française.

Ces journaux feraient beaucoup de bien, si, au lieu de soulever les préjugés et de manger de l'anglais, ils prenaient les moyens de mettre sous les yeux de nos concitoyens d'Ontario des écrits sympathiques comme celui du "Montreal Daily Mail".

NOCES D'ARGENT DE Mgr BEGIN

QUEBEC, 20 — Le 28 courant, Mgr Bégin, archevêque de Québec, célébrera le 25ème anniversaire de son sacre. Il fut élu évêque de Chicoutimi le 1er octobre 1888 et sacré le 28 du même mois, en la basilique de Québec. On a avancé de quelques mois la date de cet anniversaire pour célébrer en juin dernier ce jubilé épiscopal.

Sa Grandeur était principal de l'Ecole Normale de Québec lorsqu'il fut élu évêque de Chicoutimi. Mgr T. G. Rouleau, qui lui a succédé et qui est encore principal de l'Ecole Normale, l'a invitée à aller célébrer une messe solennelle dans la chapelle de l'Ecole Normale, le 28 courant. Mais comme Mgr Bégin ne peut le faire, parce que ce jour-là il doit se rendre à Ottawa pour assister au sacre de Mgr Brunet, cette messe sera célébrée le 30 octobre.

LA VISITE DE L'HON. M. BORDEN

QUEBEC, 20. — Le premier ministre, le T. H. M. Borden, arrivera ici mercredi matin. Il visitera, durant la matinée, le pont de Québec, puis le site proposé de l'entrepôt de fret de Ste-Foye et celui du tunnel que l'on doit percer sous le rocher et le terminus du marché Champlain.

L'après-midi, il posera la pierre angulaire du nouveau bureau de poste qui doit coûter $400,000. De 3 heures à 5 heures, réception au "Château Frontenac".

Le soir, aura lieu un banquet au même hôtel. On croit que le premier ministre fera alors d'importantes déclarations relatives à l'avenir de Québec.

Jeudi, il inspectera les travaux du Parc des Champs de Bataille; l'après-midi, réception à l'hôtel de ville de Lévis, puis le T. H. M. Borden ira à Lauzon pour inaugurer les travaux de la cale-sèche. Il fera ensuite l'inspection du port.

Vendredi, inspection du nouvel élévateur à grain, puis pose de la pierre angulaire des usines du Transcontinental. L'après-midi, pose de la pierre angulaire des écluses de la rivière St-Charles.

UN HOMME TOMBE FOUDROYE PAR SUITE D'UN TERRIBLE ACCIDENT DE CHASSE

Un brave père de famille de Laval des Rapides trouve une mort tragique alors qu'il partait joyeusement pour une partie de chasse avec des amis.

MORT PUREMENT ACCIDENTELLE

Un terrible accident de chasse est survenu hier, à Parc Laval, à l'endroit connu sous le nom de Montée Major. Un homme nommé William Demers, père de 4 enfants, a été tué d'un coup de fusil parti accidentellement aux mains d'un des beaux-frères de la victime, Joseph Delorme.

Voici les faits : hier matin, de bonne heure, William Demers, Joseph et Cyrille Delorme, ses beaux-frères, partaient pour une partie de chasse,

A environ quatre arpents de la résidence de William Demers, à la Montée Major, les trois hommes se suivaient dans l'ordre suivant : Cyrille Delorme, William Demers et Joseph Delorme ; les trois hommes traversaient un endroit très rocailleux ; un moment donné Joseph Delorme trébuche, et tombe. Son fusil arriver sur les lieux de chasse, fil, malheureusement chargé avant frappa une roche et les deux coups partent ; William Demers qui se trouvait à environ 4 à 5 pieds en avant, reçut la décharge complète sur la nuque, qui lui faisait une effroyable blessure.

Demers tomba la face contre terre ; il ne donnait plus signe de vie. Ses deux beaux-frères au désespoir s'empressèrent auprès de la malheureuse victime.

Demers respirait encore ; il fut transporté chez un autre de ses beaux-frères, Réné Major, et là, M. le Dr Brodeur, de Ahuntsic, accourait donner ses premiers soins au blessé. Mais il était trop tard, Demers venait de succomber.

Le lieutenant Tétrault du poste No. 27 d'Ahuntsic, fut appelé; ayant appris des témoins le récit de l'épouvantable accident et le docteur ayant constaté la mort, le lieutenant se mit en rapport avec le coroner ; sur l'ordre de ce dernier, le Dr Dugas se rendit chez Réné Major et après une enquête sommaire délivrait un permis d'inhumer.

William Demers était âgé de 36 ans, marié et père de quatre enfants.

Joseph Delorme, son beau-frère, l'auteur involontaire de sa mort, demeure 121 rue Suzanne, Cyrille Delorme, demeure au No. 3017 rue St-Dominique.

POUR ATTIRER L'ATTENTION DU CAPITAL AMERICAIN SUR LES RESSOURCES DU CANADA

Tous les détails de la grande exposition canadienne qui s'ouvrira à New-York le 14 janvier prochain sont maintenant arrêtés.

QUE FERA LA METROPOLE CANADIENNE ?

La ville de Montréal est invitée à participer tout spécialement à la grande exposition du "Canada à New-York", qui aura lieu le 14 janvier 1914, et à laquelle toutes les provinces et villes du Dominion ont été invitées à prendre part. Toutes les dispositions ont été prises pour faire de cette exposition l'occasion d'obtenir un grand concours entre les différents centres commerciaux et industriels du Canada, dans le but d'attirer l'attention du capital américain sur les immenses ressources économiques de notre pays.

Tous les détails de l'organisation sont maintenant arrêtés et le succès de cette grande manifestation commerciale est définitivement assuré.

On se propose de faire de cette exposition qui durera quinze jours, un festival au cours duquel le nom du Canada sera claironné à tous les échos des deux pays, dont un siècle de paix a resserré si intimement les liens d'amitié et stimulé la rivalité dans le domaine économique. L'exposition aura lieu au "Second Festival Palace", dont les murs extérieurs seront recouverts de géantes enseignes électriques, portant en lettres de douze pieds de hauteur les mots: "Canada et New-York". D'immenses statues emblématiques des ressources et des industries canadiennes seront placées sur divers points du vaste édifice, reliées les unes aux autres par des festons de lumières électriques cascadant du sommet du palais.

De nombreux banquets seront donnés pendant l'exposition et le premier, celui de l'inauguration sera offert par le président des Etats-Unis qui sera, à son tour, l'hôte du premier ministre du Canada. Un troisième grand banquet sera donné par les maires des principales villes américaines. Mais le plus retentissant de ces banquets sera probablement celui offert par la presse américaine et canadienne aux correspondants de tous les journaux d'Europe et d'Amérique.

Les provinces, villes, Chambres de Commerce, Boards of Trade, corporations commerciales, du Canada ont été invités à se faire représenter et à envoyer des exhibits. Les provinces de l'ouest et la province d'Ontario ont déjà acquiescé au mouvement et Toronto aspire à occuper la première place dans ce concours destiné à mettre en relief l'importance des grandes villes du Canada.

Jusqu'ici l'ouest canadien a monopolisé l'immigration américaine qui dirige deux mille fermiers américains vers les prairies chaque semaine. Il est acquis que cette immigration se fait au détriment des provinces de l'Est qui ont droit à une part de cette riche immigration. Plus de $5,000,000 de capitaux américains sont placés dans l'ouest et si les ressources du Canada étaient mieux connues, cette somme serait quadruplée.

Quelle part la province de Québec et la ville de Montréal en particulier prendront-elles à cette grande exposition canadienne à New-York?

C'est la question à laquelle le gouvernement provincial et le conseil de ville de Montréal sont appelés à répondre en ce moment.

Les autorités municipales de Montréal devront se montrer à la hauteur de la situation.

Mgr GAUTHIER CELEBRE SON ANNIVERSAIRE

(Spécial à la Patrie)

OTTAWA, 20 — Sa Grandeur Mgr Charles Hughes, Gauthier, archevêque d'Ottawa, a célébré samedi, le 15e anniversaire de son sacre.

Mgr Gauthier a été sacré archevêque de Kingston, le 18 octobre 1898, puis transféré au siège archiépiscopal d'Ottawa, le 6 septembre 1910. Sa grandeur célébrera le 13 novembre, l'anniversaire de sa prêtrise.

L'abbé de Bellefontaine arrive au Canada pour présider l'élection de l'abbé d'Oka

(Spécial à la PATRIE)

QUEBEC, 20.—Le Très Révérend Père Abbé de Bellefontaine, général de l'Ordre des Cisterciens, est arrivé ce matin, à Québec, et a été reçu par le T. R. P. Pacôme, prieur de Mistassini, et de quelques religieux du même ordre.

L'abbé mitré de Bellefontaine a fait la traversée à bord de l'"Ionian" qui devait arriver à Québec, samedi, mais que les brouillards ont retardé à l'entrée du golfe et qui a mouillé dans le port à 8 heures 30 ce matin.

L'abbé de Bellefontaine s'en vient présider l'élection de l'abbé de Notre-Dame du Lac, successeur de feu Dom Antoine, qui doit avoir lieu ces jours-ci, aussitôt après l'arrivée de l'éminent religieux.

L'abbé de Bellefontaine a présidé, peu de temps avant de s'embarquer pour l'Amérique, le chapitre général de son ordre et il ne retournera dans son monastère que lorsqu'il aura présidé à la cérémonie d'intronisation du successeur de feu Dom Antoine.

Il est aussi intéressant de signaler que le T. R. P. Edmond, abbé de Gethsémani, a été délégué par le Rme. Abbé Général à l'élection de l'abbé de Notre-Dame du Lac.

Les religieux attendent l'arrivée de leur général avec joie car ils attendent de ses conseils et de ses lumières un concours puissant dans le choix de celui qui prendra la direction du monastère, ayant ainsi l'assurance de l'élection d'un moine remarquable par ses vertus, sa science, son dévouement à la cause de l'Eglise et de la charité.

L'abbé de Bellefontaine est attendu demain à la Trappe d'Oka. L'élection aura ainsi lieu dans le cours de la semaine.

COMMENT TROIS POCHARDS INVENTENT UN TRUC POUR VOLER UN MARCHAND DE VIN

Histoire d'un complot, pourtant bien organisé, qui aura son dénouement en cour de police au détriment d'un pochard trop ingénieux.

UN EMOI AU POSTE

Une histoire énouvante, c'est bien celle de William Dillon, un brave pochard, arrêté vendredi soir pour vol et ivresse.

Tout un émoi s'est produit samedi matin, quand un des prisonniers détenu au poste de police s'abattit de tout son long dans une des cellules, crachant le sang à pleine bouche.

Le docteur Picotte appelé en toute hâte constata que le prisonnier, un nommé William Dillon, venait d'être pris d'une hémorragie. Le médecin de la police lui administra aussitôt un astringent puis le fit transporter d'urgence à l'hôpital Notre-Dame.

Le patient, dont l'état n'est pas grave, était tout simplement un pochard arrêté la veille. Son histoire diffère cependant de la légion des disciples de Bacchus qui défile tous les jours chez le recoder. C'est pourquoi nous la racontons :

Vendredi après-midi, Dillon se présenta chez le buvetier Gagné, 1113 rue Ste-Catherine-Est, en compagnie de deux amis, et avec eux prit place dans une petite chambre où ils se firent servir à boire. De temps en temps, l'un des buveurs sortait de la buvette, puis revenait aussitôt. Ces promenades intempestives finirent par faire naître des doutes chez le buvetier, qui tout à coup surgit dans la pièce où se tenaient ses trois clients. Il comprit le mystère ; les trois individus munis d'un chalumeau, trempaient dans des bouteilles le contenu d'un baril de vin qui se trouvait à leur portée, et l'un des complices allait porter les bouteilles pleines à un autre complice dans la rue.

A l'entrée du buvetier, deux des buveurs eurent le temps de fuir sans laisser leur adresse. Dillon, rendu impotent, par de trop nombreuses rasades, n'offrit aucune résistance et la police vint le cueillir.

Il allait comparaître samedi, d'abord sous l'inculpation d'ivresse et ensuite sous celle de vol, quand l'hémorragie le surprit.

A son rétablissement, il aura à expliquer sa conduite devant le tribunal de police ; en attendant on recherche ses complices.

LA SUFFRAGETTE EN CHEF DEVRA SE REMBARQUER PAR LE MEME NAVIRE

Elle est déclarée indésirable par la commission d'immigration, à cause des condamnations antérieures.

ON REFUSE UNE CAUTION DE $100,000

NEW-YORK, 20 — Mme Emmeline Pankhurst, qui est arrivée ici samedi, a reçu l'ordre de quitter le territoir américain, trois heures après que le navire qui l'a amenée eut amarré à son quai. La commission d'immigration, qui a fait une enquête sur son cas, a décidé de ne pas admettre cette suffragette notoire même moyennant caution, mais de la renvoyer immédiatement en France, où elle s'était embarquée.

L'avocat de Mme Pankhurst, M. Herbert Reeves, a annoncé son intention d'en appeler de cette décision auprès du commissaire général Caminetti. En attendant la décision de M. Caminetti, M. Reeves va tenter de faire admettre sa cliente sous caution afin qu'elle puisse remplir l'engagement qu'elle a pris de parler, demain, à Madison Square Garden.

Mme O. H. P. Belmont, chez qui Mme Pankhurst devait descendre, était prête à verser jusqu'à cent mille dollars, comme garantie de la bonne conduite de Mme Pankhurst pendant qu'elle sera en Amérique, mais on a refusé cette offre. Mme Pankhurst devra demeurer à Ellis Island, en attendant sa déportation, à moins que la décision de la commission ne soit renversée par les autorités supérieures de Washington.

La décision de la commission d'immigration est basée sur l'article 3 de la loi d'immigration. Cette disposition pourvoit à l'expulsion des personnes condamnées à l'étranger, pour des fautes entraînant la turpitude morale. La commission a prétendu que des condamnations pour crime d'incendie, en Angleterre, la mettent dans cette catégorie.

La cause de la célèbre suffragette s'est instruite avec une célérité inaccoutumée. Elle a été prise à bord de la "Provence", embarquée dans un remorqueur et conduite devant le bureau d'enquête. Son interrogatoire n'a pas duré une heure et elle n'était pas représentée par ministère d'avocats.

Mme Pankhurst a été interrogée soigneusement au sujet de son départ d'Angleterre. Elle a déclaré aux officiers de l'immigration qu'elle ne croyait pas qu'elle serait arrêtée si elle retournait dans son pays. Elle n'avait qu'une licence provisoire et cependant elle a porté la parole devant le congrès après l'expiration de cette licence, et on ne l'a pas inquiétée. Elle a quitté l'Angleterre au vu et su de tout le monde.

Le bureau de l'immigration, agissant conformément aux ordres reçus de Washington, a expédié rapidement l'enquête. Au poste de détention, Mme Pankhurst fut logée pendant quelques instants dans les appartements occupés jadis par le président Castro, puis elle fut conduite devant les commissaires.

Mlle Wickham et trois autres femmes qui ont accompagné Mme Pankhurst à Ellis Island, ont obtenu le droit de lui parler, de même que son avocat, mais elle a dû se présenter toute seule devant la commission. Celle-ci a le droit de la déporter, mais l'avocat de Mme Pankhurst a fait savoir qu'il en appellerait auprès du commissaire de l'immigration à Washington.

Parmi les personnes qui sont allées au-devant de Mme Pankhurst à bord de la "Provence" se trouvaient M. Frank O'Neil, commissaire de la boxe aux Etats-Unis. Il a dit qu'il venait, en qualité d'avocat du Madison Square Garden, et qu'il ferait tout son possible pour que Mme Pankhurst soit admise à donner ses conférences. Mme Jean Wickam est l'agent précurseur de Mme Pankhurst. M. Reeves est l'avocat de la famille Belmont où Mme Belmont devait descendre.

Si Mme Pankhurst réussit à donner ses conférences à New-York, tout l'argent qu'elle en pourra retirer ira à l'oeuvre des suffragettes en Angleterre.

LES CONDITIONS NOUVELLES DU COMMANDEMENT EN CHEF DANS LA GUERRE MODERNE

Les généraux sont à une grande distance en arrière de leurs troupes d'après les conditions de guerre de l'avenir.

PARIS, 20 — Un exemple des nouvelles conditions dans lesquelles se fera la guerre à l'avenir a été un vu pendant les dernières manœuvres générales de l'armée française, dans le nord-ouest de la France. Le général Chomer, qui commandait 60,000 hommes de l'armée du nord, ne vit qu'un petit nombre des régiments qui manœuvrèrent sous ses ordres, pendant cinq jours, et le dernier jour de la bataille, c'est à peine s'il pouvait entendre le canon. Le quartier du général en chef se trouvait à une grande distance de la ligne du feu qui s'étendait sur plusieurs milles. Une grande carte géographique était étendue sur la table et plusieurs receveurs de téléphone, comme dans le bureau d'un banquier, étaient alignés de long du mur. Les télégraphistes étaient de l'autre côté de la chambre et les appareils de la télégraphie sans fil étaient installés dans des bâtiments séparés. Sur la pelouse, en face de la maison, les aéroplanes arrivaient et s'envolaient et des officiers étaient chargés spécialement de recevoir les rapports des aviateurs.

Trois officiers d'état-major centralisaient tous ces rapports différents et indiquaient sur la carte, au moyen d'épingles à tête de couleur, les changements de position des troupes des deux armées opposées.

Le général Chomer suivait ces changements avec attention et de temps à autre donnait des ordres pour faire déplacer ses troupes ou discutait avec son chef d'état-major l'état des opérations militaires et l'importance des nouvelles reçues.

Le général Pau, qui commandait l'armée du nord, agissait de la même manière, placé qu'il était à une grande distance en arrière de ses premières lignes et faisant mouvoir ses brigades et ses divisions sans plus de bruit ni d'agitation que s'il s'était agi d'une partie d'échecs.

LES AMIS DE SULZER FONT UNE DEMONSTRATION AU PALAIS LEGISLATIF

Plusieurs centaines de personnes lui présentent un cadeau et l'acclament comme futur président des Etats-Unis. Enthousiasme délirant.

MURPHY ET TAMMANY SONT CONSPUES

ALBANY, N.Y., 20. — Plusieurs centaines de personnes, partisans de William Sulzer, se sont rendus à la résidence officielle des gouverneurs au Capitole, hier soir, et ont présenté une coupe à l'ex-chef de l'Exécutif de l'Etat de New-York.

A leur arrivée, les portes étaient grandes ouvertes.

La foule se précipita dans les corridors du Capitole et rencontra M. Sulzer, qui avait son épouse à ses côtés.

En apercevant le gouverneur déchu, un de la foule s'écria: "Nous t'enverrons de nouveau ici, l'an prochain Bill." Les partisans de Sulzer applaudirent frénétiquement cette parole, et s'écrièrent: "Hourra pour le futur président des Etats-Unis. On lui présenta ensuite une coupe, sur laquelle était gravé: "A William Sulzer, victime du Bossisme corrompu, 17 octobre 1913."

On présenta ensuite des fleurs à Mme Sulzer.

L'ex-gouverneur fit un bref discours attaquant de nouveau Charles F. Murphy, chef du Tammany Hall.

"QUAND JE DEMISSIONNERAI CE SERA POUR ME REPOSER SOUS SIX PIEDS DE TERRE"

C'est la réponse défiante de Huerta à ceux qui lui demandaient ce qu'il allait faire.— Il fera les élections, comme promis.

IL A TOUT L'ARGENT QU'IL LUI FAUT

MEXICO, 20.—Le président provisoire Huerta n'a pas encore démissionné et ne s'est pas enfui de la capitale. Il a été vu à 5 heures ce soir au palais national, et il a dit que ce n'était pas son intention de démissionner. "Lorsque je démissionnerai, ce sera pour aller me reposer à six pieds sous terre, a-t-il dit. Lorsque je quitterai la capitale, ce sera pour aller, le fusil sur l'épaule, repoindre l'armée et combattre les rebelles." C'est la réponse que le président Huerta fit à un représentant de la Presse Associée, qui était allé l'interviewer. Le président paraît être un homme d'une santé très robuste et d'une indomptable énergie.

Comme cela, dit-il au journaliste, on dit que j'ai pris la fuite. Mais, vous pouvez voir par vous-même que je suis encore au poste, et je n'ai pas l'intention de démissionner. Si aux prochaines élections, mes compatriotes choisissent un autre que moi pour la présidence, je me retirerai. D'ici là, je serai fidèle aux promesses faites à la nation de rétablir la paix, avec le concours de la loi si possible, mais de rétablir la paix d'abord."

Passant à la question de la pacification le président Huerta déclara que l'armée fédérale s'emparera de Torreon puis envahira la province de Durango.

"Nous avons huit mille hommes à Ripolito qui s'avancent sur Torreon, et deux milles qui ont quitté Zacatecas pour aller se joindre à eux."

Le président Huerta a protesté contre les mensonges répétés à travers les Etats-Unis que les Américains et les autres étrangers étaient maltraités au Mexique. Ces mensonges ont leur origine dans les rapports malicieux des ennemis de l'administration à la capitale. Le général Huerta travaille de quinze à dix-huit heures par jour. La rumeur de sa démission continue de circuler à Mexico et à Washington.

RUFUS ISAACS JUGE EN CHEF

LONDRES, 20 — Sir Rufus Isaacs, procureur-général, vient d'être nommé lord-juge en chef. Il succède au baron Alverstone, qui a démissionné récemment. Sir J. A. Simon succède à Sir Isaacs et Buckmaster devient solliciteur-général. Le baron Alverstone a été créé vicomte.

La Grande Joie de toutes les Fillettes

Anna Belle et ses deux Ponpées

L'annonce de la nouvelle prime offerte par LA PATRIE a créée toute une sensation chez les fillettes.

On ne parle que de la grande poupée et de ses deux petites poupées.

Ces poupées sont imprimées sur une grande pièce de toile toutes prêtes à être bourrées. Elles mesurent : la grande 25 pouces. Les petites 7½ pouces.

Comment se procurer les Jolies Poupées:

Nous publierons dans LA PATRIE trois coupons-primes pour les poupées. Le premier paraîtra dans LA PATRIE du ***Samedi 25 Octobre.*** Il suffira d'apporter ***trois coupons et 15 cents*** aux bureaux de LA PATRIE à partir du ***Mercredi*** matin ***29*** octobre pour obtenir

LES TROIS POUPÉES

Prenez bien note des dates d'émission des coupons : le premier paraîtra le samedi 25 octobre. Les autres le Lundi 27 et le Mardi 28 octobre. Notez bien que la distribution commencera le Mercredi 29 octobre.

Surtout soyez bien avertis que le nombre des fameuses poupées est ***limité*** et que les premiers arrivés seront les premiers servis.

LE DRAME DE LA RUE PARTHENAIS

On craint que ce soit le jeune Ernest Côté qui a assassiné sa mère dans son lit dans l'intention de la voler.

UN FILS DENATURE

La triste affaire de la rue Parthenais n'est plus un mystère, si les prévisions des agents de la Sûreté sont justes. L'arrestation, hier matin, du jeune Ernest Côté, fils de la victime, et certaines déclarations faites par le père de l'accusé font croire que c'est bien le fils qui a assommé sa mère avec l'intention de la voler.

L'accusé a déclaré avoir volé l'argent caché entre les deux matelas, mais il n'a pas parlé de la tentative de meurtre.

Amené en présence de sa mère, le jeune Côté n'a donné aucun signe de regret. Il a été interné en attendant qu'il comparaisse devant le juge Choquet, en Cour Juvénile.

Disparu depuis vendredi matin, le jeune homme a été arrêté, hier matin, vers 2 heures, par les détectives Thibault et Walsh, du bureau de la Sûreté.

Au moment de son arrestation, Ernest Côté semblait ne pas savoir ce qu'il avait fait pas plus qu'il ne désirait dire ce qu'il allait faire.

Conduit à la Sûreté, Côté a avoué avoir dérobé $9, mais il déclare ne rien connaître de l'agression dont Mme Côté a été la victime.

Ernest Côté, qui ne semble pas jouir de toutes ses facultés mentales, a été confié au refuge des jeunes délinquants, à la cour Juvénile.

Mme Côté prend un mieux sensible à l'hôpital Notre-Dame; les médecins espèrent lui sauver la vie.

LA FETE D'ACTIONS DE GRACE

La Fête d'actions de grâce, alors que dans presque tous les établissements de commerce, dans les usines et dans les boutiques il y a congé, devait être célébrée, cette année, avec un éclat inaccoutumé. Le service des trains dans les différentes gares du Pacifique et du Grand-Tronc, a dû être augmenté à cause des excursions populaires. Le fait est que ce matin, aux premières heures, la gare Windsor, la gare Viger et la gare Bonaventure étaient pleines de monde.

Dans les églises protestantes particulièrement, il y a, en ce jour, des cérémonies spéciales d'actions de grâces.

Il y a également des programmes d'amusements un peu partout dans la ville, en plus des matinées de théâtres, comme par exemple, des parties de football, des courses à pied à travers les rues de la ville, etc.

Ajoutons que dans les restaurants chics, c'est le même entrain qui s'est mis au diapason de la fête. Presque tous les menus, portent la dinde truffée, qui est le plat traditionnel du jour. On dit que dans les restaurants à la mode, les places de table sont retenues depuis longtemps et ainsi, nos élégantes et nos mondaines en profiteront pour étaler de ravissantes toilettes.

AUX MODES AMERICAINES

A. Therrien, 262 Ste-Catherine Est, grand choix en chapeaux de deuil. 16-Jno

AVIS DE DECES.

CHAPUT—A St-Jean, le 17 octobre, à l'âge de 80 ans et 3 mois est décédée Henriette Durocher, épouse de feu Noël Chaput.
Les funérailles auront lieu mardi, 21 courant.
Le convoi funèbre partira de sa résidence, rue Grant, à 8½ hrs, pour se rendre à l'église paroissiale où sera célébré le service et de là au cimetière.
Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

CHARBONNEAU.—En cette ville, le 19 courant, à l'âge de 73 ans, Pomela Colette, épouse de Jean-Baptiste Charbonneau, rentier.
Les funérailles auront lieu mardi, le 21 courant.
Le convoi funèbre partira de sa demeure No 198 rue De Lanaudière à 8 heures, pour se rendre à l'église de l'Immaculée Conception et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

GARRY.—En cette ville, le 18 octobre 1913 courant, à l'âge de 31 ans, est décédée Marie-Eugénie Beaulieu, épouse de Adelbert Garry, courtier.
Les funérailles auront lieu mardi le 21 courant.
Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 2184 rue St-Denis, à 8 heures, pour se rendre à l'église St-Edouard et de là au cimetière de St-Laurent, lieu de la sépulture.
Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

LESPERANCE.—En cette ville, le 19 courant à l'âge de 24 ans et 1 mois, Israël Lespérance, acteur, décédé en sa demeure, 215 rue Beaudry.
Les funérailles auront lieu mardi, 21 courant.
Le convoi funèbre partira du No 2[illegible] rue Beaudry, à 8.45 heures, pour se rendre à l'église St-Pierre, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.
Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

SERVICE ANNIVERSAIRE

LAURIAULT — Mardi le 21 courant, à 8 heures a.m., à la chapelle des Sourdes - Muettes rue St-Denis, sera chanté un service anniversaire pour le repos de l'âme de feu Wilfrid Lauriault.
Parents et amis sont priés d'y assister. 19[illegible]

OUBLON AUGMENTE

mais la gélatine Lady Charlotte est toujours au même prix.